

LA COMMISSION D'ENQUÊTE
SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU :
Conservatoire de musique
88 RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC) J9P 2Y1

LE 5 AVRIL 2018

VOLUME 80

Sarah Ouellet, s.o.
Ann Montpetit, s.o.b.

Sténographes officielles
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

M^e Suzanne Arpin

M^e Paul Crépeau

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

M^e Marie Paule Boucher pour la
Procureure générale du Québec

M^e Denise Robillard pour la
Procureure générale du Québec

M^e Maxime Laganière pour le
Directeur des poursuites criminelles et
pénales

M^e David Coderre pour
Association des policières et policiers
provinciaux du Québec (APPQ)

TÉMOINS :

Mme Juliette Lesbeth
Témoine citoyenne

M. Dominic Wabanonik
Témoine citoyen

Mme Marie-Esther Penosway
Témoine citoyenne

TABLE DES MATIÈRES

Préliminaires 4

Juliette Lesbeth Jérôme 7

Dominic Wabanonik 7

Marie-Esther Penosway 89

HC-20..... 141

HC-21..... 172

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

OUVERTURE DE LA SÉANCE

LA GREFFIÈRE :

La Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics du Québec, présidée par l'Honorable Jacques Viens, est maintenant ouverte.

L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :

Alors bonjour. Bienvenue. Alors, je vais d'abord demander aux procureurs de s'identifier pour les fins de l'enregistrement.

M^e PAUL CRÉPEAU :

Bon matin, Monsieur le Commissaire. Paul Crépeau, pour la Commission.

M^e DAVID CODERRE :

Bon matin à tous. David Coderre, pour l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec.

M^e MAXIME LAGANIÈRE :

Bonjour. Maxime Laganière, pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales.

M^e DENISE ROBILLARD :

Bonjour. Denise Robillard, pour la Procureure générale du Québec.

M^e MARIE-PAULE BOUCHER :

Maître Marie-Paule Boucher, pour la Procureure

1 générale du Québec.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Alors bonjour à vous. Bienvenue. Alors, Maître
4 Crépeau, quel est le programme de la journée?

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Alors bonjour, Monsieur le Commissaire. Cet avant-
7 midi, nous avons déjà avec nous madame Juliette
8 Lesbeth Jérôme et Dominic Wabanonik qui vont
9 témoigner ensemble sur des événements survenus en
10 relation avec les services policiers. Et, après la
11 pause ce matin, madame Marie-Esther Penosway de
12 Kitcisakik qui nous contera, elle aussi,
13 différentes interventions avec les corps policiers.
14 Et cet après-midi, je pense, c'est ma collègue
15 maître Arpin qui prend la relève avec des dossiers
16 dont j'ignore malheureusement le contenu.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 On m'a informé qu'il y aura des demandes de huis
19 clos.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 Alors, je suis content de savoir. Malheureusement,
22 comme je n'ai pas pris le soin de mentionner ce
23 matin.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Je le mentionne pour ceux qui ont l'habitude de

1 suivre sur internet nos audiences. Évidemment,
2 s'il y a huis clos, effectivement, bien, ce ne sera
3 pas diffusé.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Merci. Je vérifierai avec maître Arpin, à la pause,
6 pour être certain de ce qu'il en est cet après-
7 midi.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Alors, nous allons procéder à l'assermentation de
10 vos témoins...

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... à qui je souhaite la bienvenue. Ça me fait
15 plaisir de vous accueillir.

16 -----

17

18

19

20

21

22

23

24

1 Mme Juliette Lesbeth Jérôme
2 Témoin citoyen
3 Affirmation solennelle francophone.

4 -----
5 M. Dominic Wabanonik
6 Témoin citoyen
7 Affirmation solennelle francophone.

8 -----

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors, Maître Crépeau, vos témoins.

11 Alors, je vais vous écouter avec beaucoup
12 d'intérêt. On est ici pour ça.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Madame Jérôme, Monsieur Wabanonik, je comprends que
15 vous vivez en couple depuis un certain temps
16 maintenant?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Oui.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Oui?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Ça fait huit (8) ans.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Et peut-être juste pour faire une courte
25 présentation, Madame Jérôme, quelle est votre

1 occupation actuellement?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Actuellement, je viens de commencer les stages à
4 Forestel; je suis femme de chambre.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Dans l'hôtellerie, vous avez commencé à travailler
7 dans ce domaine-là?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Monsieur Wabanonik, peut-être nous dire un peu...
12 Commencez-vous le travail prochainement?

13 **M. D. WABANONIK :**

14 Je commence mes stages le neuf (9); lundi qui s'en
15 vient.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Lundi prochain?

18 **M. D. WABANONIK :**

19 Lundi prochain, oui.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Et vous habitez tous les deux (2) dans la
22 communauté de Lac-Simon?

23 **M. D. WABANONIK :**

24 Oui.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 O.K. Je vous ramène maintenant un petit peu dans le
2 temps. Vous avez eu, tous les deux (2) ensemble,
3 une interaction avec des policiers de la Sûreté du
4 Québec au mois de septembre deux mille seize
5 (2016). Et je précise la date : en date du sept
6 (7) septembre deux mille seize (2016), ici, à
7 Val-d'Or. Est-ce qu'il s'est produit un événement
8 où la police a été... la Sûreté du Québec de
9 Val-d'Or est intervenue?

10 **M. J.L. JÉRÔME :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Oui?

14 **M. J.L. JÉRÔME :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Je vous laisse, peut-être, les deux (2) ensemble le
18 conter, là. Peut-être madame Jérôme pour
19 commencer, nous dire un peu ce que vous aviez fait
20 cette journée-là et puis qu'est-ce qui s'est passé.

21 **M. J.L. JÉRÔME :**

22 Dans la journée, nous autres, on est allés en
23 ville. Et puis après ça, bien, on a consommé un
24 peu avec nos amis; on a bu de la bière. Et puis
25 là, c'était le temps de retourner chez nous.

1 Habituellement, on retourne avant qu'il fasse noir.
2 Ça fait que là, on s'en allait faire du pouce. On
3 était rendus pas loin de chez la crème glacée, là;
4 la sortie, pas loin de Sigma.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Madame, on va juste y aller un petit peu lentement,
7 là. On va prendre aussi des détails. Vous avez
8 passé une partie de la journée ici, à Val-d'Or?

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 Oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Mais vous étiez arrivés du Lac-Simon?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Vous consommez un peu d'alcool?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Oui.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Et comment vous vous déplacez? Avez-vous une
21 automobile? ou...

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Non. On s'est déplacés à pied. On a fait du pouce
24 de Lac-Simon à Val-d'Or. Et puis là, on retournait
25 faire du pouce.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Vous retourniez faire du pouce pour retourner vers
3 le Lac-Simon?

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 On va partir à peu près à ce moment-là. Êtes-vous
8 capable de nous dire, à peu près à quelle heure ces
9 événements-là vont se produire?

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Je pense c'était vers l'heure du souper, à peu
12 près. Et puis... Ça fait que là, on a continué
13 notre chemin. On a rencontré les gars. Bien,
14 c'est parce qu'eux autres, ils étaient en char
15 blanc.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Alors, dites-nous à peu près où ça se passe.
18 Commencez là, vous sortez de la ville à pied?

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 Oui. On était au Sigma, pas loin du Sigma et puis
21 la résidence Sigma.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Oui.

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Et puis, entre la crème glacée et puis le Toyota,

1 comme les ventes de chars, il y a une place par là.
2 On a passé sur la 3^e Avenue. Ça fait que la voiture
3 blanche, bien, qui rôdait autour de nous autres.
4 Ça fait qu'ils nous disaient: «*Fuckin' Indian*» et
5 puis eux, ils continuaient leur chemin. Ça fait
6 que, plus loin encore, dans le contournement, ils
7 nous suivaient encore. Ça fait qu'il a vu qu'on
8 prenait la sortie, comme au bout des collines, sur
9 le trottoir. On faisait du pouce là et puis, là,
10 les deux (2) personnes qui occupaient le char,
11 bien, ils sont... ils ont passé par le petit chemin
12 à l'arrière. Comme, il y a un petit chemin et ça
13 rejoint le bout la petite colline. Ça fait qu'eux
14 autres, je crois, ont débarqué du char. Ça fait
15 qu'ils sont venus vers nous autres pour nous dire
16 que c'est quelque chose qui nous appartenait ou
17 quelque chose comme ça, tu sais. Ils voulaient
18 nous montrer de quoi. Ça fait que moi, je suis
19 curieuse, comme j'étais; ça fait que je me suis
20 avancée un peu. Ça fait eux autres, bien, ils s'en
21 venaient là. Ça fait qu'ils m'ont aspergé le
22 poivre de Cayenne dans la face.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Donc, on va ralentir parce que, comme je vous dis,
25 on essaie de suivre toute l'histoire. Et puis,

1 juste pour qu'on se comprenne bien: vous sortez de
2 la ville sur la 3^e Avenue?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Hum, hum.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Avant ou après le rond-point, que ces événements-là
7 vont se produire?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Après.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Après le rond-point. De l'autre côté du rond-
12 point. Et puis, si on s'en va en direction du Lac-
13 Simon, il y a l'hôtel le Forestel; il y a des
14 commerces d'automobiles, là. Est-ce que c'est à
15 peu près dans ce coin-là que les événements se
16 produisent?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Avant ça.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Avant ça. Entre le rond-point et puis, disons,
21 l'hôtel Le Forestel?

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Oui.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Il y a une auto blanche qui tourne autour de vous.

1 Il y a combien de personnes dans l'automobile?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Il y avait deux (2) personnes.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Deux (2) personnes? Des personnes de quel sexe?

6 **Mme J.L. JÉRÔME :**

7 Masculin et puis, c'est à peu près des gens de mon
8 âge, là.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Donc, à peu près quoi?

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 Trente (30) ans, à peu près.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 À peu près trente (30) ans. Deux (2) hommes d'à
15 peu près trente (30) ans?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Et j'ai compris, là, il y a eu une expression.

20 Vous avez dit: «*Fuckin' Indian*». Ces gens-là vous
21 crient après?

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Oui. Ils nous faisaient des doigts de *fingers*
24 aussi, là.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Ils parlent en anglais?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Ils parlaient français.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Français, mais ils vous disent: «*Fuckin' Indian*»
6 aussi.

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Oui.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Maintenant, combien de fois ces gens-là ont pu à
11 peu près s'adresser à vous, en passant en
12 automobile?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Une affaire de deux (2), trois (3) fois, là. Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Vous continuez à marcher pour aller faire votre
17 pouce à la sortie de la ville et là, vous avez dit,
18 il y a une colline; il y a une butte. C'est quoi
19 cette colline-là? Expliquez-nous, là. Vous, vous
20 êtes sur la route, sur la 117?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Et puis, la colline est où? C'est de quelle
25 colline, vous parlez?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 C'est à peu près... Le contournement, là, et puis
3 c'est à peu près à cent mètres (100m), cent vingt
4 mètres (120m) à peu près de là à là. Ça fait que
5 c'est comme une petite montagne. Ça fait qu'il y a
6 comme des petits arbres et puis...

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Ça se trouve où, par rapport à la 117? Est-ce que
9 ça longe la Route 117...

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 ... cette butte-là?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 C'est une butte qui longe la Route 117?

18 **Mme J.L. JÉRÔME :**

19 Bien, pas à cinq cinquante mètres (150m), là
20 [inaudible].

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Et puis, qu'est-ce qui se passe à cet endroit-là?

23 **Mme J.L. JÉRÔME :**

24 Il se passe que les deux (2) personnes, en effet,
25 eux autres, ils s'en venaient. Ça fait qu'ils nous

1 ont interpellés pour nous montrer quelque chose,
2 pour... si ça nous appartenait, tu sais. Moi, je
3 suis curieuse et puis je suis allée le voir.
4 Comme, genre, m'approcher un peu. Ça fait que là,
5 ils m'ont aspergé le poivre dans la face, là.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Tout à l'heure, c'est les personnes... Il y avait
8 deux (2) personnes dans l'automobile blanche. Et
9 puis là, vous dites: «Ils m'ont approchée». Est-ce
10 qu'ils s'en viennent en auto ou à pied?

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 À pied.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 À pied?

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 Oui.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Et puis, ils arrivent d'où?

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 À l'arrière de la butte.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 De la colline?

23 **Mme J.L. JÉRÔME :**

24 Oui.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Êtes-vous capable de nous dire si ces personnes-là
2 ce sont les mêmes qui étaient dans l'automobile?

3 **M. D. WABANONIK :**

4 Oui.

5 **Mme J.L. JÉRÔME :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Oui? O.K. Donc là, ils se sont rendus à pied. Ils
9 viennent s'approcher de vous?

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Et puis là, qu'est-ce qui s'est passé, à vous,
14 Madame Jérôme?

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 Ils m'ont aspergé le poivre de Cayenne dans la
17 face.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Ils vous ont aspergé, vous dites, du poivre de
20 Cayenne dans le visage?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Oui. C'est parce que je voyais plus rien. Et puis
23 là, la moitié de ma bouche, là, je sentais que
24 c'était tout engourdi, et puis je paniquais. Ça
25 fait que je reste, comme, je me suis immobilisée;

1 j'ai pas bougé de là; je suis restée assise et puis
2 j'attendais que mon chum, il demande de l'aide
3 aussi, genre, pour que quelqu'un call les
4 policiers, là. Ça fait que j'imagine, il y a eu
5 quatre (4) chars de police et puis une ambulance
6 qui sont venus. Moi, je suis partie en ambulance à
7 l'hôpital avec un char de police qui nous suivait.
8 Frenette et Leclerc, et puis rendus à l'hôpital,
9 bien, ils m'ont débarquée du siège de l'ambulance,
10 là.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 La civière. Ça fait qu'ils m'ont mis directement
15 dans une salle isolée où est-ce qu'il y a un
16 téléphone. Rendue là, bien... Ça fait que, tu
17 sais, je changeais ma débarbouillette. J'ai
18 demandé pour aller moi-même pour aller changer ma
19 débarbouillette et la rincer parce que là, je
20 commence à voir un petit peu, mais ça me chauffait
21 encore.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Oui.

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Ça fait que rendu là, eux autres, bien, ils m'ont

1 interdit de sortir. Ça fait que c'est eux autres
2 qui l'ont changée, ma débarbouillette. Et puis là,
3 je continuais à essuyer ma face. Là, j'avais le
4 visage comme engourdi, la moitié de ma bouche. Et
5 puis... Ça fait que les yeux me chauffaient
6 encore. Ça fait que c'est... Et puis eux autres,
7 ils m'ont fait appeler un avocat. Ils m'ont
8 interdit de sortir et puis... Ça fait que là, je
9 demandais pourquoi qu'ils me font appeler... ils
10 m'ont fait appeler un avocat. Ça fait que là,
11 bien, l'avocat qui m'a dit: «Bien, t'as juste à
12 écouter eux autres. Fais ce que t'as à faire, et
13 puis...» Là, je lui dis: «O.K.» Ça fait que là,
14 je suis restée sur place. Ça fait que... Là, j'ai
15 fait ma déclaration. Bien, eux autres est dans la
16 salle. Eux autres, ils riaient là. Tu sais, ils
17 se parlaient et puis ils riaient ensemble. Ça fait
18 que moi, je me sentais comme insultée. Intimidée
19 aussi, là. Ça fait que j'ai continué ma version et
20 puis j'ai raconté ma version, et puis...

21 Là, je me sentais pas bien, ça fait que... Tu
22 sais, c'est pas possible, là, qu'il y a une
23 personne qui était supposée te protéger, se revire
24 et puis que... Depuis ce temps-là, j'ai toujours
25 peur des policiers.

1 À part ça, après, bien, quand eux autres m'ont fait
2 appeler un policier... bien, m'ont fait appeler
3 l'avocat, tout ça, m'ont fait sortir de là. Bien
4 moi, j'ai sorti quand eux autres ils ont quitté les
5 lieux. Ça fait qu'ils m'ont laissée là. Ça fait
6 que j'ai pas pu consulter le docteur parce que là,
7 j'avais faim et puis que j'avais besoin d'une
8 douche. J'en avais plein les cheveux aussi. Ça
9 fait que je suis allée chez Willie's Place; je suis
10 allée prendre une douche là-bas.

11 Ça fait que là, j'ai retourné... Je suis
12 allée prendre une marche; j'ai retourné voir... Je
13 voulais pas m'en retourner toute seule, parce que
14 je trouvais pas mon chum. Lui, il s'était fait
15 amener au poste de police pour conter l'événement.
16 Ça fait que rendu là, lui, je pense que j'imagine,
17 il va conter l'histoire et puis que... l'événement.
18 Moi, bien là, je suis allée voir mes amis au
19 Manoir. Ça fait que...

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 À partir de maintenant, ce qu'on va faire... on va
22 reculer un petit peu. On va reprendre ça du début,
23 pour suivre l'histoire et on va ajouter des
24 détails, si vous me permettez. Tout à l'heure, on
25 s'est arrêté au moment où est-ce que vous êtes sur

1 le bord de la Route 117. L'auto blanche est
2 passée; les deux (2) individus vous insultent.
3 Tout à coup, ces deux (2) individus-là reviennent
4 sur la butte en arrière de vous...

5 **Mme J.L. JÉRÔME :**

6 Hum, hum.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 À pied. Et là, ils vous ont aspergé, vous dites,
9 du poivre de Cayenne dans le visage?

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Hum, hum.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Quand vous vous êtes fait asperger un produit dans
14 le visage, vous, saviez-vous c'était quoi qu'on
15 vous aspergeait dans le visage?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Non.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Qui vous a dit que c'était du poivre de Cayenne?

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 La police, mais je le savais que ça chauffait comme
22 ça. Mais j'ai...

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Ça chauffait comme ça et puis c'est la police.

25 Alors, vous vous faites asperger ça, là. Et puis,

1 en passant, qu'est-ce qui arrive avec ces deux (2)
2 personnes-là, ces deux (2) hommes-là, qui vous ont
3 fait ça? Qu'est-ce qu'ils font après?

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Eux autres, ils ont couru par en arrière. Comme
6 j'imagine, ils ont... Bien, ils se sont sauvés de
7 la scène, là.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 À ce moment-là, connaissiez-vous ces personnes-là?

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Non.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Ces deux (2) hommes-là?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Non, je connais pas eux autres.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Non. Ni... Et je vois monsieur Wabanonik; même
18 chose, vous ne les connaissiez pas?

19 **M. D. WABANONIK :**

20 Non.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 O.K. Alors, ils se sauvent. Et puis là, on... Ils
23 se sauvent, là. Votre réaction? Vous, vous êtes à
24 terre. Vous dites: «Ça chauffe dans le visage»?

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Oui.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Êtes-vous dans la rue? Sur le bord de la rue?

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Sur le bord.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Sur le bord de la rue?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Je vais demander à monsieur Wabanonik. Vous,
12 qu'est-ce que vous faites, quand ça se produit ces
13 événements-là?

14 **M. D. WABANONIK :**

15 Je suis allé voir Lesbeth tout de suite, voir si
16 est correcte. J'ai vu qu'elle était correcte. Je
17 suis allé voir vers le chemin que les gars étaient.
18 Ils ont déjà fait la moitié du chemin, là. Comme
19 en courant. La moitié du chemin. Ils ont couru
20 assez vite. Et puis, je suis allé revoir à ma
21 blonde, voir son visage.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Les hommes se sont sauvés. Vous revenez voir votre
24 blonde. Et puis là, elle a quelque chose dans le
25 visage; ça chauffe. Qu'est-ce que vous faites,

1 vous, Monsieur Wabanonik?

2 **M. D. WABANONIK :**

3 J'étais là pour arrêter les gens pour appeler la
4 police.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Arrêter les automobiles qui passent. Avez-vous
7 réussi à arrêter quelqu'un?

8 **M. D. WABANONIK :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Finalement, est-ce que la police arrive assez vite,
12 tout de même?

13 **M. D. WABANONIK :**

14 Oui. Elle est arrivée assez vite.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Savez-vous qui sont les policiers qui sont venus
17 sur place? Est-ce qu'ils étaient en uniforme?

18 Est-ce qu'ils étaient en civil?

19 **M. D. WABANONIK :**

20 Il en avait un qui m'a parlé; c'était une femme.

21 Elle était pas en uniforme. Elle, elle m'a dit que
22 c'était le poivre de Cayenne parce qu'elle s'y

23 connaît, bien, du jaune.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Oui?

1 **M. D. WABANONIK :**

2 Et puis l'autre gars, le policier à côté, de vingt-
3 deux (22) ans, lui il m'a dit que: «Je vais
4 t'amener au poste pour la déclaration».

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Alors, c'est la policière qui vous a dit que
7 c'était du poivre de Cayenne...

8 **M. D. WABANONIK :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 ... selon elle, ça?

12 **M. D. WABANONIK :**

13 Oui. Oui.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Si je vous l'avais demandé, cinq (5) minutes avant
16 que l'événement se produise, saviez-vous qu'est-ce
17 que madame Jérôme s'est fait asperger dans le
18 visage? Le saviez-vous, avant qu'on vous le dise?

19 **M. D. WABANONIK :**

20 Non. Non. Je savais pas, je savais pas.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Alors là, bon, les policiers arrivent. L'ambulance
23 arrive. Et je comprends que vous allez être
24 séparés. On va partir avec vous, Monsieur
25 Wabanonik. Qu'est-ce qui vous arrive à vous? On

1 vous amène au poste de police?

2 **M. D. WABANONIK :**

3 Oui.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Pendant qu'on amène Juliette à l'hôpital?

6 **M. D. WABANONIK :**

7 Oui.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Qu'est-ce que vous êtes allé faire, au poste de
10 police?

11 **M. D. WABANONIK :**

12 Bien, une déclaration. Ils m'ont amené pour cette
13 raison-là.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Je n'ai pas compris. Vous avez dit?

16 **M. D. WABANONIK :**

17 Pour... La raison pourquoi qu'ils m'ont amené,
18 c'est pour faire une déclaration.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Vous l'avez faite, votre déclaration?

21 **M. D. WABANONIK :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Vous avez tout conté ça aux policiers?

25 **M. D. WABANONIK :**

1 Oui.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Et les policiers, est-ce qu'ils vous ont dit...

4 Est-ce que vous, vous avez appelé un avocat pendant
5 que vous étiez au poste?

6 **M. D. WABANONIK :**

7 Non.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Est-ce que vous avez eu des réactions des policiers
10 quand vous avez conté votre histoire? Est-ce
11 qu'ils vous croyaient? C'est ça la question :
12 est-ce qu'ils vous croyaient?

13 **M. D. WABANONIK :**

14 Le jeune gars-là, je sais pas s'il me croyait ou il
15 me croyait pas. Il me faisait pas le savoir en...
16 Bien, j'étais sous l'effet d'alcool, pour faire la
17 déclaration, comme croche.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui?

20 **M. D. WABANONIK :**

21 Mais je mentais pas, en faisant la déclaration.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Vous dites: «J'étais sous l'effet de l'alcool». On
24 va peut-être régler ça. Un peu? Moyen? Beaucoup?
25 Comment vous vous sentiez?

1 **M. D. WABANONIK :**

2 Moyen.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Moyen?

5 **M. D. WABANONIK :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Vous saviez ce qui se passait? Vous compreniez
9 bien, mais vous étiez sous l'effet de l'alcool?

10 **M. D. WABANONIK :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Et là, vous contez tout ça aux policiers.
14 Qu'est-ce qui arrive après que vous avez fini de
15 conter ça aux policiers?

16 **M. D. WABANONIK :**

17 Ils m'ont laissé partir.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Vous êtes parti. Alors, vous êtes à quel endroit?
20 Au poste de police sur la rue de l'Escale?

21 **M. D. WABANONIK :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Là, qu'est-ce que vous faites?

25 **M. D. WABANONIK :**

1 Je suis allé à l'hôpital. Je suis allé voir
2 Lesbeth Jérôme, ma conjointe ici.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Comment vous vous êtes rendu à l'hôpital?

5 **M. D. WABANONIK :**

6 En marchant. À pied.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Une petite marche. Et vous vous rendez à l'hôpital
9 pour retrouver Lesbeth.

10 **M. D. WABANONIK :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Rendu à l'hôpital, est-ce que vous l'avez revue,
14 madame Jérôme?

15 **M. D. WABANONIK :**

16 Je voulais la voir. La police, il me l'a interdit
17 de voir.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 La police vous a interdit de voir madame Jérôme?

20 **M. D. WABANONIK :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Est-ce qu'ils vous ont dit pourquoi?

24 **M. D. WABANONIK :**

25 Non.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Alors, vous n'avez pas le droit de la voir.

3 Comment ça se termine?

4 **M. D. WABANONIK :**

5 Je suis allé à l'étage pour attendre. Je suis allé
6 revoir, elle était encore là, je pouvais pas la
7 voir encore. Je suis allé attendre encore une
8 deuxième fois en haut. Je suis allé revoir après;
9 elle n'était plus là. Elle a eu son congé, genre,
10 là.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Elle était déjà repartie, madame Jérôme, à ce
13 moment-là.

14 **M. D. WABANONIK :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 De sorte que vous ne l'avez pas vue à l'hôpital.

18 **M. D. WABANONIK :**

19 Non.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Parce que les policiers vous empêchaient de la
22 voir.

23 **M. D. WABANONIK :**

24 Oui.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Je vais revenir à madame Jérôme. J'aimerais ça
2 qu'on reparte avec vous, maintenant. Monsieur
3 Wabanonik nous a conté son histoire à partir des
4 lieux de l'incident. Vous, vous venez de vous
5 faire asperger. Qu'est-ce qui se passe, à partir
6 de ce moment-là? Est-ce que vous recevez, d'abord,
7 des soins sur le bord du chemin?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Non. Mais ils m'ont amenée directement à
10 l'hôpital. Ils m'ont passé juste des
11 débarbouillettes, là.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Qui? Comment avez-vous été transportée à
14 l'hôpital?

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 En ambulance.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 En ambulance. Est-ce que les ambulanciers vous ont
19 donné des soins sur place? À l'endroit où ils vous
20 ont ramassée?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Ils m'ont donné des débarbouillettes pour rincer ma
23 face et puis...

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Débarbouillettes mouillées?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Oui.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Ça, ils vous donnent ça sur le bord du chemin?

5 Pendant le transport en ambulance, est-ce que vous
6 avez encore une ou des débarbouillettes pour vous
7 laver le visage?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui. Ils ont pris la solution, genre, pour le
10 nettoyer un peu. Et puis...

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Pour nettoyer?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Alors, vous en avez... Sur le bord du chemin, vous
17 en avez dans le transfert en ambulance. Rendus à
18 l'hôpital, contez-nous ce qui s'est passé.

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 À l'hôpital, ils m'ont débarquée du civière. Ça
21 fait qu'ils m'ont amenée directement dans la salle
22 de... Bien eux autres, les policiers, ils ont dit
23 à l'infirmière, tu sais, au triage, qu'ils m'ont
24 aspergé le poivre, deux (2) individus qui m'ont
25 aspergé le poivre de Cayenne et puis que... c'est

1 ça. Et puis, eux autres, les policiers, ils m'ont
2 amenée directement dans la salle d'isolement pour
3 me questionner exactement les détails qu'est-ce qui
4 s'était passé à la sortie de la ville. Ça fait que
5 je leur ai expliqué. Ça fait qu'ils ont fait...
6 ils ont pris ma déclaration, mais j'ai comme, tu
7 sais là, j'ai jamais eu de nouvelles de ça. Et je
8 pense il y a pas eu d'enquête... je sais pas. Tu
9 sais, habituellement, quand c'est comme ça, bien,
10 j'étais supposée de voir un enquêteur, aussi,
11 directement à l'hôpital aussi, là.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Vous, vous avez porté plainte à la police pour...

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Oui, j'ai porté plainte à la police. J'ai
16 essayé...

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Pour l'agression...

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 Oui, c'est ça.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 ... que vous aviez eue sur le bord du chemin. Vous
23 n'en avez jamais eu de nouvelles?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Non. J'ai signé les papiers de ma déclaration ici.

1 Ça fait que les policiers m'ont fait appeler un
2 avocat, comme t'sais, j'ai pas pu savoir pourquoi
3 qu'ils m'ont arrêtée, là, pourquoi j'appelle un
4 avocat, tu sais.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Ils vous ont arrêtée et puis ils vous ont fait
7 appeler un avocat?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 On reste à l'hôpital. Ça, c'est plus vers la fin.
12 On va revenir encore à l'hôpital. Alors, vous avez
13 eu des soins sur le bord du chemin. Vous avez eu
14 des débarbouillettes humides, aussi, pendant le
15 transport en ambulance. À l'hôpital, est-ce que
16 vous avez rencontré un médecin?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Non, j'ai pas pu rencontrer un médecin. J'avais
19 faim, et puis je suis allée prendre une douche chez
20 Willie's, aussi.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Là, on va juste rester un petit peu à l'hôpital,
23 avant d'aller chez Willie's. Vous n'avez pas vu de
24 médecin. Mais est-ce que vous avez vu une
25 infirmière?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Bien l'infirmière savait c'est quoi qui s'était
3 passé, mais j'ai pas pu la rencontrer, aussi là,
4 rendu là.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Est-ce que vous avez vu une infirmière, au triage,
7 là?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Non.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Tu sais, premier contact, est-ce qu'il y a
12 quelqu'un qui vous a regardé au moins le visage
13 pour voir qu'est-ce qui se passait?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Bien, à mon arrivée, genre, j'étais sur le passage.
16 Ça fait que l'infirmière est venue pour voir les
17 policiers aussi. Ça fait qu'ils m'ont... Elle,
18 elle m'a vue, la madame, j'imagine. Parce que moi,
19 je voyais pas, là.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Donc, l'infirmière a parlé avec les policiers.
22 Vous pensez qu'elle a regardé votre visage? Ou le
23 savez-vous si on vous a examiné le visage?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Non.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 «Non», vous ne le savez pas? Ou «non, ils ne m'ont
3 pas examiné le visage»?

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Non, ils m'ont pas examinée comme il faut là.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Mais avez-vous eu encore des débarbouillettes? Tu
8 sais, vous parliez que vous aviez des
9 débarbouillettes mouillées. Est-ce que vous en
10 avez eu, à l'hôpital?

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 Oui, bien, quand j'étais dans la salle d'isolement,
13 là, c'est les policiers qui m'ont enlevé le...
14 bien, comme pour changer ma débarbouillette, c'est
15 eux autres qui sont partis avec ma débarbouillette
16 et puis qui m'en ont ramené une autre encore.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Et c'est là qu'ils vous ont interdit de sortir?

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 Oui. Quand j'ai rentré, la première fois, il m'a
21 interdit de sortir.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Est-ce qu'ils vous ont dit que vous étiez en état
24 d'arrestation?

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Bien, sur le coup, je pense c'est eux autres...
2 Ils m'ont interdit, comme, bien, je me sentais déjà
3 arrêtée, là. Ça fait que, tu sais, je le savais
4 comme ça là. Pourquoi qu'ils m'interdisent de
5 sortir? C'est là que j'ai su qu'ils m'arrêtaient,
6 là. Comme, je sais pas pourquoi, encore. Et je
7 sais pas pourquoi que j'ai appelé un avocat, aussi.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Ça, ça ne vous a pas été expliqué, pourquoi vous
10 étiez arrêtée...

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 Non.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 ... et puis, pourquoi on vous a demandé d'appeler
15 un avocat?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Mais vous avez donné votre version?

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Vous l'avez conté aux policiers ce qui s'était
24 passé sur le bord de la route?

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Exactement. J'ai conté l'histoire exacte.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Alors là, vous avez ces soins-là, ou la
4 débarbouillette dans le visage pendant que vous
5 êtes à l'hôpital. Et puis, est-ce qu'à un moment
6 donné... À un moment donné, vous dites: «Je suis
7 partie». Parce que les policiers vous ont laissé
8 partir?

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 Oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Ou les policiers ont quitté l'hôpital avant vous?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Ils ont quitté l'hôpital avant moi, avant que je
15 consulte l'infirmière dans la salle du triage. Et
16 puis avant que je puisse voir le docteur. Mais
17 j'ai pas pu voir eux autres parce que j'ai quitté
18 les lieux, là.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Ça fait que les policiers sont partis avant que
21 vous voyez... Mais vous avez vu une infirmière au
22 triage?

23 **Mme J.L. JÉRÔME :**

24 Bien, elle, elle m'a vue, mais moi, je le voyais
25 pas, là. C'est ça le...

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Quand vous dites que vous ne voyiez pas, c'est à
3 cause de...

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Oui. Et puis, j'ai pas pu verbaliser exactement
6 avec elle, là. Non.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Dites-nous, maintenant là, dites-nous l'effet...
9 qu'est-ce que ça vous a fait, physiquement, quand
10 vous a envoyé... aspergé le visage. Quelle
11 réaction ç'a causée chez vous?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Ça, j'ai paniqué. J'ai eu peur et puis je dis...
14 Je sais pas; c'est la première fois de ma vie qu'on
15 m'asperge le poivre de Cayenne et puis que... J'ai
16 paniqué, sur le coup. Et puis, j'ai pas... je
17 tremblais, là, aussi là.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Plus tôt, vous avez parlé d'engourdissement de la
20 bouche?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Une réaction dans les yeux. Parlez-nous des
25 réactions physiques. Qu'est-ce que ça vous a fait,

1 ce produit-là qu'on vous a envoyé dans le visage?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Ça m'a chauffé les yeux et puis ça m'a engourdi
4 toute la moitié de ma bouche, là; tout icitte, sur
5 la moitié de ma joue, aussi là. Je ne sentais plus
6 rien, comme, c'était pas beau, là. J'étais jaune,
7 aussi là, comme... J'avais des taches encore sur
8 mes cheveux aussi.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Ça, vous sentez ça quand vous êtes sur le bord du
11 chemin. Rendue à l'hôpital, il s'est quand même
12 écoulé un peu de temps. Est-ce que vous avez
13 toujours la même sensation physiquement?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Oui. C'était jusqu'à je pense c'est... je prends
16 une douche là-bas, tu sais, et puis je le sentais
17 encore engourdi, ma bouche, une partie de la
18 soirée, là.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Quand vous dites : «J'ai pris une douche là-bas»,
21 c'est...

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 C'est chez Willie's.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Chez Willie's?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Oui.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Mais ça, c'est plus tard, ça, chez Willie's.

5 **Mme J.L. JÉRÔME :**

6 Oui, après...

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 C'est après l'hôpital.

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 Oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Donc, pendant que vous êtes à l'hôpital, vous avez
13 encore cette sensation-là dans le visage?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Et puis, après que les policiers soient partis,
18 vous avez pu quitter l'endroit. Vous, vous êtes
19 allée chez Willie's, à ce moment-là?

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Chez Willie's, qu'est-ce qui... Vous avez pris une
24 douche. Est-ce que quelqu'un d'autre vous a
25 examiné le visage?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Bien, il y avait Charline Pélanseau, je pense.
3 Charline Papachi était là. C'est elle qui
4 travaillait. Ça fait que c'est elle qui m'a
5 supervisée pour prendre ma douche. Genre, elle
6 attendait dans une autre salle. Moi, j'étais dans
7 la salle de bain. Et puis, ça, je le sentais
8 encore mon visage; c'est engourdi, là. Oui. Et
9 puis, ça me chauffait encore les yeux. Et puis,
10 c'est ça, là.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Alors, vous avez encore ces échauffements-là...

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 ... qui vont durer combien de temps?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Un bon, comme je dirais, peut-être un bon six (6)
19 heures.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Alors, vous nous dites, à la suite de tout ça, que
22 vous, vous avez porté plainte à la police pour
23 cette agression-là que vous avez reçue?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Hum, hum.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Vous n'avez jamais eu de nouvelles?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Non. Jamais eu de nouvelles.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Au moment où ça s'est produit, connaissiez-vous les
7 gens? Saviez-vous c'était qui, ces personnes-là,
8 qui vous avaient agressée?

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 Non, je connais pas eux autres. Et puis, je les ai
11 jamais croisés. Et puis, j'ai pas... Je les
12 connais pas et puis c'est des étrangers pour moi.
13 Et puis, non.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 À ce moment-là, je vous demande aujourd'hui, est-ce
16 que vous avez déjà revu une ou ces personnes-là?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Oui, je l'ai vu plusieurs fois. Et, tu sais, des
19 fois, j'ai [inaudible] - j'aillais à la banque
20 alimentaire et, tu sais, je le vois tout le temps
21 rôder autour. Quand il nous voit, bien, il nous
22 regarde. Je le vois deux (2), trois (3) fois rôder
23 encore autour de nous autres. Ça fait que j'ai
24 pris son numéro de plaque, mais je connais pas son
25 nom et puis... À l'occasion, bien, des fois, tu

1 sais, je le voyais rôder. Ça fait que là, moi, tu
2 sais, j'appelle les policiers. J'allais voir
3 visiter ma mère au foyer. J'appelle les policiers
4 pour dénoncer encore la situation que je me sens
5 encore harcelée par ce gars-là, là. Ça fait que
6 les policiers, bien eux autres, ils disent que
7 je... ils peuvent pas rien faire pour nous autres,
8 que tu sais: «Ah bien, tu sais», comme... Ça fait
9 que là, je dis: «J'ai porté plainte, pourtant». Et
10 puis, il y a rien qui avance le dossier. Et puis,
11 non plus, ils nous aident pas à faire quelque chose
12 pour ce gars-là qui m'a agressée comme ça, là, tu
13 sais.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Ça, ça s'est passé, on a dit, au mois de septembre
16 deux mille seize (2016)?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Hum, hum.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Quand vous dites qu'à un moment donné, vous avez
21 rappelé la police pour porter plainte... pour dire:
22 «Je le vois, là, un des deux (2) agresseurs; je
23 peux vous dire c'est qui», ça se passe quand, ça,
24 quand vous dites: «J'ai reporté plainte à la police
25 une deuxième fois»?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Bien, j'ai juste dit aux policiers que le gars,
3 encore, il arrête pas de nous harceler et puis
4 que... Parce que j'avais fait les démarches à la
5 Commission avec Annie Duciaume. Ça fait que là,
6 moi je dis... je me promenais avec mon chum, tu
7 sais, je m'en vas visiter. Ça fait que là, le
8 gars, je le vois habituellement... Et puis, il se
9 promène des fois tout seul en char; je le vois, la
10 plupart du temps tout seul en char. Ça fait qu'il
11 rôde autour de nous autres et puis, c'est comme une
12 intimidation, aussi. Je trouve qu'il est... je
13 pense que c'est une potentielle discrimination
14 raciale aussi que je vis, là.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Mais j'essaie de mettre un moment donné. Quand
17 vous dites: «J'ai reporté plainte à la police»,
18 êtes-vous capable de nous dire – aujourd'hui, on
19 est en mars deux mille dix-huit (2018); cet
20 événement-là, ça s'est passé en septembre deux
21 mille seize (2016) – c'est à peu près quand que
22 vous dites: «J'ai reparlé à la police pour porter
23 plainte»?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 L'année passée.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 L'année passée. Et puis, dans quelle saison?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Durant l'été.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Bon. À l'été deux mille dix-sept (2017).

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Oui.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Vous avez reporté plainte à nouveau à la police en
11 disant: «C'est lui, mon agresseur» et puis, il n'y
12 a pas eu de suivi de ça?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Rien. Non.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Cette personne-là que vous dites: «Je l'ai revu; il
17 nous harcèle», bon, c'est un des deux (2) qui
18 étaient dans l'automobile?

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 C'est le chauffeur.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 C'est le chauffeur?

23 **Mme J.L. JÉRÔME :**

24 Oui.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Et puis, savez-vous où travaille cette personne-là?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Il travaille chez IGA au centre-ville.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Ça, vous êtes capable de dire ça? Vous n'avez pas
6 son nom, mais vous êtes... Seriez-vous capable de
7 le reconnaître? C'est ça, la question.

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Alors, vous le dites à la police et puis tout ce
12 temps-là, eux autres, ils ne font rien?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Non. J'ai pris son numéro de plaque, mais
15 j'espérais, comme, qu'il... que lui aussi soit
16 poursuivi pour ça. Et puis, son numéro de plaque
17 c'est E26...

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Laissez faire le numéro de plaque; on le gardera
20 pour un autre moment donné.

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 O.K.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Ça, ce n'est pas nécessaire pour le moment. Alors,
25 tout ce temps, vous êtes... Bon, je vais vous

1 poser la question: pourquoi vous n'êtes pas
2 retournée au poste de police hier, avant-hier, le
3 mois passé, pour dire: «Écoutez, là. J'ai porté
4 plainte et puis c'est telle personne qui travaille
5 à tel endroit, qui conduit telle automobile, qui
6 m'a agressée». Je vous pose la question: pourquoi
7 vous ne faites pas ça, aller au poste de police et
8 puis le déclarer comme ça?

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 J'ai peur d'aller au poste de police. Et puis,
11 j'ai peur que des choses arrivent là-bas, là.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 On va parler d'autres événements, maintenant.
14 Noël, le jour de Noël, deux mille dix-sept (2017),
15 le vingt-cinq (25) décembre deux mille dix-sept
16 (2017), avez-vous été arrêtée par la police?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Oui, j'ai été arrêtée au centre-ville, pas loin du
19 Manoir, de l'autre bord de la rue, là.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Au centre-ville de Val-d'Or?

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Oui.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Ici, pas loin du Manoir. Qu'est-ce qui s'est...

1 Et puis, je comprends que ça, c'est un dossier qui
2 est allé à la Cour...

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Oui.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 ... et qui est terminé maintenant?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Oui.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Dites-nous qu'est-ce qui s'est passé, à ce moment-
11 là.

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 J'ai eu une querelle avec mon chum verbalement et
14 puis que là, je l'ai frappé avec ma sacoche. Mais
15 il avait rien; il y avait pas de bouteille; j'avais
16 pas d'arme sur moi. Ça fait que j'avais juste du
17 linge, quelques morceaux de linge et puis mes
18 affaires cosmétiques pour moi, là. Ça fait que...

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 En passant, quand vous dites: «J'ai eu une chicane
21 avec mon chum»...

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Oui, oui.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Votre chum, c'est?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Dominic.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 C'est Dominic qui est ici?

5 **Mme J.L. JÉRÔME :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Alors, une chicane avec Dominic sur la rue, le jour
9 de Noël. Et puis là, vous l'avez frappé avec votre
10 sacoche?

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 Oui.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Comment? Montrez-nous ça, le geste. Vous le
15 frappez sur quelle partie de son corps, lui?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 C'est ici, là.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Sur l'épaule.

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Je suis droitière, mais je l'ai frappé comme ça et
22 puis je lui donnais des coups. Ça fait que...

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Des coups de sacoche.

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Oui.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Et puis, votre sacoche, ce sont des produits, vous
4 avez dit, des produits de femme qu'il y a
5 là-dedans?

6 **Mme J.L. JÉRÔME :**

7 Oui, oui. Oui.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Il n'y a pas de couteau; il n'y a pas de...

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Non.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Il n'y a rien de... Pas de bouteille? Rien de
14 lourd?

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 Non.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Ça fait que vous l'avez frappé. Comment ça se
19 termine, cette histoire-là?

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Bien moi, je voulais comme m'éloigner, là. Ça fait
22 que là, je voulais m'éloigner vers la... Bien
23 comme, là, c'est la 3^e Avenue. Ça fait que là, je
24 voulais m'éloigner, mais la police m'a interpellée
25 encore. Ça fait que là, il dit: «Ah, viens ici».

1 Ça fait que là, ils m'ont enlevé mon sac; il l'a
2 mis dans le coffre à l'arrière et moi, ils m'ont
3 fait embarquer dans le char de police. Mon chum
4 était dans l'autre char de police, mais il s'est
5 [inaudible] de s'enfuir dehors, tu sais, comme...

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Je vais juste poser la question. Quand la chicane
8 s'est passée, ce n'est pas vous qui avez appelé la
9 police?

10 **Mme J.L. JÉRÔME :**

11 Non, c'était [inaudible].

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Je pose la question à Dominic. Est-ce que c'est
14 vous, Monsieur Wabanonik, qui avez appelé la
15 police?

16 **M. D. WABANONIK :**

17 On n'a jamais vu la personne. On connaît pas c'est
18 qui.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Mais les policiers sont arrivés.

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Bon. Et puis, c'est là que vous êtes séparés:
25 vous, dans l'auto de police; votre sacoche...

1 Qu'est-ce qui arrive avec votre sacoche?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Ils l'ont mise dans le coffre arrière.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Ça c'est la sacoche qui contenait des affaires de
6 femme, comme vous dites, là-dedans?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Oui.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 On s'en va... Qu'est-ce qu'ils font avec vous, les
11 policiers?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Ils m'ont amenée au poste de police.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Ici à Val-d'Or sur la rue de l'Escale?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Bon. ConteZ-nous un petit peu comment... la
20 relation que vous avez les policiers à ce
21 moment-là.

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Ils m'ont amenée au poste de police. Rendue là,
24 bien, ils m'ont amenée dans la cellule. Ça fait
25 que j'ai resté là. Je dis: «Je vas-tu rester

1 longtemps encore ici?» Ça fait que là, ils me
2 disent: «On le sait pas et puis, on va attendre
3 qu'on ait une conférence à trois (3) avec le
4 l'avocat, le procureur... le juge ou quelque chose
5 comme ça, au téléphone». Ça fait que, dans ce
6 cas-là, moi j'attends là-bas. Ça fait que,
7 comme... Là, c'était le temps pour parler avec
8 monsieur le Juge, au téléphone, j'imagine. Et
9 puis... Ça fait que là, je suis dans la salle avec
10 eux autres, avec deux (2) policiers. J'ignore son
11 nom. Bien, Dominic Dallaire et puis, il y a un
12 autre policier que j'ai de la misère à retenir son
13 nom de famille. Et puis son...

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Ce n'est pas important; [inaudible].

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 O.K. Et puis, après ça, il y avait... Eux autres,
18 comme, j'ai pas le droit de parler, avec le... Là,
19 j'ai pas pu parler non plus. C'est pas :
20 «Qu'est-ce qui se passe ici et puis, s'il y avait
21 des armes», mais il y avait pas d'arme. Pas de
22 couteau, rien. Et puis... Ça fait qu'ils ont
23 considéré ça comme voie de fait armé.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Oui. À cause de votre sacoche?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Oui.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Le coup de sacoché c'est un voié de fait, armé?

5 Oui?

6 **Mme J.L. JÉRÔME :**

7 Oui. Ça fait que là, c'est ça. Et puis, là bien,
8 ils m'ont détenue jusqu'à ce que je voie un juge à
9 la Cour, là, de Val-d'Or.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Vous avez comparu devant un juge ici, à Val-d'Or?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Oui. Ça fait que là, bien la journée, le vingt-six
14 (26) dans l'après-midi, bien, ils m'ont transférée
15 à Amos.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Oui.

18 **Mme J.L. JÉRÔME :**

19 Ça fait que le mercredi, dans la matinée ils
20 m'ont... j'ai passé devant le Juge pour déclarer
21 que j'étais coupable et puis que... C'est ça.
22 Mais ç'a été remis au quinze (15) janvier. Le
23 quinze (15) janvier, de là, ils l'ont remis encore
24 vers le mois de février. La date exacte, je ne me
25 souviens plus là. Ça fait que là, au douze (12)

1 mars.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 O.K. Douze (12) mars de cette année, là?

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Le mois passé?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Et puis, est-ce que votre dossier s'est terminé, le
12 douze (12) mars?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui. C'était... Ils ont rendu jugement, comme,
15 j'étais coupable. Bien, eux autres, le juge, il a
16 déclaré coupable juste pour voie de fait simple.
17 Ils ont enlevé le voie de fait armé.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 O.K.

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Ça fait que j'ai eu une probation de douze (12)
22 mois; soixante-quinze (75) heures de travaux
23 compensatoires; et deux cents (200) sur amende.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 On fait rien que se poser la question, et je vais

1 vous la poser. Vous n'avez pas d'interdiction
2 d'être en contact avec monsieur Wabanonik?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Non.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Vous vivez comme mari et femme, ensemble, comme
7 conjointes. Vous continuez à vivre ensemble?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Je veux qu'on revienne, maintenant, à cet
12 événement-là. On va laisser la Cour de côté. Je
13 veux savoir, votre sacoche. Qu'est-ce qu'il y
14 avait... Est-ce qu'il y avait quelque chose
15 d'intéressant dans votre sacoche?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Il y avait, dans une boîte de bijoux, il y avait
18 deux (2) boucles d'oreilles qui étaient pas encore
19 utilisées. Ça fait que j'avais le papier encore
20 dans l'emballage qui était là. Tu sais, je pense,
21 le numéro de série pour les bijoux. Ça fait que
22 ces boucles d'oreilles là, les policiers me les ont
23 saisies. Ils ont pris des photos de ça, j'imagine,
24 et que j'ai jamais vues. Ça fait que j'ai pas de
25 nouvelles de ça. Et puis, qu'est-ce qu'il en est

1 pour ça? Je le sais pas.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Vous n'avez jamais récupéré vos bijoux...

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Non.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 ... qui ont été saisis cette journée-là?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Non.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Vous les aviez depuis quand, ces bijoux-là?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Depuis la journée même.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 La journée même.

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Le matin, oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Peut-être juste nous expliquer comment se fait-il
20 que vous aviez des bijoux dans votre sacoche,
21 encore dans l'emballage, et puis tout ça.

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 C'est parce que je connaissais... bien, j'étais...
24 Parce que mes amis le connaissent, ça fait que là,
25 bien, moi, je suis allée me réchauffer là. J'ai

1 demandé une cigarette pour me réchauffer un peu.
2 Ça fait que là, j'ai jasé un petit peu avec la
3 personne. Et j'ai de la misère encore aujourd'hui
4 à retenir son nom, mais je le croise des fois.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Ce n'est pas important. Mais c'est quoi? C'est un
7 homme?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Un homme.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 C'est un homme qui vous a donné ces bijoux-là?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Oui. C'était un homme.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 O.K.

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Et puis, après ça, bien j'ai vu mon conjoint. Ça
18 fait que j'ai passé ma journée avec.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Ça fait que ces bijoux-là qui étaient dans votre
21 sacoche, qui ont été saisis par les policiers?

22 **Mme J.L. JÉRÔME :**

23 Oui.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Le vingt-cinq (25) décembre. Là, on est rendu le

1 quatre (4) avril, cinq (5) avril; vous n'avez
2 toujours pas de nouvelles?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Non.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Vous n'êtes pas accusée du vol de ces bijoux-là?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Non.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Et puis, c'était des bijoux qui étaient toujours,
11 avec les étiquettes, tout ça? Qui...

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Oui.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Est-ce que les policiers vous ont dit pourquoi ils
16 les saisissaient?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Non. Bien, ils me soupçonnaient comme de les voler
19 ou de... Bien, ils veulent savoir d'où est-ce que
20 ça vient, les bijoux, exactement. Mais moi, je
21 sais pas. Je sais pas pourquoi qu'il me l'a saisi.
22 C'était une personne qui m'a donné ça comme cadeau
23 de Noël, là.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Alors, ils vous soupçonnaient de les avoir volés et

1 puis, c'est pour ça qu'ils les ont pris?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Oui.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Est-ce qu'ils vous ont dit, les policiers, c'était
6 quoi leurs soupçons? Pourquoi avaient-ils des
7 soupçons que vous les aviez volés?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Je sais pas pourquoi.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Et votre explication que vous venez de nous donner
12 – où est-ce que vous les aviez obtenus, ces
13 bijoux-là – l'avez-vous dit aux policiers?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Bien oui. Je l'ai dit exactement d'où ça venait,
16 et puis...

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Alors, les policiers savent déjà votre explication
19 depuis le vingt-cinq (25) décembre.

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Et vous n'avez pas encore récupéré vos bijoux?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Oui.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Et puis, est-ce que quelqu'un vous a dit: «Bien, tu
3 vas les avoir dans un mois, dans deux (2) mois»?
4 Est-ce qu'on vous a donné une date ou quoi que ce
5 soit?

6 **Mme J.L. JÉRÔME :**

7 Non.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Bon. Il y a un dernier élément dont j'aimerais
10 parler avec vous. Et je vais vous demander:
11 est-ce qu'à un moment donné, vous avez été accusée
12 de possession de cocaïne?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Hum, hum. Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Alors, expliquez-nous c'est quoi, cette
17 histoire-là. D'abord, ça se passe quand?

18 **Mme J.L. JÉRÔME :**

19 Ça se passe... attends une minute, là. C'était
20 l'année passée. Je pense durant l'été. Ça fait
21 que, dans une soirée, moi, j'étais avec mes amis.
22 Tu sais, je buvais et puis... Ça fait que là, la
23 police, je pense que j'avais dû avoir une querelle
24 avec mon chum et puis je sais que le lendemain,
25 j'étais pas avec lui. Là, c'était là, le matin, tu

1 sais; je me lève. Ça fait que là, je me suis rendu
2 compte j'avais un *ticket* dans mes poches de cent
3 quarante-huit piastres (148 \$). Ça fait qu'il
4 était écrit *Possession de cocaïne* et puis *En état*
5 *d'ébriété*. Ça fait que là, j'avais le *ticket*.

6 Ça fait que là, je montre ça à un de mes amis.
7 Ça fait que: «C'est bien bizarre, ça», je dis.
8 *Possession de cocaïne*? Là, je savais... Là, je
9 cherchais mon pot de médicaments. Bien, je l'avais
10 mis dans un pot de médicaments orange.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Un pot de pharmacie, les petits pots?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Oui?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Je l'avais mis là. Ça fait que là, les policiers,
19 bien là, ils me l'ont saisi. Ça fait qu'ils ont
20 gardé le pot avec eux autres. Le matin, quand ils
21 sont venus me porter ça, il y avait deux (2) chars
22 de police et puis qu'eux autres, ils ont réclamé
23 mon *ticket*. Ça fait qu'ils m'ont redonné mon pot.
24 Ça fait qu'eux autres, ils ont pris le *ticket*; ils
25 l'ont déchiré. Ça fait que...

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 C'était quoi qu'il y avait dans ce pot-là?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Il y avait la poudre à bébé.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 De la poudre de bébé?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Oui.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Alors là... O.K. On sait que c'était de la poudre
11 de bébé; ce n'était pas de la cocaïne, là?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Non.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Qui était dans un petit pot orange que vous gardiez
16 dans votre sacoche?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 Oui.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Et puis ça, c'est... Ce pot-là est disparu pendant
21 la nuit. Et puis, le lendemain matin, vous dites,
22 vous aviez un papier qui disait *Possession de*
23 *cocaïne* et puis *Être en état d'ébriété*?

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Oui.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Avec un montant d'amende?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Cent quarante-huit (148).

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Où avez-vous dormi, cette nuit-là?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 La Piaule.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 À La Piaule. Et puis, c'est le lendemain matin

11 qu'on est venu vous redonner votre petit pot?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Oui.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Et puis, ils ont récupéré ce papier-là?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Qu'est-ce qu'ils ont fait, les policiers, avec ce

20 papier-là?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Ils l'ont déchiré.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Déchiré. Vous n'avez pas eu de copie. Donc, vous

25 n'avez plus rien de ça.

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Non, non.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Mais ce papier-là qui disait qu'on vous accusait de
5 possession de cocaïne, à cause du petit pot de
6 poudre à bébé, il n'y a pas eu de suivi de ça?
7 Vous n'avez pas eu d'accusation?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Non.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Bon. Quand on a... Moi, je vais revenir au moment
12 où on a pris ça dans votre bourse. Le savez-vous à
13 quel endroit vous étiez au moment où les policiers
14 l'ont pris dans votre bourse?

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 Non.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Ce que je veux savoir : étiez-vous en état
19 d'arrestation, quand ils ont pris ça dans votre
20 bourse?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Non.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Ça se passe où? À La Piaule? Sur la rue?

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Je pense que c'est la 3^e Avenue.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Sur la...

4 **Mme J.L. JÉRÔME :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Donc, sur la rue? Sur la 3^e Avenue?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Comment ça se produit? Comme ça fait que les
12 policiers vont fouiller dans votre bourse?

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Je le sais pas. Je pense qu'ils se sont permis de
15 fouiller dans mes affaires, là.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Mais, bon, vous avez eu une relation avec les
18 policiers sur la rue. Savez-vous pourquoi?

19 Pourquoi les policiers viennent vous voir, sur la
20 3^e Avenue?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Parce que j'étais en état d'ébriété.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Parce que vous êtes en état d'ébriété, ils viennent
25 vous voir. Mais comment se fait-il qu'ils

1 aboutissent dans votre bourse? Est-ce qu'on vous
2 dit pourquoi on fouille dans votre bourse?

3 **Mme J.L. JÉRÔME :**

4 Non.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Est-ce que c'est vous qui leur avez donné votre
7 bourse? Est-ce que vous avez donné la permission
8 qu'ils fouillent dans votre bourse?

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 Non.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Ou c'est eux autres qui ont fouillé dans votre
13 bourse?

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Non. C'était eux autres qui ont fouillé dans mes
16 affaires.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Dans vos affaires. Parce que vous étiez en état
19 d'ébriété?

20 **Mme J.L. JÉRÔME :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Et c'est là que le petit pot serait disparu et puis
24 vous avez trouvé le papier vous disant que vous
25 étiez accusée de possession de cocaïne?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Oui.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Et puis, vous n'avez jamais eu de suivi de cette
5 affaire-là?

6 **Mme J.L. JÉRÔME :**

7 Non.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Je vous demande maintenant, aujourd'hui, compte
10 tenu de ces deux (2) ou ces trois (3) histoires-là
11 que vous venez de nous conter, particulièrement la
12 question de vos bijoux pour lesquels vous n'avez
13 jamais eu de nouvelles – les bijoux qui ont été
14 saisis dans votre sacoche – je vous repose la même
15 question: pourquoi vous n'allez pas au poste de
16 police réclamer de reprendre vos bijoux?

17 **Mme J.L. JÉRÔME :**

18 J'ai peur d'aller là-bas. Je trouve que les
19 policiers s'acharnent un peu trop sur mes affaires,
20 mes paperasses là-bas. Et puis, je sais pas; j'ai
21 peur d'aller là-bas et puis que... des
22 retrouvailles. Et puis, ça me fait peur. Ça me
23 stresse.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Ça vous fait peur d'aller au poste de police,

1 d'avoir des relations avec eux?

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Oui. J'ai peur de me faire rire de moi ou, tu
4 sais... Je trouve que je suis... Même, je trouve
5 que je vis de la discrimination aussi. Et puis le
6 fait de pas me croire, eux autres, bien je trouve
7 qu'ils manquent un peu de – comment dire? – qu'ils
8 nous servent pas et puis que, tu sais, ils
9 devraient nous servir, là. De nous protéger aussi.
10 Mais ils devraient peut-être être un peu sur mon
11 côté. Comme, genre, tu sais, je suis pas en train
12 de mentir quand je vais voir eux autres, aussi, non
13 plus là.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Je vais revenir particulièrement sur la première
16 histoire – celle du mois de septembre deux mille
17 seize (2016) – quand vous vous faites asperger sur
18 le bord de la rue et vous dites qu'il n'y a jamais
19 eu de suivi à votre plainte que vous avez eue
20 (*sic*).

21 Monsieur Wabanonik, vous, vous avez eu des
22 nouvelles de ça, après ça, au Lac-Simon?

23 **M. D. WABANONIK:**

24 Il y a une madame qui est venue voir... il a
25 demandé aux policiers laissez-moi de venir me

1 chercher pour venir m'arrêter, pour aller au poste
2 de police.

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Ça fait que la police du Lac-Simon est venue vous
5 arrêter? Ils vous ont arrêté?

6 **M. D. WABANONIK :**

7 Oui.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Juste vous? Oui?

10 **M. D. WABANONIK :**

11 Juste moi. Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Bon, O.K. Et ça, c'est après l'histoire quand
14 Lesbeth s'est fait asperger le visage, là? Bon.
15 La police vient du Lac-Simon; elle vient vous
16 arrêter. Est-ce qu'ils vous disent pourquoi?

17 **M. D. WABANONIK :**

18 Il y a une madame, celle qui a demandé aux polices
19 de l'arrêter pour venir pour qu'ils m'interrogent
20 pour faire une autre déclaration, encore une autre.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Pour faire une autre déclaration. Mais vous
23 souvenez-vous pourquoi ils vous arrêtent? C'est
24 quoi, le crime qu'on vous reproche?

25 **M. D. WABANONIK :**

1 Méfait public.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Méfait public?

4 **M. D. WABANONIK :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Donc, vous avez été arrêté pour méfait public. Ça,
8 c'est suite à l'affaire qui est arrivée à Lesbeth?

9 **M. D. WABANONIK :**

10 Oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Alors, les policiers pensent que vous avez inventé
13 cette histoire-là?

14 **M. D. WABANONIK :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Alors, avez-vous donné vos explications aux
18 policiers?

19 **M. D. WABANONIK :**

20 Oui, j'ai tout refait. Pendant que je faisais la
21 déclaration, là, il m'a traité de menteur. «Je
22 sais que t'es menteur». J'avais rien menti de ça,
23 là. Il y avait vraiment eu du poivre de Cayenne.
24 Et elle, il (*sic*) le dit : «Il y a jamais eu de
25 poivre de Cayenne». Il dit : «T'as jamais eu de

1 ça». Et puis, je posais des questions : «Où est-ce
2 qu'il est, les serviettes que Lesbeth a pris pour
3 essuyer la face? Le poivre est là-dedans». Tu
4 sais, je suis pas... Les policiers qui ont amené
5 Lesbeth, pour moi, ils ont détourné les preuves;
6 ils ont fait disparaître les preuves.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Regardez, on va être... Les policiers ne vous
9 croient pas. Ils vous arrêtent pour ça, pour
10 méfait public. Est-ce qu'ils vous ont demandé si
11 vous vouliez passer le test du détecteur de
12 mensonges?

13 **M. D. WABANONIK :**

14 J'ai dit «oui».

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Vous avez dit «oui»? O.K.

17 **M. D. WABANONIK :**

18 J'ai pas eu de nouvelles après, là.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Pas eu de nouvelles.

21 **M. D. WABANONIK :**

22 Non.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Mais ils vous ont demandé si vous étiez prêt à
25 aller le passer, le détecteur de mensonges. Et

1 puis, vous avez dit «oui»; vous étiez prêt à le
2 faire le test.

3 **M. D. WABANONIK :**

4 Oui.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Et puis, il n'y a pas eu de nouvelles? Il n'y a
7 pas eu de test? Rien de ça?

8 **M. D. WABANONIK :**

9 Rien. J'ai même pas un appel, un courrier, boîte à
10 malle, rien de ça.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Et puis, bon, on vous avait arrêté pour méfait
13 public. Ça fait déjà un certain temps de ça.
14 Avez-vous été accusé de méfait public?

15 **M. D. WABANONIK :**

16 C'est elle qui m'a accusé. Oui.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Oui, la policière. Mais est-ce que vous êtes allé
19 à la Cour?

20 **M. D. WABANONIK :**

21 Non, non.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Comme Lesbeth est allée, récemment, dans ses
24 affaires? Non. O.K. Alors, tout ça, c'est resté
25 dans les airs, comme ça. La plainte que Lesbeth a

1 portée; il n'y a pas eu de suivi. L'arrestation
2 pour laquelle vous avez eu, pour méfait public et
3 puis le test de détecteur de mensonges, il n'y a
4 pas eu de suivi de ça?

5 **M. D. WABANONIK :**

6 Non. J'ai pas eu des nouvelles après. Non.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Moi, je vous remercie. En fait, ça complète ces
9 éléments-là de l'histoire de madame et de monsieur.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Ça fait le tour? Alors, Maître Coderre, est-ce que
12 vous avez des questions?

13 **M^e DAVID CODERRE :**

14 Oui, en fait, je vais avoir deux (2) petites
15 questions. Mais, juste avant, les deux (2)
16 derniers événements que les témoins ont témoigné –
17 en fait, l'événement du... j'oublie les dates, qui
18 s'est passé sur la 3^e Avenue, et puis celui sur la
19 question de la sacoche et les boucles d'oreilles –
20 n'étaient pas, bon, sur le résumé de témoignage
21 anticipé. Donc, j'aimerais ça me réserver le droit
22 de faire les vérifications pour poser, soit plus de
23 questions, ou à tout le moins, fournir la version
24 des faits des policiers pour ces événements-là.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Je peux donner là-dessus. On a eu cette
2 information-là, il y a une dizaine de jours. J'ai
3 demandé, moi, par des demandes spécifiques à
4 obtenir les rapports policiers qu'on n'a même pas
5 obtenus en temps, pour aujourd'hui. Alors, c'est
6 quelque chose qui nous est arrivé dans les derniers
7 jours.

8 **M^e DAVID CODERRE :**

9 Je comprends, mais vous avez quand même dix (10)
10 jours pour m'aviser, moi. Et puis, je ne l'ai
11 pas...

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Ça va, Maître Coderre. Si vous avez des
14 renseignements, ça nous fera plaisir de les avoir.

15 **M^e DAVID CODERRE :**

16 Absolument.

17 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

18 Je vais faire... Monsieur le Commissaire, j'aurais
19 le même propos que mon confrère, maître Coderre, à
20 ce propos-là parce qu'effectivement, ce n'était pas
21 du tout annoncé de notre côté, non plus.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors, ça va. Alors, si vous obtenez les
24 renseignements avant maître Crépeau, bien... Si
25 maître Crépeau les obtient, il vous les

1 transmettra. Si vous les obtenez avant lui, il
2 sera sans doute heureux de les recevoir de votre
3 part.

4 **M^e DAVID CODERRE :**

5 Excellent. Dans ce cas-là, je vais laisser la
6 force probante du témoignage à la Commission. Je
7 n'aurai pas de questions, merci.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Donc, pas de questions. Maître Boucher, c'est la
10 même chose?

11 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

12 Peut-être demander une suspension de cinq (5)
13 minutes, Monsieur le Commissaire.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Bon. Ça va. On va faire ça.

16 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

17 Merci.

18 **LA GREFFIÈRE :**

19 La Commission suspend pour dix (10) minutes.

20 SUSPENSION

21 -----

22 REPRISE

23 **LA GREFFIÈRE :**

24 La Commission reprend.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Oui, alors, bonjour. Je comprends qu'on a suspendu
2 quelques minutes afin de permettre d'examiner s'il
3 y aurait, ou pas, des questions. Est-ce que vous
4 avez des questions, Maître Boucher?

5 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

6 Il n'y aura pas de questions additionnelles,
7 Monsieur le Commissaire. Merci beaucoup.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Très bien. Ça va pour Maître Coderre? Maître
10 Laganière? Maître Robillard, aussi, ça va?

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Monsieur le Commissaire, pendant la pause, madame
13 Jérôme et monsieur Wabanonik m'ont indiqué qu'il y
14 avait quelque chose qu'ils ont oublié de vous dire,
15 et je pense qu'on pourrait peut-être apporter une
16 précision factuelle sur le témoignage qui a été
17 rendu. Si vous me permettez de prendre deux (2)
18 minutes?

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui. Allez-y.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Alors, Madame Jérôme et Monsieur Wabanonik,
23 relativement à l'incident du mois de septembre deux
24 mille seize (2016), sur le bord de la 117 en
25 sortant, vous nous avez dit tout à l'heure que vous

1 avez revu, depuis ce temps-là, la personne. Et
2 vous avez même appelé les policiers pour dire:
3 «C'est cette personne-là qui m'a agressée l'an
4 passé». C'est exact, ça?

5 **Mme J.L. JÉRÔME :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Juste pour qu'on se comprenne bien. Celui... vous
9 avez... Êtes-vous capable d'identifier une ou les
10 deux (2) personnes qui étaient les agresseurs du
11 mois de septembre deux mille seize (2016)?

12 **M. D. WABANONIK :**

13 Une personne.

14 **Mme J.L. JÉRÔME :**

15 Une personne.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Une personne?

18 **M. D. WABANONIK :**

19 Le chauffeur.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Celui qui?

22 **M. D. WABANONIK :**

23 Le chauffeur.

24 **Mme J.L. JÉRÔME :**

25 Le conducteur.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Le chauffeur. C'était le chauffeur de l'automobile
3 blanche?

4 **M. D. WABANONIK :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Ça, ça va. Et, par rapport à celui qui a aspergé
8 madame Jérôme, est-ce qu'on sait si c'était le
9 chauffeur ou le passager de l'auto blanche?

10 **M. D. WABANONIK :**

11 C'est lui. Le chauffeur.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 C'est le chauffeur.

14 **M. D. WABANONIK :**

15 Oui.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Donc, c'est le chauffeur. C'est celui qui a
18 aspergé et c'est celui que vous avez revu, depuis
19 ce temps-là, vous dites, dans une épicerie ici au
20 centre-ville?

21 **Mme J.L. JÉRÔME :**

22 Oui. Je l'ai vu dans le stationnement chez IGA.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Et vous êtes capable de l'identifier et puis vous
25 avez pris le numéro de plaque de son automobile?

1 **Mme J.L. JÉRÔME :**

2 Oui. J'ai pris son numéro de plaque et puis, je
3 sais c'est qui, et puis je sais son... Je connais
4 sa coupe de cheveux. Je sais qu'il porte une
5 casquette, aussi là.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Et vous seriez capable de le reconnaître?

8 **Mme J.L. JÉRÔME :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Maintenant, depuis ces événements-là, depuis
12 septembre deux mille seize (2016) – peut-être la
13 dernière question – vous l'avez identifié, le
14 chauffeur? Est-ce qu'il vous a parlé? Est-ce que
15 vous avez eu des contacts avec lui?

16 **Mme J.L. JÉRÔME :**

17 Oui, je l'ai vu. Et puis, il est à peu près comme
18 cinquante (50)... peut-être d'ici... trente mètres
19 (30m) de moi et puis, lui, bien, je lui dis que...
20 Bien lui, il a commencé à me... Bien lui, il m'a
21 vue; ça fait que là, il a commencé à m'écoeurer.
22 Et il m'a dit... il m'a dit : «Ah, je vais aller
23 chercher mon poivre de Cayenne encore». Il m'a dit
24 ça, là. Ça fait que là, je l'ai laissé partir.
25 Là, je suis allée directement à la Commission

1 d'enquête. J'avais un cellulaire. Bien, j'ai pris
2 la photo de sa plaque et puis de lui, mais lui, il
3 avait le dos tourné. Ça fait que j'ai montré ça à
4 Annie Duciaume.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 L'agent d'enquête à la Commission?

7 **Mme J.L. JÉRÔME :**

8 Hum, hum.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Mais vous n'êtes pas allée à la police?

11 **Mme J.L. JÉRÔME :**

12 Non, parce que, je crois, les policiers me
13 croyaient pas, là. Ils me croiraient pas.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 O.K.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 C'est arrivé après que vous ayez rencontré madame
18 Duciaume que vous revoyez le monsieur?

19 **Mme J.L. JÉRÔME :**

20 Oui. C'est arrivé après. Et puis, en même temps,
21 là je retourne au bureau pour montrer la photo, là.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Et celui que vous reconnaissez, c'est celui qui a
24 aspergé avec le poivre de Cayenne?

25 **Mme J.L. JÉRÔME :**

1 Oui. Et là, à un moment donné, là, aussi, je
2 l'avais croisé à une place, à une lumière. Ça fait
3 que là, je lui ai demandé : «Pourquoi tu m'as fait
4 ça, là, à la sortie de la ville, de m'asperger de
5 poivre de Cayenne?» Là, il m'a dit : «Parce que
6 vous me faites chier». C'est ça qu'il m'a dit.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Bon, O.K. Ça termine ce que j'avais à demander.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez
11 ajouter? Est-ce que ça fait le tour?

12 **Mme J.L. JÉRÔME :**

13 Je sais pas. Moi, je trouve que je vis
14 l'intimidation encore. Bien, je veux dire, avec
15 les policiers, ils me croient pas. Et puis, quand
16 ils me voient, bien là, ils viennent s'acharner sur
17 moi. Et puis... je sais pas. J'ai pas confiance
18 en eux.

19 **M. D. WABANONIK :**

20 Et puis, je vais ajouter aussi, l'enquêteuse, la
21 madame qui est venue m'arrêter, c'est une femme aux
22 cheveux courts blonds. Je lui ai demandé sa carte.
23 Comment elle s'appelle?

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Est-ce que c'est une policière du Lac Simon?

1 **M. D. WABANONIK :**

2 Non, elle est...

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Ou de la Sûreté?

5 **M. D. WABANONIK :**

6 Elle était en cravate, là. Comme eux autres, là.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 O.K., bon. Correct. Ça, ça va pour ces
9 détails-là. J'informe le Tribunal, évidemment,
10 qu'on a fait des vérifications et nous sommes en
11 possession du dossier de police au complet et du
12 dossier médical de cette histoire-là. Alors, je
13 laisserai les parties concernées, s'ils veulent le
14 mettre en preuve, là; c'est une autre chose.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Alors, ça fait le tour? Est-ce que vous avez des
17 questions ...

18 **M^e DAVID CODERRE :**

19 Pas de questions, ici.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... qui seraient survenues depuis les questions
22 additionnelles? Non? Ça va?
23 Alors c'est le moment que je vais prendre pour vous
24 remercier, Madame Jérôme, Monsieur Wabanonik,
25 d'avoir choisi de communiquer avec la Commission

1 pour exposer des circonstances que vous considérez
2 troublantes, que vous venez de nous relater. Et je
3 comprends que vous auriez aimé avoir des nouvelles
4 au niveau de l'enquête, au sujet du poivre de
5 Cayenne que vous avez reçu dans le visage. Et je
6 comprends que vous n'avez jamais eu d'autres
7 nouvelles, à savoir ce qui se passait. Sauf que
8 vous avez rencontré le type qui a fait ça, au mois
9 de septembre deux mille seize (2016). Vous l'avez
10 revu par la suite, et même récemment. Et vous
11 aimeriez avoir des nouvelles concernant les bijoux
12 dans votre sacoche.

13 **Mme J.L. JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Savoir ce qui s'est passé avec ça. Alors, j'espère
17 que les choses pourront s'arranger en ce qui
18 concerne les bijoux et en ce qui concerne l'enquête
19 relativement au poivre de Cayenne, là, à la sortie
20 de la ville vers Lac-Simon survenue en septembre
21 deux mille seize (2016). Alors, je vous souhaite
22 que les choses s'arrangent; que vous ne soyez pas
23 victimes d'intimidation – vous avez le droit de
24 vivre comme tout le monde et puis d'être libres, et
25 de ne pas être harcelés ni intimidés. Hein? Ça,

1 je pense qu'il faut que ce soit bien compris.

2 **Mme J.L. JÉRÔME :**

3 Et je pense aussi, tu sais, la plainte qu'on a
4 faite, nos déclarations, bien eux autres, ils ont
5 pas pris ça en considération et puis ç'a pas... il
6 y a pas d'enquête encore. Il y a rien qui a bougé.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Bien, on aura peut-être des détails éventuellement.

9 **Mme J.L. JÉRÔME :**

10 O.K.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors, je vais vous souhaiter bonne chance. Je
13 vous remercie d'être venus. Et puis, je vous
14 souhaite du bonheur.

15 **Mme J.L. JÉRÔME :**

16 O.K. Merci.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 On va suspendre quelques minutes avant de passer au
19 témoin suivant?

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Le temps d'amener le prochain témoin qui est ici,
22 qui est prêt.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Une dizaine de minutes?

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Très bien.

4 **LA GREFFIÈRE :**

5 La Commission est suspendue.

6 SUSPENSION

7 -----

8 REPRISE

9 **LA GREFFIÈRE :**

10 La Commission reprend.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors, Maître Crépeau, vous allez nous présenter
13 votre prochain témoin?

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Oui. Madame Marie-Esther Penosway de Kitcisakik,
16 qui est ici avec nous ce matin. Après
17 l'assermentation je lui demanderai de se présenter
18 un peu.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Ça va. Alors, on va aller avec l'assermentation.

21 Madame la Greffière.

22 -----

23

24

25

1 Mme Marie-Esther Penosway
2 Témoin citoyenne
3 Affirmation solennelle francophone.

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors, bienvenue, Madame Penosway.

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 Comment?

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Bienvenue à la Commission.

11 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

12 Ah, merci.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Ça nous fait plaisir de vous accueillir. Alors,
15 Maître Crépeau, vous poursuivez avec votre témoin?

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Bonjour, Madame Penosway. Peut-être prendre
18 quelques minutes, au début de votre témoignage,
19 pour vous présenter un peu. Vous habitez
20 Kitcisakik et vous y travaillez?

21 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

22 Oui. Oui, je suis coordonnatrice de transport
23 médical depuis quatre-vingt-sept ('87). J'ai
24 travaillé dans d'autres domaines, mais je suis
25 retournée dans... coordonnatrice, transport. Et

1 puis, je suis là, en ce moment, au Centre de santé.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Et vous exercez, généralement, votre travail, c'est
4 au Centre de santé de Kitcisakik même que vous le
5 faites?

6 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

7 Oui.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Et puis, vous habitez dans la communauté?

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Alors, on va parler d'un événement qui s'est
14 produit près de chez vous, lors de la fin de
15 semaine du deux (2) décembre deux mille seize
16 (2016), à Kitcisakik. Peut-être, premièrement, je
17 sais que vous avez... Vous, vous avez fait des
18 interventions concernant votre neveu, Shanahan
19 [phonétique]?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Commencez peut-être par nous dire... Est-ce que
24 vous étiez dans la communauté, cette fin de semaine
25 là, quand ces événements-là se sont produits?

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Non. C'est un matin, de bonne heure, que ma mère
3 m'a appelé pour me dire il y avait quelqu'un autour
4 de chez nous qui avait allumé du feu à côté de mon
5 *shed*.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Oui?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Et puis, c'était mon neveu, Shanahan. Mais moi,
10 qu'est-ce que j'ai fait? J'ai appelé le Centre
11 jeunesse pour l'aviser que... Bien, j'ai demandé
12 des informations si mon neveu était en fugue. On
13 m'a dit que oui. Et puis, le Centre jeunesse aussi
14 avait dit qu'ils avaient appelé la police pour
15 l'avertir que mon neveu était là.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Vous souvenez-vous...

18 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

19 Oui.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Oui? Quand vous avez fait ces démarches-là avec le
22 Centre jeunesse... Parce qu'à ce moment-là, votre
23 neveu devait résider ailleurs?

24 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

25 Oui. Il était à l'Étape à Rouyn.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Et là, vous apprenez qu'il tourne... qu'il est tout
3 près de votre maison à Kitcisakik. Bon. Quand
4 vous avez avisé, vous avez posé des questions au
5 Centre jeunesse, il est quelle heure? C'est le
6 matin? L'après-midi? Le soir? La nuit?

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 Bien moi, c'est le matin de bonne heure. Mais je
9 sais pas quelle heure que ma mère m'avait appelée.
10 C'est le matin, de bonne heure, vers sept heures et
11 demie (7h30), huit heures (8h00).

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 C'est tôt le matin?

14 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

15 Oui, c'est tôt.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Vous les avisez et vous leur dites qu'il est fugue
18 tout près de chez vous?

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Bien, j'ai demandé l'information au Centre
21 jeunesse, si lui, il était en fugue. Ils m'ont
22 dit: «Oui».

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K.

25 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

1 Bien, j'ai averti qu'il était chez nous. Je leur
2 ai dit qu'il était chez nous, qu'il était en train
3 de faire du feu.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Et ça, vous, vous l'apprenez par des gens de votre
6 famille parce que vous n'êtes pas à la maison cette
7 fin de semaine là?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Non. Parce que moi, je suis à Val-d'Or avec ma
10 petite-fille, parce que ma petite-fille, elle joue
11 dans le hockey mineur. Elle joue toutes les fins
12 de semaine, là.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Alors, vous étiez à Val-d'Or quand ça s'est
15 produit?

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Vous l'apprenez pas téléphone. Vous donnez
20 l'information au Centre jeunesse.

21 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Savez-vous s'il y a eu un suivi, par le Centre
25 jeunesse, pour retrouver votre neveu qui était en

1 fugue à ce moment-là? Vous, en avez-vous eu des
2 nouvelles?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Je sais pas s'il y a eu un suivi. Moi, j'ai appelé
5 la police pour l'aviser de ça que Shanahan était
6 chez nous, en arrière, près de ma *shed*, qu'il était
7 en train de faire du feu. Mais j'ai averti aussi
8 la police que Shanahan était en fugue. Mais...

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Donc, vous avez tout dit ça à la police?

11 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

12 Oui, j'ai tout dit ça aux policiers.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 En avez-vous eu des nouvelles, après ça?

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Deux (2) jours après.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Deux (2) jours après.

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Oui.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Et puis, qu'est-ce...

23 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

24 Il n'était plus là, le jeune.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Il n'est plus là, mais vous, vous avez des
2 nouvelles. Quelles nouvelles vous avez?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Bien, c'est un soir, deux (2) jours après. C'était
5 dans la soirée; c'était dix heures à p.m. (22h00).

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Dix heures p.m. (22h00)?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Oui. La police qui frappe à la porte et puis, elle
10 est rentrée pour nous... Ils cherchaient Shanahan.
11 Et puis, il m'a posé la question si Shanahan, il
12 serait chez nous, dans la maison. Bien, j'ai dit
13 que non. Et puis, après, c'est-tu la policière,
14 là? Elle demande si... Bien parce qu'elle m'a dit
15 aussi que: «Tu le caches?» Tu sais, c'est moi qui
16 a pris la peine d'appeler la police et puis le
17 Centre jeunesse pour mon neveu, pour qu'il ait le
18 service pour qu'il puisse retourner à l'Étape, là.
19 De me faire accuser comme ça, bien, tu sais...
20 Moi, j'aime ça travailler avec les gens, peu
21 importe c'est qui, là. Mais, cette soirée-là, je
22 me suis sentie comme pas respectée parce que la
23 policière était pas gentille. La policière s'est
24 permis d'aller dans la chambre des filles, parce
25 que je garde deux (2) de mes petites-filles chez

1 nous. Elles dormaient, eux autres, mes petites
2 filles. La madame, elle a *flashé* sur ma petite
3 fille. Ma petite fille s'est réveillée, là. Tu
4 sais, elle dort. Parce qu'elle a de l'école le
5 lendemain. Et ma petite-fille dit «Kokum, c'est
6 qui, ça?» Moi, j'ai dit : «Dehors». Elle a juste
7 tourné et puis il a continué à dormir, ma petite
8 fille. Et ça, j'ai pas aimé la façon dont... son
9 comportement. C'est le comportement que j'ai pas
10 aimé de la policière, là, des deux, mais l'autre
11 est resté à la porte. Et puis, me posait des
12 questions par rapport à moi aussi. Ils me
13 disent... il m'a posé: «C'est quoi, ma date de
14 naissance?» Moi, j'ai donné ma date de naissance,
15 «le sept (7) novembre cinquante-sept ('57)». Et
16 puis, il me dit : «Je vais aller vérifier» et puis
17 il est revenu. Il me dit : «Avec ta date de
18 naissance, Madame là, t'as un mandat
19 d'arrestation». Et puis, bien j'ai dit :
20 «Pourquoi?» Il est sorti et puis, c'est ça qu'il
21 allait vérifier, si... Bien, j'ai jamais de retour
22 de nouvelles. Elle est pas revenue, la policière.
23 Tu sais, je vivais beaucoup d'intimidation par
24 rapport à ça, là. Tu sais, c'est... Ah, c'est...
25 Moi, j'aime beaucoup... Bien, j'ai une bonne

1 relation avec l'autre policier. J'ai pogné
2 d'autres policiers. J'avais une bonne relation
3 qu'on avait avec ces anciens policiers.
4 Aujourd'hui, ils sont à la retraite, je crois.
5 C'est Gilles Lord. Et puis, il y avait Michel
6 Cantin. Et Jean Vicaire. C'est quand même... il
7 est correct avec nous autres, là.

8 Bien, j'ai parlé de ça, aussi, à Jean Vicaire
9 que... l'incident que j'ai vécu avec le policier.
10 J'ai dit à Jean Vicaire que, tu sais, un indice
11 qu'on a eu dans la soirée que... je disais ça à lui
12 que je comprends pourquoi nos gens ils veulent plus
13 appeler la police. Tu sais, le comportement des
14 policiers. C'est pas tous les policiers, là. Il y
15 en a des gentils et puis des bons, là. On a quand
16 même des bonnes relations avec les [inaudible], là.
17 J'ai des amis dans [inaudible]. Bien, j'aime
18 beaucoup les gens et puis c'est ça qui m'a comme...
19 Un instant. Ça, j'ai dit à Jean Vicaire que j'ai
20 appelé, qu'est-ce qui s'est passé la veille, que
21 comment que la policière était pas gentille,
22 qu'elle... Je disais aussi à Jean Vicaire, je
23 comprenais nos gens, pourquoi ils veulent plus
24 appeler la police. Surtout le comportement que des
25 policiers... Moi, je peux le dire que c'est pas

1 tous les policiers, là. Il y en a qui sont
2 corrects; comme la plupart des gens. Et puis,
3 celle-là, j'ai fini avec l'incident de mon neveu.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Si vous me permettez, on va peut-être... J'aurais
6 des petites questions. On va peut-être essayer de
7 traiter de tout ça et puis, après ça, on va parler
8 de deux (2) autres petites choses, pour ne pas
9 mélanger les histoires.

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Mais, juste pour vous reprendre, vous étiez...
14 Vous en avez parlé avec monsieur Vicaire. Vous
15 expliquez le manque de confiance des... vous dites:
16 «Je comprends que les Autochtones n'aient pas
17 confiance dans la police», suite à votre histoire.
18 Vous, dans votre travail au Centre de santé, est-ce
19 que vous avez régulièrement des contacts avec les
20 policiers?

21 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

22 Oui, parce qu'ils viennent souvent au Centre de
23 santé quand qu'ils cherchent quelqu'un ou bien
24 donc... Mais, ces derniers temps, c'est qu'ils
25 viennent faire leur tour, là. Ils viennent nous

1 dire: «Bonjour. Comment ça va?» Mais c'est
2 comme...

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Avoir des relations avec les gens de la communauté?

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Généralement, ça va bien?

9 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

10 Oui, ça va bien, généralement, oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Mais cette fois-là, pour cet événement-là chez
13 vous... Alors, on va y revenir un petit peu. On
14 va reprendre ça. Alors, vous nous avez expliqué au
15 début de votre témoignage que c'est vous qui avez
16 avisé le Centre jeunesse. Vous leur avez dit que
17 votre neveu était en fugue; qu'il était tout près
18 de chez vous. Vous avez avisé la police, en plus
19 de ça?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Et là, c'est deux (2) jours après, à dix heures du
24 soir (22h00), qu'il arrive une voiture. D'abord,
25 les policiers en question, est-ce que c'est la

1 Sûreté du Québec? Des policiers de la Sûreté du
2 Québec qui sont venus chez vous? Oui?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Oui.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Deux (2) policiers. Alors, une policière... Un
7 homme et une femme?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Oui, c'est ça.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Et vous, vous avez fait plus affaire avec?

12 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

13 La femme.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 La femme?

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 L'homme, il faut quoi, pendant ce temps-là?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Bien, il était resté à la porte, lui. C'est la
22 policière qui faisait...

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Et elle vous aborde en vous demandant si vous
25 cachez Shanahan, votre neveu?

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Oui. C'est ça qu'il m'a dit: «Vous le cachez,
3 Shanahan?» Tu sais, c'est moi... Bien, j'ai
4 répondu à la madame: «C'est moi qui a appelé la
5 police pour dire que Shanahan était en fugue», là.
6 J'ai même dit qu'il était proche de chez nous, mais
7 ils sont pas allés tout de suite.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 O.K.

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 C'est deux (2) jours après, là. Je ne sais plus où
12 est-ce qu'il était, le petit, là.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 En passant, quand vous dites que vous avez avisé la
15 police, est-ce que c'est peu après avoir parlé avec
16 le Centre jeunesse? Ou c'est cinq (5) minutes
17 avant que la policière arrive? J'essaie de voir
18 votre appel, pendant ces deux (2) jours-là, à la
19 police. Est-ce qu'il est fait après l'appel au
20 Centre jeunesse ou juste avant que la police
21 arrive?

22 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

23 J'ai appelé le Centre jeunesse avant.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Oui.

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 J'ai demandé s'ils pouvaient appeler la police pour
3 aller ramasser mon neveu qui était proche de chez
4 nous...

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Oui.

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 ... parce que j'avais dit à la madame que, bien,
9 c'est dangereux qu'est-ce qu'il fait, mon neveu.
10 Il va brûler ma cabane à [inaudible], là. Parce
11 que nous autres, on prend une génératrice pour
12 alimenter notre lumière dans la maison. C'est ça.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Et le feu était proche de ça?

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Oui, il était proche de ça.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 O.K.

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Et puis, plus tard, j'ai appelé la police pour
21 l'aviser de ça, que Shanahan était pas... à cause
22 j'avais peur qu'il mette le feu chez nous.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 C'est ça. Quand vous dites «plus tard», est-ce que
25 c'est le même matin?

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Quinze (15) minutes...

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 Quinze (15) minutes après?

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Alors, ça fait un bout de temps que vous avez avisé
9 la police. Quand elle arrive chez vous, ça fait un
10 petit bout de temps. Bon.

11 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

12 Oui.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Cette policière-là, elle vous dit, au départ, elle
15 vous demande si vous le cachez. Vous expliquez :
16 «Non, c'est moi qui a appelé la police». Est-ce
17 que la policière a demandé la permission avant de
18 rentrer dans votre maison?

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Bien, elle a cogné. Moi j'ai dit : «Rentrez».
21 Bien, quand qu'elle a voulu aller dans la chambre,
22 moi, j'ai dit : «C'est mes petites-filles qui
23 dorment». Mais la police, elle m'a pas crue. Elle
24 est allée là pareil.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Avec une lampe de poche?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 O.K.

6 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

7 Il a *flashé* sur ma petite fille.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 Et puis, c'est ça qui l'a réveillée?

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Shanahan n'était pas dans la maison?

14 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

15 Non, il était pas dans la maison.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 O.K.

18 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

19 J'ai pris la peine d'appeler pour l'aviser que mon
20 neveu était en fugue; que c'était... Bien, c'était
21 dangereux qu'est-ce qu'il faisait qu'il était en
22 train d'allumer du feu... bien, faire un feu à côté
23 de chez nous.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 Le comportement de cette policière-là, la relation

1 que vous avez eue avec elle, vous avez dit tantôt :
2 «Elle n'était pas gentille», là. Avez-vous des
3 éléments à nous ajouter pour expliquer pourquoi
4 vous avez perçu qu'elle n'était pas gentille? Le
5 ton de voix? Son attitude? Son comportement?

6 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

7 Bien, c'est son comportement. Et puis son attitude
8 que, tu... En me posant la question sur ma date de
9 naissance. Tu sais, moi je sais j'ai rien fait
10 pour avoir un mandat d'arrestation. Tu sais, elle
11 est pas revenue pour me dire pourquoi. Moi, j'ai
12 posé la question pourquoi j'ai un mandat.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Oui.

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 J'ai jamais eu de réponse.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Et puis, vous n'avez pas eu de dossier à la Cour?

19 Vous n'étiez pas recherchée?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Non.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Vous n'en aviez pas de mandat d'arrestation contre

24 vous?

25 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

1 Non.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 O.K. Mais elle, elle vous a dit qu'il y avait un
4 mandat d'arrestation contre vous?

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Oui.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Et puis, qu'est-ce qu'elle a fait après que vous
9 lui ayez donné votre date de naissance?

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Bien, je suis en train de tout me mélanger. Parce
12 que, elle m'a demandé ma date de naissance; je l'ai
13 donnée.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Oui.

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Elle est allée dans son auto...

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Là, elle est allée à l'auto.

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Oui. Elle est revenue; elle me dit : «Avec le
22 mandat d'arrestation...», bien «avec ta date de
23 naissance, t'as un mandat d'arrêt, Madame».

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 O.K.

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Bien, j'ai dit : «Pourquoi?» J'ai jamais su
3 pourquoi.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Avez-vous été arrêtée? Est-ce qu'elle vous a
6 arrêtée?

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 Bien non.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Bien non, après qu'elle vous ait dit ça, c'est
11 quoi? La policière est repartie?

12 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

13 Oui, est repartie. J'ai jamais eu de nouvelles par
14 rapport à ça.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Et puis, vous n'avez pas été arrêtée?

17 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

18 C'était juste... Bien, on dirait, de
19 l'intimidation qu'elle faisait, la madame. C'est
20 pour ça j'ai dit qu'elle était pas gentille. Elle
21 avait pas de respect pour moi.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Juste cette policière-là, en passant, depuis cet
24 événement-là du mois de décembre deux mille seize
25 (2016), l'avez-vous revue dans la communauté à

1 Kitcisakik? Vous, l'avez-vous revue?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Non. Moi, je l'ai pas revue.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Alors, après ça, je veux juste qu'on continue votre
6 histoire. Vous avez décidé d'en parler. Vous
7 dites que vous en avez parlé à monsieur Vicaire.
8 Et vous avez appelé aussi d'autres policiers?

9 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

10 Oui. J'ai appelé Serge Dufour et puis Claude
11 Gosselin. J'ai dit la même chose que qu'est-ce que
12 j'ai dit à Jean Vicaire.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Là, en passant, vous regardez...

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Bien, j'avais dit à eux autres aussi de me donner
17 des nouvelles, c'est quoi qui va se passer par
18 rapport à ça. Par rapport de l'incident que j'ai
19 eu avec la madame. J'ai jamais eu de nouvelles.

20 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

21 Ces deux (2) policiers-là que vous venez de nommer,
22 que vous avez identifiés, ils travaillaient où?
23 Vous les avez rejoints où?

24 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

25 Il y en a un c'était à Senneterre.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Sûreté du Québec, Senneterre?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Oui.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 En passant, je sais que vous regardez... vous avez
7 un cahier de notes. Je comprends que vous avez
8 pris toutes les notes de ces événements-là, tout le
9 long de ça? O.K. Alors, au policier de
10 Senneterre, vous avez conté la même histoire que
11 vous venez de nous conter?

12 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

13 Oui. Hum, hum.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Et puis, est-ce qu'il y a eu...

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Bien, j'avais demandé à eux autres aussi de me
18 donner les nouvelles, qu'est-ce que ça va...
19 qu'est-ce qui va arriver avec la madame. Tu sais,
20 si...

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Vous vouliez savoir ce qui est arrivé avec la
23 madame?

24 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

25 Exactement.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Vous êtes-vous interrogée pour savoir...

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Juste le comportement, bien c'est... Oui. C'est
5 le comportement de la policière qui m'a beaucoup
6 dérangée, que, tu sais, le non-respect et puis...

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Après que vous ayez dit ça au policier de
9 Senneterre, est-ce que... Vous n'avez aucun suivi
10 de ça?

11 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

12 Non.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Et puis, auprès de monsieur Vicaire, c'est la même
15 chose?

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Savez-vous si monsieur Vicaire était encore un
20 agent de liaison autochtone, à ce moment-là?

21 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

22 Oui. Il était encore agent de liaison quand j'ai
23 appelé, là, quand j'ai fait part de la situation.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 O.K. Les...

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Il m'avait juste dit que lui, il va faire un suivi.

3 Mais j'ai jamais eu de nouvelles.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Alors, pas de nouvelles de tout de ça. Et puis, en

6 avez-vous eu... Entre autres quand vous avez parlé

7 au policier de Senneterre, vous êtes-vous

8 renseignée à savoir si vous aviez vraiment un

9 mandat d'arrestation contre vous?

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Non. J'ai jamais...

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Ça aussi, vous n'avez pas de... Aujourd'hui, il

14 n'y a jamais eu rien avec cette histoire?

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Non.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Plus tard. Et là, on va peut-être venir à un

19 événement plus récent, au mois de mars. C'est,

20 comme, le mois passé. Il y a eu un incident qui

21 impliquait encore des... en fait, votre conjoint et

22 votre petite-fille. Je vous laisse le conter.

23 C'est quelque chose qui s'est rajouté très, très

24 récemment à l'information qu'on a eue, puisque ça

25 date du mois de mars. Alors, je vais laisser

1 madame le conter.

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Donc c'est ma petite-fille, Amélie, qui travaille
4 au dépanneur. Bien, le matin de bonne heure, nous
5 autres, on partait. C'était un samedi, je crois.
6 Bien, il faisait froid dehors. Bien, mon conjoint
7 a laissé la voiture à ma petite-fille. Ma petite-
8 fille avait juste son apprenti. Bien c'est... dans
9 le soirée, je pense qu'elle a écrasé un chien. Et
10 puis ma petite-fille... Bien, il y a quelqu'un qui
11 a appelé la police. Je sais pas si... Bien ma
12 petite-fille a eu une contravention par rapport à
13 ça, au-dessus de six cents piastres (600 \$).
14 D'avoir conduit pas de permis, bien, elle était pas
15 accompagnée avec quelqu'un qui avait un permis, là.
16 Et puis, d'avoir écrasé un chien. Quand le
17 policier est arrivé, moi, j'étais pas là. Ma
18 petite-fille s'est fait donner une contravention.
19 Mais le lendemain, le policier – celui qui a donné
20 la contravention à ma petite-fille – il est venu me
21 voir au Centre de santé pour venir amener la
22 contravention à mon conjoint d'avoir laissé la
23 voiture à sa petite-fille. Et puis, bien, moi je
24 posais des questions pourquoi ma petite-fille, elle
25 a eu une contravention et puis qu'elle perdait

1 automatiquement son apprenti. Il a pas pu finir
2 son cours de conduite, ma petite-fille, à cause
3 qu'elle a perdu son apprenti. C'était sa première
4 infraction, là. C'était... Moi, j'ai trouvé ça
5 raide, là. À cause de ça. Et puis, moi, je
6 parlais du chien que le chien était supposé d'être
7 attaché. C'est le propriétaire, je crois, qui a
8 porté plainte contre ma petite-fille. Celui-là qui
9 était supposé d'être attaché, le chien. Et puis,
10 mon conjoint, il a demandé au policier pourquoi, de
11 la loi... la loi pour les chiens, il était supposé
12 d'être attaché. Où est-ce qu'il est, son
13 propriétaire? Bien, le policier a répondu que chez
14 les Autochtones, les chiens, ça court partout. Il
15 y en a partout; ils sont pas attachés. Ç'a pas de
16 sens que ma petite-fille, elle a perdu son apprenti
17 à cause de ça. La réponse du policier, aussi,
18 c'était... je le trouve pas correct, là. C'est
19 le... chez les Autochtones, les chiens, ils courent
20 partout. Tu sais, je sais pas comment je pourrais
21 le dire. C'est la discrimination, je crois?

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 De là?

24 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

25 Bien, par rapport au...

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Oui. Vous avez dit c'est de la? Discrimination?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Oui.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 C'est ça le mot? C'est parce que je n'avais pas
7 compris le mot. Alors, si je comprends bien ce que
8 le policier vous dit: «Chez les Autochtones, les
9 chiens courent partout».

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Oui.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Donc, on ne donne pas... Ils ne donnent pas de
14 billet au propriétaire, ou de constat au
15 propriétaire qui laisse courir ses chiens. Mais on
16 en donne à votre petite-fille qui, elle, a écrasé
17 le chien.

18 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

19 Oui. Bien, c'est contradictoire, son affaire. Tu
20 sais, le propriétaire aussi aurait dû avoir une
21 contravention, là.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Et ça, vous n'aimez pas... Je comprends de votre
24 réponse que vous n'aimez pas ça le fait qu'on
25 pénalise votre petite-fille, mais pas le

1 propriétaire du chien?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 En passant, vous nous avez parlé, tout à l'heure,
6 du ou des constats. Parce que votre petite-fille,
7 elle en a eu deux (2)?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Deux (2), oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Deux (2) constats. Un était pour ne pas s'être
12 arrêtée après l'accident avec le chien; et puis
13 l'autre, c'est pour avoir conduit alors qu'elle
14 n'était pas assistée?

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Oui.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Alors ça coûtait combien, ces constats-là?

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Bien ça coûtait au-dessus de six cents piastres
21 (600 \$).

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Pour les constats.

24 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

25 Oui.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Depuis ce temps-là, les constats, est-ce qu'ils ont
3 été payés?

4 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

5 Oui, je l'ai payé.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Vous l'avez payé. Et puis, vous avez payé combien?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Bien j'ai appelé là-bas parce que, dans le papier,
10 c'est marqué où appeler pour payer.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui?

13 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

14 J'ai parlé à une madame à l'autre bout. Je pense
15 que c'est à Montréal que j'ai appelé.

16 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

17 Ça, c'est le numéro qui est marqué sur les
18 constats?

19 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

20 Oui.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 On peut appeler pour pendre des renseignements?

23 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

24 Oui.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Vous avez parlé avec cette madame-là?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui. Madame m'a dit que, pour ta petite-fille,
4 c'est bien trop. C'est trop élevé, le constat.
5 Mais j'ai payé deux cent soixante-dix-huit (278)
6 pour les deux (2), parce que c'est la madame qui
7 l'a fait ça, à l'autre bout.

8 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

9 O.K.

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Moi, j'ai... Bien, j'ai remercié la madame.
12 C'est... La madame était gentille, à l'autre bout.
13 Parce qu'elle m'a dit que c'était pas correct que
14 ta petite-fille ait un constat aussi élevé, là.
15 C'était son premier (*sic*) infraction, ma petite-
16 fille, là.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Alors, ils ont changé les constats. Ils ont réduit
19 l'amende?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Et puis, quand vous dites: «J'ai payé deux cent
24 soixante-dix-huit (278)»...

25 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

1 Deux cent soixante-dix-huit (278), oui.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Ça, ce sont les amendes, les frais et tout, là?

4 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

5 Oui.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Tout ça, ça s'est réglé comme ça?

8 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

9 Oui.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Sur un coup de téléphone avec cette personne-là qui
12 répondait au numéro.

13 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

14 Oui. Il y a du bon monde.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Pardon?

17 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

18 Moi, je dis: «Il y a du bon monde».

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Oui, oui. Ah, oui. Ce policier-là qui est revenu
21 dans la communauté – celui qui avait donné les
22 constats à votre petite-fille à la maison et puis
23 qui est revenu vous voir – quand il est revenu vous
24 voir, première des choses, le constat c'était pour
25 votre mari? Vous, vous n'en avez pas eu de

1 constat?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui, il l'a donné à moi au lieu d'aller voir...

4 Moi j'ai dit que Michel était dans son bureau.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Parce que lui aussi...

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 Mais il m'a donné à moi, le constat au lieu d'aller
9 le donner à Michel.

10 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

11 Votre conjoint...

12 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

13 Oui.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Ça, c'est Michel.

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Lui aussi, il travaille dans la communauté. Et
20 puis, son bureau était tout près de là, là.

21 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

22 Oui.

23 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

24 Et puis le policier vous l'a donné?

25 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

1 Oui.

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 C'était quoi... Comment était son attitude? La
4 relation que vous avez eue avec lui? Comment
5 c'était?

6 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

7 Bien, moi, j'ai pas aimé l'attitude du policier
8 parce que toutes les questions que je lui posais:
9 «Pourquoi tu le donnes tout de suite?» Moi, j'ai
10 trouvé ça raide parce que ma petite-fille a perdu
11 son apprenti sur un premier constat. J'ai essayé
12 de les faire... de les faire réfléchir; ma petite-
13 fille, là, tu sais, les chiens, ils sont supposés
14 d'être attachés. C'est lui-même qui dit ils sont
15 supposés d'être attachés et puis, il s'en va me
16 répondre d'autre chose que : «Tu sais, les chiens,
17 chez les autochtones, ils sont... ils courent
18 partout, ils sont libres.»

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Bon. Alors, après ces deux (2) en dedans d'un an –
21 ou quelques mois, du moins – vous avez eu
22 différents contacts avec des policiers qui étaient
23 différents de ceux que vous aviez dans le cadre de
24 votre travail. Est-ce que ça change quelque chose
25 pour vous, aujourd'hui, dans votre conception? La

1 relation entre les gens de la communauté – vous-
2 même – et puis les gens de la communauté de
3 Kitcisakik, dans leurs relations avec les corps
4 policiers?

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Bien c'est la confiance que ç'a changée, là. Tu
7 sais, la confiance qui était là, là, c'est dur à
8 faire confiance aux policiers, là.

9 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

10 Depuis ce temps-là?

11 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

12 Oui.

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 Il y en a avec qui vous avez eu des bons contacts;
15 ç'a bien été.

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Et puis, il y en a eu d'autres, plus récemment, où
20 ç'a pas mal moins bien fonctionné, à ce que vous
21 nous dites.

22 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

23 Oui, ç'a comme changé, là, le rapport entre les
24 policiers et puis... Mais je suis quand même
25 capable de parler aux policiers.

1 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

2 Hum, hum.

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Quand ils me demandent des informations, je
5 réponds. Mais pas plus que ça, là.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment?
8 Qui aurait maintenu votre confiance? Je vous pose
9 la question, à vous, là. Comment vous auriez aimé
10 être abordée – dans ces deux (2) événements-là –
11 par les policiers pour maintenir cette confiance-là
12 que vous aviez et puis la bonne relation que vous
13 aviez avec les policiers? Qu'est-ce qui a manqué?
14 Et puis, qu'est-ce qui aurait pu être mieux fait?

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Ah. Tu sais, je sais pas parce que... Bien, c'est
17 le comportement qu'il faut changer, tu sais, avoir
18 des bons comportements. De créer... bien, de
19 travailler aussi pour que je puisse retrouver leur
20 confiance avec les policiers. Que, tu sais,
21 aujourd'hui, il y a une madame qui est là. Elle
22 s'appelle [REDACTED] C'était une nouvelle qui est là.
23 Mais je sais que la madame, elle fait son possible.
24 Mais c'est long, là, à retrouver la confiance.

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 La confiance perdue?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui, la confiance perdue que j'avais pour les
4 policiers.

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Alors, ce n'est pas juste une question de prendre
7 du temps? C'est plus une question d'attitude vis-
8 à-vis...

9 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

10 Oui.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 ... vis-à-vis vous? Et puis, vis-à-vis les gens de
13 la communauté de Kitcisakik, aussi?

14 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

15 Oui. Ça, je pense que j'ai dit aussi à Jean
16 Vicaire que je peux comprendre aujourd'hui les gens
17 de la communauté, pourquoi ils veulent pas appeler
18 la police. C'est le comportement des policiers.
19 C'est les attitudes aussi, qui sont pas toujours
20 adéquates, là.

21 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

22 Moi, ça complétait ces deux (2) dossiers-là. À
23 moins que Madame... Je sais que vous avez pris
24 beaucoup de notes, là. Mais, Madame Penosway,
25 est-ce qu'il y a d'autres éléments que vous

1 aimeriez ajouter avec votre récit?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Sur cette... J'ai de la misère. Je pense que j'ai
4 tout dit par rapport à la situation qui s'est
5 passée avec la policière.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Je vous remercie.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Est-ce que vous avez des questions?

10 **M^e DAVID CODERRE :**

11 Non, pas pour moi. Compte tenu du mandat de la
12 Commission. Merci.

13 **LA COMMISSAIRE :**

14 Maître Laganière?

15 **M^e MAXIME LAGANIÈRE :**

16 Merci. Je n'aurai pas de questions.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Maître Robillard? Maître Boucher?

19 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

20 Je n'aurai pas de questions, Monsieur le
21 Commissaire.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Non? Bon. Alors, je veux vous remercier beaucoup
24 d'avoir accepté de venir nous raconter ces
25 événements. J'ai compris que pour vous - vouliez-

1 vous ajouter quelque chose?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Je voulais ajouter quelque chose.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui. Allez.

6 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

7 Ça s'est passé au mois de novembre. C'est... j'ai
8 eu une situation par rapport à mon neveu que... Ma
9 mère est décédée. J'ai dû intervenir auprès de mon
10 neveu qu'il jouait la musique bien fort à la maison
11 de ma mère. Et mon neveu m'a comme lancé une
12 chaise parce qu'il a pas aimé l'intervention que
13 j'ai faite pour qu'il respecte le lieu de maman,
14 aussi, là. Mais ma plainte a pas été retenue. Mon
15 neveu m'a lancé une chaise, et puis ma plainte a
16 pas été retenue.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 C'est un autre événement.

19 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

20 Oui. Oui, Monsieur le Commissaire. Est-ce qu'on
21 vous a expliqué pourquoi?

22 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

23 J'ai dit à... C'est récemment que j'ai eu la
24 nouvelle que...

25 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

1 Ça serait peut-être le moment de prendre une courte
2 pause, Monsieur le Commissaire?

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Une courte pause?

5 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui. On peut suspendre. Cinq (5) minutes?

9 **LA GREFFIÈRE :**

10 La Commission suspend pour cinq (5) minutes.

11 SUSPENSION

12 -----

13 REPRISE

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 La Commission reprend.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Alors, Maître Crépeau, on poursuit?

18 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui, Monsieur le Commissaire. On a pris une courte
20 pause, Madame Penosway. Peut-être, vous vouliez
21 revenir sur cet événement-là qui s'est produit avec
22 un de vos parents, là. Peut-être nous expliquer
23 pourquoi ça vous a causé cette réaction-là, juste
24 pour donner un peu de détails autour de l'histoire.
25 Alors, il y a eu un événement qui concerne un de

1 vos neveux. Et vous avez porté plainte à la
2 police?

3 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

4 Oui, à cause de... Ma mère venait d'être décédée
5 et c'est par respect pour ma mère. J'avais
6 demandé... parce que mon neveu jouait à tue-tête
7 dans la maison à *mom*. Là, j'ai demandé pour le
8 respect pour sa grand-mère qu'il baisse la musique.
9 Et bien c'est le lendemain matin, je suis allée le
10 voir encore pour lui dire pourquoi qu'il se
11 comporte comme ça; tu sais, le manque de respect
12 qu'il avait pour sa grand-mère. Et là, j'ai dit :
13 « Tu peux pas... Ta grand-mère te disait... »
14 parce que ma mère, je sais qu'elle en avait peur de
15 son petit-fils parce que mon neveu, il est comme
16 agressif. J'essayais de lui parler calmement et
17 puis, lui dire que [inaudible] est plus là, qu'il y
18 a quand même le respect de son lieu; c'est
19 important. Là, il a comme... il était sur l'excès
20 de colère. Il m'a lancé une chaise. Je lui
21 demandais juste de respecter les lieux à sa grand-
22 mère. Et puis moi, j'ai porté plainte par rapport
23 à ça. Et c'est récemment que j'ai eu un téléphone
24 d'un policier que ma plainte avait pas été retenue.
25 Mais j'ai répondu : « Il faut qu'il me tue pour que

1 ma plainte soit retenue? » Bien c'est comme ça
2 j'ai répondu parce que... Ça, ç'a pas été plus
3 loin. Ç'a fini là, l'histoire, là.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Et est-ce que le policier vous a expliqué pourquoi
6 votre plainte n'était pas retenue?

7 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

8 Il me dit qu'il avait pas assez de preuves. Mais
9 il y avait deux (2) autres personnes dans la
10 maison; c'était les amis à mon neveu que je pense
11 pas qu'ils allaient témoigner pour moi, là.

12 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

13 Alors, il vous a donné une explication : il n'y a
14 pas assez de preuves.

15 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

16 Oui.

17 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

18 Pas assez de preuves et puis c'est pour ça que le
19 dossier n'a pas été retenu?

20 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

21 Oui.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Au-delà de la réponse qu'il vous a donnée, est-ce
24 que ç'a été respectueux, au moins, au téléphone?
25 Le contact que vous avez eu avec ce policier-là?

1 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

2 Bien, lui a été respectueux, mais c'est...

3 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

4 O.K.

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Oui, je l'ai trouvé correct.

7 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

8 Lui était correct, mais c'est la réponse que vous
9 n'avez pas appréciée.

10 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

11 Oui. Mais j'ai répondu : «Il faut qu'il me tue
12 pour que ma plainte soit retenue?»

13 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

14 O.K. Je vous remercie. Ça termine, moi, les
15 éléments que je voulais couvrir avec madame
16 Penosway.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui, alors, je voulais vous remercier, moi aussi.
19 Disons, on a compris ce que vous vouliez exprimer
20 en ce qui concerne les événements avec votre neveu
21 et quand vous aviez appelé la police pour dire :
22 «Il est en fugue et pas très loin de chez moi».
23 Et, deux (2) jours plus tard, une policière se
24 présente chez vous à dix heures le soir (22h00) et
25 vous demande si votre neveu est chez vous. Vous

1 dites : «Non» et puis, elle fouille et va dans la
2 chambre des filles. Disons, vous n'avez pas trouvé
3 ça respectueux.

4 Et il y a l'histoire du mandat, aussi. Elle
5 va vous demander votre date de naissance; vérifier
6 dans l'automobile; et revenir vous dire qu'il y a
7 un mandat contre vous. Et après ça, rien ne se
8 passe alors qu'il n'y a pas de mandat. Vous vous
9 êtes sentie pas respectée, si j'ai bien compris ce
10 que vous dites.

11 Et ensuite, vient l'événement avec la fille
12 qui avait son permis d'apprenti, qui heurte un
13 chien; elle a un billet pour avoir conduit sans
14 avoir été accompagnée de quelqu'un qui a un permis.
15 Et même, le père a un billet aussi, qu'on vous a
16 remis à vous, le lendemain ou quelques jours après.
17 Et la personne qui est propriétaire du chien,
18 bien... Le chien n'est pas attaché alors vous
19 dites : «Pourquoi nous, on a les billets et puis le
20 propriétaire du chien n'a pas de billet?» Là, vous
21 avez senti que c'était pas juste, pas équitable, si
22 j'ai bien compris. Alors, écoutez...

23 Et ensuite, bien, votre plainte avec votre
24 neveu. C'est le même neveu qui était en fugue, si
25 j'ai bien compris; hein? Est-ce que c'est le même

1 neveu? Non? C'est un autre neveu?

2 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Ah, O.K. Excusez-moi. Je pensais que c'était le
6 neveu pour lequel vous aviez appelé. Donc, je vous
7 remercie beaucoup. Je vais vous souhaiter bonne
8 chance. Et j'espère que...

9 Et vous avez dit : «Bien là, il y a une
10 policière qui vient, avec qui on a des bonnes
11 relations. Ça va bien, mais c'est pas facile
12 d'avoir confiance».

13 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 C'est difficile de rebâtir la confiance.

17 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Et je comprends qu'une série d'événements, un après
21 l'autre, bien, la confiance diminue. Et vous
22 souhaiteriez que la confiance s'améliore, en fait.

23 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

24 Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Vous aimeriez être capable d'avoir confiance. Et
2 souvent, bien, je pense qu'on aura compris que
3 c'est une question de comportement. Avec un bon
4 comportement, on inspire plus confiance.

5 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 C'est ce que je comprends du message que vous
9 voulez transmettre; hein, j'espère que les gens se
10 comporteront bien, en allant chez vous.

11 Évidemment, pour se faire son devoir, on peut le
12 faire. Parfois, ce n'est pas amusant. Les
13 policiers, bien, des fois, ils font des choses que
14 les gens n'aiment pas. Mais ça peut se faire avec
15 respect et puis...

16 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

17 Oui.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Et ça s'accepte mieux; hein? Ça bâtit la
20 confiance. Alors, on va se souhaiter que les gens,
21 chez vous, puissent regagner la confiance envers
22 les corps de police. Je vous remercie beaucoup.

23 **Mme M.-E. PENOSWAY :**

24 O.K.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 On va vous souhaiter bonne chance. Ça va? On va
2 ajourner à cet après-midi, mais cet après-midi –
3 comme je le mentionnais...

4 Je ne sais pas si maître Arpin voulait faire
5 ses demandes ce matin.

6 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

7 Voulez-vous... Je pense qu'elle est à l'extérieur
8 de la salle. Peut-être qu'on pourrait lui
9 demander. Je n'ai pas eu l'occasion de lui parler,
10 tout à l'heure.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors, on va suspendre cinq (5) minutes. On va
13 vérifier.

14 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

15 Oui, peut-être.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Mais, à toutes fins pratiques, généralement
18 lorsqu'il s'agit de question de protection de la
19 jeunesse, les demandes de huis clos ne sont pas
20 discutées très longtemps. Elles sont plutôt
21 accordées.

22 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

23 Ça pourrait peut-être être...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors, au niveau des audiences publiques, ça irait

1 à demain matin, si je comprends bien? Non?

2 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

3 Oui. Demain matin, j'ai trois (3) dossiers devant
4 vous. J'ai déjà des témoins qui viennent d'arriver
5 de l'extérieur, ici.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Et il ne s'agit pas de dossiers à huis clos; hein?
8 Alors, ça commencerait à neuf heures (9h00) demain
9 matin, au niveau des audiences qui seront
10 diffusées.

11 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Ou accessibles au public.

15 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Alors cet après-midi, bien, on prend pour acquis
19 que ce sera un huis clos. On peut vérifier. On va
20 suspendre cinq (5) minutes, mais la probabilité est
21 dans ce sens-là. Ça va?

22 **LA GREFFIÈRE :**

23 La Commission suspend pour cinq (5) minutes.

24 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

25 On me dit que maître Arpin arrive. Voulez-vous

1 qu'on ajourne cinq (5) minutes?

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **M^e PAUL CRÉPEAU :**

5 Oui?

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Le temps de libérer madame Penosway. Je pense
8 qu'elle n'a pas besoin de ça.

9 SUSPENSION

10 -----

11 REPRISE

12 **LA GREFFIÈRE :**

13 La Commission reprend.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui alors, rebonjour. Alors, je comprends, Maître
16 Arpin, qu'en ce qui concerne les prochains
17 dossiers, vous avez des demandes à formuler?

18 **M^e SUZANNE ARPIN :**

19 Oui, Monsieur le Commissaire. Alors, je prends la
20 relève dans des dossiers à huis clos. Alors, je
21 vais vous faire des demandes de huis clos dans les
22 dossiers portant les numéros :

23 - à treize heures (13h) : le huis clos 20 (HC-20);

24 et

25 - à quatorze heures (14h) : huis clos 21 (HC-21).

1 Et ce sont des demandes qui sont faites dans des
2 dossiers actifs, impliquant le Directeur de la
3 Protection de la Jeunesse. Donc, en vertu du
4 décret créant la Commission, de nos règles de
5 procédures et de la *Loi sur la protection de la*
6 *jeunesse*, et afin de protéger l'identité et la
7 confidentialité des informations concernant les
8 enfants, les parents et les témoins, je vais vous
9 demander d'ordonner un huis clos, le tout
10 accompagné d'une ordonnance de non-publication,
11 non-diffusion, non-divulgation, et non-
12 communication. Ainsi qu'une ordonnance de levée
13 partielle de l'ordonnance de non-divulgation afin
14 de déposer les notes sténographiques caviardées,
15 ultérieurement.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Est-ce que vous avez des commentaires? Maître
18 Boucher? Maître Robillard? Maître Laganière?
19 Maître Coderre?

20 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

21 Pas d'objection.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ça va? Bon, alors, comme dans plusieurs autres cas
24 jusqu'à maintenant, alors :

25 CONSIDÉRANT que la Commission entend faire la

1 preuve dans les dossiers HC-20 et HC-21, de cas
2 d'espèce relevant de l'application de la *Loi sur la*
3 *protection de la jeunesse*;

4 CONSIDÉRANT les pouvoirs qui me sont conférés selon
5 le décret 1095-2016 adopté par le Gouvernement du
6 Québec, le vingt et un (21) décembre deux mille
7 seize (2016), constituant la présente Commission;

8 CONSIDÉRANT les articles 43 et 47, et 88 des règles
9 de procédure et de fonctionnement de la Commission;

10 CONSIDÉRANT plus spécialement les articles 11.2 et
11 11.2.1, 82, et 96 de la *Loi sur la protection de la*
12 *jeunesse*;

13 POUR CES MOTIFS :

14 J'ORDONNE la tenue à huis clos de l'audience des
15 témoins dans les dossiers HC-20 et HC-21, prévus ce
16 jour devant la Commission, concernant des cas
17 d'espèce relevant de l'application de la *Loi sur la*
18 *protection de la jeunesse*;

19 INTERDIT à quiconque de divulguer, de publier, de
20 communiquer ou de diffuser l'ensemble du témoignage
21 ou des témoignages dans les dossiers HC-20 et
22 HC-21;

23 ORDONNE que les médias prennent les mesures pour
24 que les appareils d'enregistrements visuels ou
25 sonores soient inopérants, afin de respecter la

1 présente ordonnance; et ultérieurement,
2 J'ORDONNE la levée partielle des transcriptions par
3 sténographie des témoignages dans les dossiers
4 HC-20 et HC-21 qui seront entendus aujourd'hui,
5 relevant de l'application de la *Loi sur la*
6 *protection de la jeunesse*, de façon à permettre de
7 protéger l'identité des témoins, incluant les
8 enfants et les parents visés par les témoignages,
9 ainsi que la confidentialité des renseignements
10 personnels.

11 Alors sera sur le site internet de la
12 Commission, éventuellement, la transcription
13 caviardée de façon à respecter les dispositions de
14 la Loi.

15 Alors, sur ce, nous allons suspendre et
16 reprendre à treize heures (13 h), à huis clos.

17 **M^e SUZANNE ARPIN :**

18 Exact.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Et, en ce qui concerne les audiences publiques,
21 elles reprendront à neuf heures (9 h) demain matin.

22 **M^e SUZANNE ARPIN :**

23 Parfait. Merci.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Bonne fin d'avant-midi. À cet après-midi.

1 **LA GREFFIÈRE :**

2 La Commission suspend jusqu'à treize heures (13 h).

3 SUSPENSION

4 -----

5 REPRISE

6 **[M^e SUZANNE ARPIN :]**

7 (...) for the Commission.

8 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

9 Me Marie-Paule Boucher pour la Procureure générale
10 du Québec.

11 **M^e DENISE ROBILLARD :**

12 Denise Robillard pour la Procureure générale du
13 Québec.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Welcome to you. Now, Me Arpin, I will ask you to
16 present your next witness...

17 **M^e SUZANNE ARPIN :**

18 Yes.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 ... for this afternoon.

21 **M^e SUZANNE ARPIN :**

22 Yes, thank you. So this is [REDACTED]. The
23 evidence we present today concerns the nephews of
24 [REDACTED] She will share her impression,
25 perception and feelings in relation to this event,

1 and particularly in connection with the public
2 services her nephew received in that situation.
3 She will also provide some possible solution to
4 avoid other people suffering, what she already
5 experienced in the past with the Youth Protection
6 Services. [REDACTED] will make a solemn
7 declaration and she will testify in English.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Okay. I understand that we are proceeding in
10 camera behind closed door...

11 **VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE :**

12 Uh-hum.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... in file HC-20...

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 Yes.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 ... and as it was agreed, Mr. Gagné, from DPJ, will
19 be authorized to be present in the room during the
20 testimony of [REDACTED]. So we will ask the clerk
21 to proceed with the oath of the witness.

22 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

23 Yes.

24

25

1 [REDACTED]
2 témoin citoyen
3 Assermentée

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Welcome to you.

7 **MME** [REDACTED] :

8 Thank you.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 We'll listen to you.

11 **M^e SUZANNE ARPIN :**

12 So, [REDACTED], I would like to introduce who you
13 are. So, you are from what nation, your community?

14 **MME** [REDACTED] :

15 I'm from [REDACTED] I also sit on
16 [REDACTED]; I've been there for five
17 (5) years. [REDACTED].
18 I also work at the [REDACTED]. I've been at the
19 [REDACTED] for eighteen (18) years. I work at the
20 [REDACTED] as a community help representative. I
21 do prevention work.

22 **M^e SUZANNE ARPIN :**

23 And you were related with... your nephews are the
24 sons of your niece, I think.

25

1 **MME** [REDACTED] :

2 My nephews, the ones that I'm going to speak about,
3 is my sister's grandkids. I don't... And she had
4 a daughter, [REDACTED] - [REDACTED] is the name of the
5 mother - and that's how I'm related to them.

6 **M^e SUZANNE ARPIN** :

7 And how old are your nephews now?

8 **MME** [REDACTED] :

9 They're older now. This happened when they were
10 six (6) and seven (7) years old, when they first
11 when into foster care.

12 **M^e SUZANNE ARPIN** :

13 When your... When have your nephews have been
14 placed in the foster care for the first time?

15 **MME** [REDACTED] :

16 It was many years ago. Well, I find it's a long
17 time now, but they were six (6) and seven (7) years
18 old at the time, and they were placed into... They
19 lost their father, and about a year later they were
20 placed into foster care, and the mother couldn't
21 take care of the boys, so they were placed and...
22 they were placed with their aunt in another
23 community, they were taken out of the community and
24 taken to another community, but they were placed
25 with their aunt on the father's side. And then,

1 they stayed there for a few years, and then they
2 were removed from there, and they were removed from
3 there when they were thirteen (13), fourteen (14),
4 they were removed from Mrs. [REDACTED] house, and then
5 they were placed into... back into our community,
6 [REDACTED] and they were placed
7 there into another home. But it was like... and
8 they were separated. But they were never
9 separated. They got separated when they were
10 twelve (12) and thirteen (13), they got separated.

11 **M^e SUZANNE ARPIN :**

12 That was the first time they were separated.

13 **MME [REDACTED] :**

14 It was the first time they were getting separated.

15 **M^e SUZANNE ARPIN :**

16 Okay.

17 **MME [REDACTED] :**

18 And then... And then, they were placed in foster
19 homes in [REDACTED] but they weren't... in
20 [REDACTED] I mean, but they weren't
21 placed in any family, they were just placed in
22 foster care homes that were available.

23 **M^e SUZANNE ARPIN :**

24 And they were supposed to be placed until the age
25 of eighteen (18)?

1 **MME** [REDACTED] :

2 Well, we didn't really know at the time if they
3 were going to be placed until they're eighteen
4 (18), but it almost looks like it because their
5 mother was struggling. Their mother was in a very
6 bad accident and she was dragged under a car for,
7 oh, I would say it was... like one whole street.
8 It was like a long way where she was dragged under
9 the car. And all her... the back of her body
10 was... She lost a lot. She never healed from it.

11 So that's why she was struggling to raise the
12 two (2) boys on her own after. And then I was
13 there to help and give a hand and what naught. But
14 I didn't like it when they were placed into back
15 into [REDACTED] when they were twelve
16 (12) and thirteen (13), placed into a home that...
17 they should have been placed with family, like,
18 family, not... but they didn't consider that I
19 found. Social Services didn't... You have to go
20 through these thick, thick forms to be a foster
21 parent and all that, and... I think family should
22 be taking care of their own children.

23 And then after that, they started getting into
24 trouble. They were thirteen (13) and fourteen
25 (14). And then they were placed into the home in

1 Rouyn-Noranda. It was a... a home, I guess, I
2 don't know what they call it.

3 **M^e SUZANNE ARPIN :**

4 Is it like a reception center or...?

5 **MME** [REDACTED] :

6 Uh, it was a home for...

7 **M^e SUZANNE ARPIN :**

8 Teenagers (inaudible).

9 **MME** [REDACTED] :

10 Yeah, teenagers, where they were said that they
11 couldn't. And when they did arrive in Rouyn-
12 Noranda, they weren't put in any school, they
13 didn't go to school and it was just... they
14 struggled and it was like, hard for them, and it
15 was like, always in French. Everything was French
16 and... But just... They just kept them there
17 until they were eighteen (18).

18 And the older boy - his name is [REDACTED] the
19 oldest boy, and - at the time he was fourteen (14),
20 fifteen (15), and he was placed in the Rouyn-
21 Noranda home, and that's where he got sick and
22 then... He got sick and they were... They said
23 that he was diagnosed with schizophrenic and, that
24 part, they didn't inform the family, they didn't
25 call any of us, they didn't call the mother. And

1 then they would say "well, why didn't you call us?"
2 And then he... they'd say "well, we couldn't find
3 the mother." Yeah, but, the mother lives in the
4 community, I'm sure she could be found no matter
5 what, you know. There's always a way to find...
6 - No, she's never home, no. They would always say
7 something like that.

8 And then, they would just go ahead, then
9 they'd go to court and then they'd leave them there
10 for another year. Then, when the year came up, we
11 were trying to get them to come back home, and
12 they'd... then the mother wouldn't show up for
13 court or something, then they would put them back
14 in again for another year. It was just like...
15 they couldn't get out of the system. It was not
16 right.

17 And now they're eighteen (18), the oldest boy
18 is placed here, in Rouyn-Noranda. He was
19 schizophrenic and the doctors, the doctors
20 diagnosed him, right there in the home, in the home
21 in Rouyn-Noranda, and they didn't contact us to say
22 that he... even the social services that's in our
23 community didn't inform us that this was happening
24 to this boy. And then we weren't allowed to visit.
25 "No, you can't disturb him, get him off schedule"

1 and, "no, that's not good. No." So, we didn't get
2 to see him much.

3 And then coming on the end, they were letting
4 [REDACTED] the oldest boy, come and see me. I would
5 come to Rouyn, pick him up, go home, and I would do
6 that for a long time. And then just... it stopped,
7 and then... then was placed. He was eighteen (18),
8 they just threw him out the door. It was like,
9 "you're eighteen (18), that's it."

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 You were talking about language.

12 **MME [REDACTED] :**

13 Yes.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 According to you, was that possible for your
16 nephews to speak Algonquin in their foster home?

17 **MME [REDACTED] :**

18 They were... They're English speaking, so am I. I
19 don't speak French myself, and neither did the boys
20 or my niece, the mother, she... we're an English
21 speaking community, but we have to... when we went
22 to the Maison in Rouyn, it was all French. It was
23 like... it was hard to communicate.

24 But they would get translators sometimes, but
25 it was just like, the boys weren't allowed to watch

1 English movies and, if everybody was gone home for
2 the weekend and I'd go up and... I would go to the
3 home and visit on the weekend something, just for a
4 couple of hours, where I'd go out and have lunch,
5 take them back to the... the Maison, and then he
6 wanted to watch an English film, he said "no, you
7 got to watch French." It's like... "no".

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 And do you know if they received some services from
10 social services, or psychologic services in English
11 or in Algonquin or it was...

12 **MME** [REDACTED] :

13 No.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 ... just in French all the time?

16 **MME** [REDACTED] :

17 All this in French.

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 And they were not speaking French.

20 **MME** [REDACTED] :

21 No. But the social services were involved, right,
22 from [REDACTED] I mean, I keep saying [REDACTED]
23 but, [REDACTED] they were the ones
24 that wouldn't allow us to see them.

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 And did she explained why?

2 **MME** [REDACTED] :

3 She just said "no, we don't want to interrupt them,
4 and, they're on a schedule and... no." It was no.
5 But that worker... their worker, she left, and then
6 I... and then we could get to visit again.

7 **Me SUZANNE ARPIN** :

8 Okay.

9 **MME** [REDACTED] :

10 It was like...

11 **Me SUZANNE ARPIN** :

12 It was just...

13 **MME** [REDACTED] :

14 ... just the one worker and she just constantly
15 wouldn't... "No." "No." -Have he seen a doctor?
16 -No. No. We can't see him right now.

17 So it took months to see him.

18 **Me SUZANNE ARPIN** :

19 To see him. Okay.

20 **MME** [REDACTED] :

21 Yeah. And now, today, he's in a home in Rouyn, a
22 family, today. And he's twenty... I don't know,
23 twenty-five (25), today. So he's... he was placed
24 in a... - I don't know how what you want to call it
25 - a hospital for the Elder. So he was there too.

1 There's no place for people like with
2 schizophrenics other than... in Malartic maybe?
3 This way.

4 **Me SUZANNE ARPIN :**

5 Yeah, this way. (rires) Right this way.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 It's not too far away. Near Val-d'Or.

8 **MME** [REDACTED] :

9 Yeah.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 About fifteen (15) miles.

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 It's like a residence for Elder and...

14 **MME** [REDACTED] :

15 It's for people that have mental issues.

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Okay.

18 **MME** [REDACTED] :

19 Yeah. That's the only place I know of, is in
20 Malartic, and then the other one would be North
21 Bay, that would have a ward like that, for people
22 that have mental issues.

23 And the... his social worker at the time, when
24 he was being diagnosed with schizophrenic, she kept
25 saying "oh, he smokes marijuana, and that's why

1 he's like that. That caused it." And I'm thinking
2 "how do you know that, you don't know that, why he
3 became schizophrenic". He was hearing voices.

4 Today, he still hears voices. He just, like
5 from night to day, he didn't... he was... we
6 couldn't... he was not right.

7 And that's when they should have let us be a
8 part of it. But they diagnosed him and, to put
9 pills in him - there were so many different; they
10 would try this kind of pill, they would try another
11 kind of prescription, then they would try another
12 one, and "oh, this one works, this one don't." It
13 was just like they were trying to adjust, or find a
14 medication that was right for him. But, it didn't
15 change anything. He's still... Today, he's still
16 not the same.

17 And his younger brother now, he didn't get
18 back in school after he turned eighteen... and...
19 sixteen (16), he didn't go back to school. He
20 tried and... Now he doesn't do nothing. He must
21 be twenty-one (21), twenty (20). Now.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 And when they were in the Rouyn-Noranda House, you
24 said that it was not possible for them to have
25 education in English because it was all in French,

1 so they were not...

2 **MME** [REDACTED] :

3 No. They didn't go to school there.

4 **Me SUZANNE ARPIN** :

5 They didn't go to school.

6 **MME** [REDACTED] :

7 No. It was a French school, and I know, [REDACTED]
8 (inaudible) one, try to go to school, "oh, he's
9 going to school." But really, he said he didn't go
10 to school. But I don't know. It's just that they
11 weren't put in a school. They should have been
12 kept going to school. And they should have been in
13 English. They did not know French. It was not
14 good.

15 **Me SUZANNE ARPIN** :

16 Is... Has anyone or someone explained to you why
17 they were placed in the house Maison de Rouyn-
18 Noranda instead of being in foster home?

19 **MME** [REDACTED] :

20 It's because the boys were, like, going out and
21 they weren't coming home when they were supposed
22 to, and... they were just getting into trouble like
23 teenagers getting into trouble. That's the way
24 they were. And that's why they were placed in
25 Rouyn-Noranda Maison. It's because the foster

1 parents couldn't handle them or couldn't keep up
2 with them, I don't know which way to say it, but,
3 no, they couldn't, and then they were placed into
4 the Maison. They should have been kept in the
5 community I think, not in Maison. Even if it was
6 in another foster home or whatever, but...

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 And during they were in the Maison de Rouyn-
9 Noranda, was that possible for the family, extended
10 family, to have them for celebration or during
11 vacation, during summer or special event,
12 something?

13 **MME** [REDACTED] :

14 Uh, yeah. But they would only come to my place.
15 They wouldn't go to anyone else. It was me that
16 would take them and bring them home for Christmas
17 or bring them home for Easter, things like that, I
18 would get to pick them up.

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 And did you ask to be foster home for them?

21 **MME** [REDACTED] :

22 I did, but... I don't know. I just... I asked to
23 be the foster parents, I asked them if I can have
24 them, and they said "no, they would be better off
25 if they weren't with... They didn't...

1 **Me SUZANNE ARPIN :**

2 The community.

3 **MME [REDACTED] :**

4 Yeah. And I find... I did foster care kids
5 before, and it takes a lot... it takes a lot, you
6 need to fill out a lot of forms and stuff like
7 that. And today, now, it's even different today.
8 It's more... the forms are like, that take you to
9 be a foster parent.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Uh-hum.

12 **MME [REDACTED] :**

13 Those boys just felt through the cracks of the
14 system. That's what happened to them.

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 Have you complained about that matter, about the
17 language to anyone?

18 **MME [REDACTED] :**

19 I complained to the social workers.

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Uh-hum.

22 **MME [REDACTED] :**

23 But nothing was done.

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Did she come back to you with explanation or saying

1 "no, that's not possible, there's no school" or
2 "there's no structure for that"?

3 **MME** [REDACTED] :

4 Yeah. They... The most excuses were they didn't
5 want to disrupt off of their schedule or whatever.
6 Especially [REDACTED] the oldest one, that has
7 schizophrenic. It's too bad. Today he's still not
8 with family. He'll never be with family. It's...
9 He's too... He's diagnosed and he hears voices, he
10 gets excited, and then when he comes to visit, then
11 when he goes back to the Home, then he's off track,
12 they said that he is too excited and... Yeah.

13 But... and not to have call any of the family
14 or the mom, to let them know that their boy was
15 sick and to let them know that he was being
16 diagnosed, for months they never called us. We
17 tried to call them and, no, they wouldn't give
18 us... "Can't talk about it?" -No.

19 **Me SUZANNE ARPIN** :

20 Did they explain why? Just no?

21 **MME** [REDACTED] :

22 They said they... No. They just wouldn't. "Can't
23 reach the mother, can't reach the mother." And I
24 said, "well, the mother is... the mother was... it
25 was very hard life", she was abused when she was a

1 little girl, sexually abused, and then she was in a
2 big car accident, in that she... she was on so many
3 medications when she had her accident, she suffered
4 a lot. She was in hospital for months and months
5 and months. And she's in a nursing home today, and
6 she's only put... she might be... she's been in a
7 nursing home... she's been in a nursing home now,
8 maybe... couple of years? And she's only young
9 like... She's young to be in a nursing home. She
10 *don't* belong in a nursing home, the mom.

11 I spoke to her before I came here, this
12 morning. But she's in a nursing home at

13 [REDACTED] But the social services
14 to me is... They're trying to work, right, with
15 other First Nation communities, to make a better
16 system for our youth. I'm here to speak for the
17 youth that's in the communities, that have to go
18 through this system. I don't know what more to
19 say.

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Do you think it could be a good idea if the DYP or
22 the social services had talked with you, with the
23 extended family, concerning the boys, the care they
24 need?

25 **MME** [REDACTED] :

1 Today you want me to...?

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 When they were... when they were placed in a foster
4 home or in the Maison de Rouyn-Noranda.

5 **MME [REDACTED] :**

6 Could you ask me that question again?

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Do you think it could be... it was a good idea, it
9 could be a good idea... it was a good idea if the
10 social worker, at that time, asked you if...

11 **MME [REDACTED] :**

12 Yeah. She should have.

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 ... if you had... maybe you will have some plan for
15 them? Maybe you...

16 **MME [REDACTED] :**

17 Yes.

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 ... will have some solutions?

20 **MME [REDACTED] :**

21 No. They just... They just wouldn't. And they
22 were placed... but they were placed from their
23 aunt. Their aunt... They stayed there for many
24 years with their aunt. Right, till they were like,
25 twelve (12) to thirteen (13) years old. From seven

1 (7), eight (8) years old until they were thirteen
2 (13). Many years they stayed there with the aunt.
3 But then there were complaints about the aunt, and
4 then that's when they took the boys and separated
5 them.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 In what kind...?

8 **MME** [REDACTED] :

9 And put them in different homes.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Okay. Do you know what kind of complaints there
12 were, against the aunt?

13 **MME** [REDACTED] :

14 Pardon me?

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 What were the complaints against the aunt?

17 **MME** [REDACTED] :

18 Oh. That she was... Against their aunt it was
19 because she wasn't giving them, uh... proper
20 clothing or whatever, and she used to get paid to
21 keep them in and... they would have the same shoes
22 when they come to visit and we would notice.
23 "Okay, well, the kids need some shoes, you need to
24 get them some new shoes." And "yeah, yeah." And
25 then there was a complaint put in, and then she

1 lost them.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Okay.

4 **MME** [REDACTED] :

5 And then that's when they took them out, out of her
6 home, and then they placed them separately. And
7 these boys are... - I don't know the name - [REDACTED]

8

9

10

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Okay.

13 **MME** [REDACTED] :

14

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 You said, when we prepared that file this morning,
17 that the Maison Rouyn-Noranda was like... for you,
18 it was like a prison. Would you explain?

19 **MME** [REDACTED] :

20 Yeah. It was like... Well, everything's locked
21 down. It was locked down all the time and stuff
22 like that. And it was like, they're only in this
23 one section and the doors are locked there and...
24 It was like, I don't know if they got... they did
25 go out once in a while, I guess with their

1 counselor - they have a counselor or whatever - and
2 they did go out into the city, I mean in town I
3 guess there, once in a while. But other than that,
4 they were always locked down. But those places are
5 always locked down anyways. But there was one
6 place in Val-d'Or, they used to call it... uh, what
7 was it called in Val-d'Or... Uh, it was another
8 Maison house, and it was...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Maybe l'Étape?

11 **MME** [REDACTED] :

12 There you go. L'Étape. And that was an awesome
13 place. There it was all Native counselors, all
14 Native children, and they got to do culture, they'd
15 got to go out and set snowshoe, they were going...
16 It was awesome. And that's the kind of place we
17 need for our children, our youth, that are placed
18 in these foster places. Our kids need to be... to
19 go back to their... to their people, their own
20 people, and be counseled by their people and... My
21 dream is to have a place like that for our youth
22 that are troubled youth or whatever, it's to have a
23 home for them. But in our language and our
24 culture. Not French. It's not good. Especially
25 for people that only speak English.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Hm. And I understand.

3 **MME [REDACTED] :**

4 And the Maison in Val-d'Or you're talk... it's
5 gone. It's not there no more.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 You don't talk about the group home in Louvicourt?
8 You're really talking about l'Étape in Val-d'Or.

9 **MME [REDACTED] :**

10 Yeah.

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Okay.

13 **MME [REDACTED] :**

14 Uh-hum. L'Étape, yeah.

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 What could... According to you, why could the DYP
17 could have done differently for your nephew? For
18 the placement, for the Rouyn-Noranda home.

19 **MME [REDACTED] :**

20 What could've been done differently?

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 Yeah.

23 **MME [REDACTED] :**

24 I think they should have been, with immediate
25 family, first. And if the immediate family can't

1 take care of them, then, put them in other
2 families.

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 In the community.

5 **MME [REDACTED] :**

6 In the community. But like I said, they took them
7 out of the community, first.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 And there were people able to take care of them at
10 that time.

11 **MME [REDACTED] :**

12 Well, there's only so many people like, in the
13 community, that's on our list, that are foster care
14 home people, and I'm... I was... I never got on
15 that... I did foster care before, and I did when I
16 was younger and, I had my kids and, I fostered a
17 few kids from the community, but it was in the... I
18 didn't stay on. I started to work, and my husband
19 was working and we just couldn't do it anymore, and
20 so I didn't take any more kids.

21 But after that, when my nephews got sick, I
22 wanted to take them back and take them with me
23 and... It just didn't happen. And to go through
24 all the system to become a foster parent, is hard.
25 There's so many regulations, rules, that's in

1 there; background checks, everything. It's... I'm
2 not saying it's not important but, what's important
3 is family. Family should have first; whether it's
4 an aunt, whether it's an uncle, whether it's a
5 grandparent. Today I'm raising my grandchildren.
6 I raise two (2) grandchildren. I lost my daughter
7 four years ago... - five (5) years ago - and she
8 left us kids, so... I'm a grandma and I raise my
9 two (2) kids. She had four (4) kids. She had a
10 five (5) and... when she left, five (5), six (6)
11 year old... a five (5) and a six (6), four (4)
12 month old baby, and a sixteen (16) year old boy.
13 She died, and... so I care for them. And my
14 youngest daughter couldn't have children, so I gave
15 her the baby. The baby was four (4) months old.
16 Yeah. But that's our tradition if I...
17 Grandparents take care of the grandkids and, it's a
18 part of my tradition.

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 Generally speaking, would you have any
21 recommendation to address to the Youth Protection
22 Services? Concerning the services, the
23 placement...

24 **MME** [REDACTED] :

25 Uh, I just wanted to say that, I think they should

1 be... the most important is the kids to be placed
2 with their family first. They should consider the
3 family and they shouldn't... they shouldn't have to
4 drill the parents or whatever to pass these tests
5 or all these forms that you have to fill out.
6 Family is family and I think kids should stay with
7 their family, and if they want to be put in a
8 foster home, well then that's what they should be
9 doing with the foster home: "okay, you fill out
10 these forms, you do it, see if you can... you'll
11 pass to be a foster parent."

12 But something closed like this, closed
13 relations, they should always ask the aunt, the
14 uncle or the grandparents. That's what I think
15 anyways.

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Do you have any further recommendation to improve
18 the relation between Indigenous people and the
19 public services?

20 **MME** [REDACTED] :

21 No. I'm okay. I just wanted to share that because
22 I thought... I still think a lot at the boys today,
23 and when I see them, I see him... I don't see the
24 older boy anymore, I think I see him at Christmas
25 that was it. The oldest... he's placed in Rouyn.

1 He's in a home. I never even seen his home yet.
2 He left the nursing home in [REDACTED] in
3 [REDACTED] he was placed there in a home,
4 nursing home, and now he's in Rouyn.

5 **Me SUZANNE ARPIN :**

6 Thank you for your sharing Mrs. [REDACTED].

7 **MME [REDACTED] :**

8 Thank you.

9 **Me SUZANNE ARPIN :**

10 I have no further questions.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Now, maybe Me Boucher, you have questions?

13 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Aucune question Monsieur le Commissaire.

15 **Me DENISE ROBILLARD :**

16 Aucune question Monsieur le Commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Me Robillard, no questions? So I will thank you
19 very much for sharing with us...

20 **MME [REDACTED] :**

21 Uh-hum.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... what you realised what happened with your
24 nephews [REDACTED] and [REDACTED]

25 **MME [REDACTED] :**

1 Uh-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 I understand that you wish that more support be
4 given to families...

5 **MME** [REDACTED] :

6 Yeah.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... having some difficulties. It happens that
9 family may have difficulties, but you wish that
10 they get before...

11 **MME** [REDACTED] :

12 Uh-hum.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... taking the children...

15 **MME** [REDACTED] :

16 Yeah.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 ... elsewhere that...

19 **MME** [REDACTED] :

20 The family should come together, like...

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... more support be given to them...

23 **MME** [REDACTED] :

24 Yeah. Uh-hum.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 And I understand also that you find quite difficult
2 to become a foster family?

3 **MME** [REDACTED] :

4 Yeah. Uh-hum.

5 **LE COMMISSAIRE** :

6 To be selected as a foster family. Many, many
7 forms. And also, if some placement should have to
8 be done, you wish that more involvement of
9 immediate family and enlarged family and
10 communities be gathered to find a solution, a
11 consensus to help children. And also, I realised
12 that... I understand that they didn't have the
13 possibility to go to school in Rouyn-Noranda?

14 **MME** [REDACTED] :

15 Uh-hum.

16 **LE COMMISSAIRE** :

17 They were, like, locked in the Maison Rouyn-
18 Noranda?

19 **MME** [REDACTED] :

20 Uh-hum.

21 **LE COMMISSAIRE** :

22 No English school available for them. And I
23 understand that most communities in [REDACTED] are
24 English speaking communities.

25 **MME** [REDACTED] :

1 Uh-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 So I hope, I wish that something may be done. We
4 know that there are some possibilities to involve
5 families, to involve much more...

6 **MME** [REDACTED] :

7 Yeah.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 ... families...

10 **MME** [REDACTED] :

11 Uh-hum.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 ... and communities taking care of kids...

14 **MME** [REDACTED] :

15 Yeah. Uh-hum.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 ... when there are difficulties in the families,
18 and I understand that you wish that something more
19 can be done about that.

20 **MME** [REDACTED] :

21 Uh-hum.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 We are listening to that.

24 **MME** [REDACTED] :

25 They...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 And I hope others are listening also.

3 **MME** [REDACTED] :

4 Yeah.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Would you like to add something?

7 **MME** [REDACTED] :

8 No. It's just that... No. I'm good. It's just
9 that they should involve the families. The close
10 families: aunts, uncles.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 To make sure that kids in communities don't lose
13 their culture...

14 **MME** [REDACTED] :

15 Yeah.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 ... their language, and so, the communities may
18 still be growing and... to keep all together, to
19 keep culture, language, realities...

20 **MME** [REDACTED] :

21 Uh-hum.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... and maybe you will like to say that you will
24 wish that other people know more about what's going
25 on in the communities.

1 **MME** [REDACTED] :

2 It's... I just want to add, like, you know, in the
3 Abitibi area here, in this region, there's no place
4 like that for our children, that... where we can go
5 like I mentioned in l'Étape. My dream, as I said
6 on Council, my dream is to have an
7 Algonquin - we're all Algonquin here - to have an
8 Algonquin place like that where they can go to,
9 like l'Étape. But, I don't know, any... where...
10 goes in the bush, I don't know if we can have a
11 place, that's my dream, [REDACTED]
12 [REDACTED], that I want this to our youth. And I'm
13 speaking with the Grand Chief from the Algonquins
14 and it's her dream too, to have a place for our
15 youth to go to.

16 **LE COMMISSAIRE** :

17 Grand Chief Verna Polson?

18 **MME** [REDACTED] :

19 Like a treatment or... Yes. That's my dream and
20 her dream, and, that's what we're going to work on
21 in the next couple of years, if we can find a place
22 for all our youth that are... have troubles. Um-
23 hum.

24 **LE COMMISSAIRE** :

25 Thank you very much.

1 **MME** [REDACTED] :

2 Yeah. Thank you.

3 **LE COMMISSAIRE** :

4 And I wish that somebody is listening...

5 **MME** [REDACTED] :

6 Yes.

7 **LE COMMISSAIRE** :

8 ... somewhere, and good luck.

9 **MME** [REDACTED] :

10 Okay.

11 **LE COMMISSAIRE** :

12 So we'll suspend, maybe ten (10), fifteen (15)

13 minutes...

14 **Me SUZANNE ARPIN** :

15 Ten (10), fifteen (15) minutes.

16 **LE COMMISSAIRE** :

17 ... before going on with next witness?

18 **Me SUZANNE ARPIN** :

19 Yeah, thank you.

20 **LE COMMISSAIRE** :

21 Okay.

22 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE** :

23 La Commission est suspendue.

24 **LE COMMISSAIRE** :

25 Quinze (15) minutes.

1 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

2 Pour quinze (15) minutes.

3 SUSPENSION

4 -----

5 REPRISE

6 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

7 La Commission reprend.

8 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

9 So, welcome back. Me Arpin, I understand that you
10 will present the next witnesses?

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Yes. The next witness is Mr. [REDACTED]. The
13 evidence we present today concerns the children of
14 Mr. [REDACTED]. He will share his impression,
15 perception and feelings in relation to this event,
16 and particularly in connection with the public
17 services he and his children received in that
18 situation. He will also provide some possible
19 solution by avoiding other people suffering what he
20 already experienced with the Youth Protection
21 services.

22 Mr. [REDACTED] will make a solemn declaration,
23 and he will testify in English.

24 He is also supported by his girlfriend,
25 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] and I ask the Commission to

1 authorize her presence.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Uh-hum. Will she testify?

4 **Me SUZANNE ARPIN :**

5 No, she will...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 No.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 ... not.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Okay. So, I will authorize her to assist to the
12 testimony of Mr. [REDACTED] And also, I will
13 authorize Mr. Latour, from DPJ Outaouais, to
14 assist. And I understand that it was agreed
15 between the counsels, and with you also. It's
16 important that people involved may listen to what's
17 going on, it may help if we want to correct what's
18 going on. Okay? So I will... we are going to
19 proceed in file HC-21?

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Yes.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Behind closed door and camera. Okay? With the
24 authorization to people already mentioned to
25 assist. So, I will ask the clerk to proceed to the

1 oath of the witness.

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 Yeah.

4 -----

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 [REDACTED] [REDACTED]
2 témoin citoyen
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Welcome Mr. [REDACTED] We'll listen to you
7 carefully. Me Arpin?

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 Yes. Mr. [REDACTED] I would like that you introduce
10 yourself, your birthplace, community, where you're
11 living now.

12 **M. [REDACTED] [REDACTED] :**

13 Hey, my name is [REDACTED] [REDACTED] that's my
14 full name, and my birthdate is on August seven (7),

15 [REDACTED] I reside in [REDACTED]

16 [REDACTED] [REDACTED]

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 And you are an Algonquin.

19 **M. [REDACTED] [REDACTED] :**

20 And I'm an Algonquin too.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 Okay. And you have a lot of children?

23 **M. [REDACTED] [REDACTED] :**

24 Not a lots, it's only seven (7).

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 "Only seven (7)", okay. So you have...

2 (inaudible).

3 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

4 Then they grow up. (Laughing).

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 It's a bit more than high.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 And what are the names of your children?

9 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

10 My oldest is [REDACTED] [REDACTED] The second one is

11 [REDACTED] The third one is [REDACTED] [REDACTED] all of

12 them. And then [REDACTED] And then [REDACTED] and then

13 [REDACTED] And [REDACTED]

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Okay.

16 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 [REDACTED] too, so I... (inaudible). Four (4)

18 [REDACTED] and three (3) [REDACTED] on that, yes.

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 And I think your residence is in [REDACTED]

21 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

22 Yes. I've... before it all began, because I stayed

23 in... we talked about it, because we only had three

24 (3) children at the time, three (3) kids and one...

25 another one was on the way, but we... she stayed in

1 [REDACTED] We talked about that because of the
2 separation, because we live always together, you
3 know, but it was hard for us to separate, because,
4 due to the school in [REDACTED] because it wasn't
5 going good, you know, it wasn't the kind of
6 education I wanted for my kids, you know. So,
7 that's what our... that's what we talked about
8 mainly, you know, because I didn't go to school far
9 myself, so I stopped going to school at a very...
10 at a young age, because I was... I had to repeat
11 Grade 3 because I was sick, I was... I don't know
12 how many times I had some kind of a skin disease or
13 something like that, anyways, and I had...

14 The first time I stayed in a hospital was
15 three (3) months, and then a year after that began
16 I went back in, I went in for six (6) months, you
17 know, and then, I was missing school, you know, and
18 then, I just... I felt bad because I was behind,
19 and so that's the reason why I stopped attending
20 school. So I lived in the bush with my... both
21 sides of my grandparents, uh. My mom's side and my
22 dad's side.

23 **Me SUZANNE ARPIN :**

24 But you're working in [REDACTED] now.

25 **M. [REDACTED] :**

1 Yes, right now, I'm working, my dad, I... when...
2 My dad passed away eleven (11) years ago, so I've
3 been employed since when my dad's passing.

4 **Me SUZANNE ARPIN :**

5 And what are you doing in [REDACTED]

6 **M. [REDACTED] :**

7 So, I work as the [REDACTED] I provide
8 [REDACTED] so, I've been doing it for eleven (11)
9 years.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 So your children are not living with you in [REDACTED]

12 [REDACTED].

13 **M. [REDACTED] :**

14 No.

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 Are they all in [REDACTED]

17 **M. [REDACTED] :**

18 Yes, they are.

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 Okay. And did the following of the DYP services
21 began when you were in [REDACTED] or in [REDACTED]

22 **M. [REDACTED] :**

23 When she was staying in [REDACTED]

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Okay. And what happened?

1 M. [REDACTED] :

2 Well, apparently they had rumours - because they
3 usually go by rumours - and that's how we got...
4 everything got started from there because they were
5 telling... they were telling us that it was [REDACTED]
6 [REDACTED] and [REDACTED] at the time, before
7 they appointed our case worker, [REDACTED] [REDACTED] but
8 they were saying that I was partying every week,
9 like, and then doing drugs, that's what they were
10 telling us. You know, but, I was like... I was
11 asking questions about how did they get this
12 information and all, because I was living in [REDACTED]
13 [REDACTED] and she was living in [REDACTED] you know, I
14 was only able to go down to [REDACTED] every two (2)
15 weeks twice (2) a month. That was the only
16 available time, because I didn't have any vehicle
17 to travel at the time, so that's why I was going
18 back in forth twice (2) a month, to go see my kids,
19 because I miss my kids too when I'm away. Missed
20 the noise, you know, in the house, you know? So,
21 that's how it all began from there.

22 Me SUZANNE ARPIN :

23 And what happened, did they ask you to sign some
24 voluntary measure or did they go to the Court?

25 M. [REDACTED] :

1 They went to the courts, they went in... I think in
2 Gatineau too, uh? Yeah, they went to Gatineau on
3 their own, they didn't even tell us that they were
4 going over there. They just went on their own, they
5 just came and said, "we already went to the Court
6 and we're placing your kids", you know, just like,
7 without telling us anything. Because I know at the
8 time, I didn't know about the... what... - how would
9 to say - the procedures they're supposed to be. I
10 didn't know nothing at all, like zip, when they
11 would just... They just told me, "so will you... it
12 doesn't really matter, it won't change nothing",
13 they say they're going to still take the kids
14 anyways, even though you sign it or don't sign it."
15 That's what they kept telling us for, I don't know,
16 a number of years; maybe three (3) or four (4) years
17 or something like that, anyways.

18 **Mme SUZANNE ARPIN :**

19 And at that time, how many child... at the... The
20 first time, how many children they placed in foster
21 home?

22 **Mrs. [REDACTED] :**

23 Three (3) of them.

24 **M. [REDACTED] :**

25 Three (3) of them.

1 **Me SUZANNE ARPIN :**

2 Three (3) of them. And did they place them in
3 [REDACTED] or outside? Or in other community or...?

4 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 They placed them in [REDACTED]

6 **M.** [REDACTED] :

7 She [would] get the (inaudible).

8 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 They placed my...

10 **M.** [REDACTED] :

11 Oh no...

12 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

13 [REDACTED] they placed him in a French home.

14 **M.** [REDACTED] :

15 No, I think...

16 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 [REDACTED] they placed her in [REDACTED], and then
18 my daughter [REDACTED] they placed her with...

19 **M.** [REDACTED] :

20 She was here this... No, that was the second
21 time...

22 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

23 [REDACTED].

24 **M.** [REDACTED] :

25 Um...

1 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

2 She lives in the reserve from [Casey's]. That was
3 the first time they placed my kids. Then the second
4 time, that's when they moved my kids around.
5 Because the way I see the system, it's like my kids
6 are treated as puppies. You know, when puppies are
7 born, a person will take the kids and then just go
8 like that, that's how my kids... My kid... [REDACTED]
9 moved five (5) times in a foster home. [REDACTED] she
10 stayed in place all that time. [REDACTED] moved...

11 **M.** [REDACTED] :

12 (Inaudible).

13 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

14 ... three... three (3) times through the time he was
15 there. And [REDACTED] and [REDACTED] stayed in a French
16 home, when... ever since they were born.

17 **M.** [REDACTED] :

18 Still today.

19 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

20 And still today, they're still in a foster home.
21 That's why I say they treat... they were treated
22 like dogs, because they were, like... When I asked
23 them to bring them back to our community, they told
24 us that it wasn't a place to raise a child.

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 At what place?

2 **M.** [REDACTED] :

3 In...

4 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 In [REDACTED]

6 **M.** [REDACTED] :

7 That's what [REDACTED] [REDACTED] said to the Chief and
8 councillors too, because we asked... we have asked
9 the Chief and councillors too to take in my kid or
10 the community members, and it took me even... they
11 didn't need... that's just what they kept telling
12 him, they told the members there they were too old
13 or they're... they don't have any kids.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Just a moment Sir.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Just a moment. Somebody entered the room...

18 **M.** [REDACTED] :

19 Ah.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... and I'll ask Me Arpin to...

22 **M.** [REDACTED] :

23 That's... okay. That's your sister.

24 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

25 That's my sister.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 It's your sister?

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Okay. It's your sister. What's her name?

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Do you agree she assists?

7 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

8 Yes, she's here to support me, and she's...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Support? Okay.

11 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

12 Yeah.

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 Is she [REDACTED]

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 It's great.

17 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

18 No, she's [REDACTED]

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Okay. So you're welcome.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 O.K. [REDACTED] O.K.

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 Monsieur le Commissaire, est-ce que ce serait
25 possible, vu qu'on a été interrompu, peut-être que

1 d'assermenter madame si elle a l'intention de...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

5 ... témoigner? Merci.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Yes. We'll ask you... you are testifying. We'll
8 ask the Clerk to proceed to... the oath with you
9 also. So what you'll be... what you'll have to say
10 will be considered as evidence.

11 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 Okay.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Okay? So...

15 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 Okay.

17 -----

18

19

20

21

22

23

24

25

1 [REDACTED] [REDACTED]
2 témoin citoyenne

3 -----

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 And I understand that what you said before was the
6 truth?

7 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
8 Yeah.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Okay. Thank you. Me Arpin?

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Yes. When you were in [REDACTED] you have an
13 apartment with many bedrooms?

14 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 I had one (1) bedroom apartment at the time, when I
16 first started living in [REDACTED] My address was
17 [REDACTED], and that's where the DPJ got
18 involved.

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 Okay. And at that moment, you had with you how many
21 children?

22 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

23 I had my three (3) kids, and then I had my daughter,
24 she was born... two thousand and nine (2009). I
25 believe. (Laughing)
26

1 M. [REDACTED] :

2 [REDACTED] (inaudible).

3 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

4 Yes, [REDACTED] And then, after two (2) years later,
5 again, [REDACTED] was born.

6 Me SUZANNE ARPIN :

7 And when did they... the DYP intervene in your life,
8 they took the children and, what was the reason to
9 place the children?

10 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

11 They said that we had conjugal violence, alcohol
12 problem, addiction and... and... that's what they
13 said.

14 Me SUZANNE ARPIN :

15 And did they know that your husband, your common law
16 husband was living in [REDACTED] during the week?

17 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

18 Yeah. They... they knew, because we told them in
19 the beginning that we were going... I was living in
20 [REDACTED] and [REDACTED] was living in [REDACTED] at the
21 time, and they knew that. And they knew that we
22 didn't have no vehicle at the time. And it was
23 hard.

24 M. [REDACTED] :

25 They kind of twist... they kind of twist the words

1 around, because, you know, like, she was saying
2 that... that's what they said, we had a problem.
3 When we live separately, you know. She's got to go
4 back and come back, you know. But really, it was...
5 for... this is for my kids' education. It's not
6 because we separated, you know? It's because we
7 talked about it before. It's because everything we
8 told them, it's in their report, that they twist
9 everything around, it's not what it is. You know
10 what I mean. It's like they... we tell them
11 something and they say, "this is how it is", how
12 the... the conjugal violence, you know, the
13 addiction, they have... get mad all the time, you
14 know, like, their anger... It's like that. That's
15 how we lost my two (2) small ones, [REDACTED] and
16 [REDACTED] and that's how they convinced the judge,
17 because they twist everything around, they turned
18 the table on us, when we were trying to work with
19 them. But every time we try to work with them, they
20 would, like, a... "no, it's... there's no way, it's
21 not going to work this way", you know what I mean?
22 That's what they kept telling us that.

23 Every time we were trying to meet them halfway,
24 they kept closing the door on us, when we were
25 trying to find solutions, find a way, what is it

1 that they want, you know, like, they just say... all
2 they want me to say was just jump, and all they
3 wanted to hear was how high, from both of us, to
4 tell them that.

5 That was just that simple the way [REDACTED]
6 [REDACTED] worked. He used, he manipulated the
7 system so bad, that [REDACTED] [REDACTED] was working with him
8 all that time, and they manipulated that system so
9 bad that they didn't even have to look at the
10 children, the Youth Protection Act at all. Because
11 they knew that in so well they didn't even to have
12 to read it. That's how they manipulated so much,
13 and that's how most of the people back home, even in
14 another reserve, that's how they get manipulated,
15 they... One family to another, they always say
16 every family is different. How could it be any
17 different when you're using the same thing, like
18 you're saying the... we have a drug and alcohol
19 problem, and another family, you're saying the same
20 thing, drugs and alcohol problem, and they're
21 telling us that, every file is different.

22 No, it's not different. You're still saying
23 the same thing from one person to another, it's...
24 you have an alcohol problem and a drug problem.
25 What everybody that's lined up is like that, they're

1 looking at them like, in their eyes like that. So
2 how could it be a file any different, just because
3 we have different parents? You know. That's the
4 question I was asking and that's why it took me
5 about nine (9) months, six (6) to nine (9) months,
6 to look at all the Youth Protection Act and all the
7 head bosses and what's their job, what they're
8 supposed to do to help the parents or the couples or
9 anybody that needs the help.

10 But us, we were just doing... We were about...
11 Ever since I lost my mom, they attacked me. When I
12 lost my mom of diabetes, you know, like seven (7)
13 years ago - eight (8) years ago now - they attacked
14 me, because I don't have a family to back... the mom
15 and dad to back me up, to help me to watch my kids
16 or whatever. They thought I was going to be the one
17 that's going to be sitting back and let them take my
18 kids away. But they were wrong about that.

19 I stood up. Because I know I wasn't wrong. I
20 have a job there, I'm responsible for the whole
21 community to [REDACTED], you know, to help the
22 little kids, you know, the Elders not to get cold,
23 and I have to... for the school to open, you know.
24 That's a big responsibility. Even to help in the
25 clinic, I have to provide all [REDACTED]

1 You know, if I was really an alcoholic and a
2 drug addict, do you think they would hand me that
3 job, just like that, and I was... if I was really an
4 alcoholic and a drug addict? I don't think so. I
5 don't think I'd be having this job this long either.
6 I think the Chief and Council would probably...
7 would have never have given me this job at all, you
8 know? And these people... and they were trying to
9 make me feel bad, make me look bad on... in front of
10 the courts, on their own system that wasn't even
11 fair at all. Even other... lawyers were... got
12 convinced on that, because of the way they... it's
13 like a... I'm an outraging alcoholic, like, I can't
14 stop drinking, I can't stop doing drugs.

15 I stopped doing everything on my own. I didn't
16 even have to go to treatment, because somebody's...
17 When they told me that, you know, like, I'm not even
18 an alcoholic or a drug addict.

19 Ask yourself that question. If somebody ever
20 ask you that you're an alcohol and a drug addict,
21 and then you have a responsibility to do in your
22 reserve, what is there to admit. My dad raised me,
23 like, not to be like... they have responsibility.
24 It's the same thing like having kids. You can't
25 leave them, can't let them starve. Always have food

1 on the table. You got to provide them what they
2 need. I know every single one of you is probably
3 doing the same thing that have kids.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 How many people do you have in [REDACTED] Around.

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

7 There's [REDACTED] houses...

8 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 Yeah.

10 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 ... in [REDACTED]

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 [REDACTED]

14 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 Yeah.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 ... houses?

18 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

19 We got two (2) schools, one for the head start, and
20 one for the... I don't know what you would say,...

21 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

22 Elementary.

23 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

24 ... elementary. And we got a clinic.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 And I understand that there are many people in every
2 houses?

3 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

4 Yeah.

5 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

6 Some of the houses are overpacked. Some of the
7 houses... some people move out of the reserve
8 because there's...

9 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

10 Yeah.

11 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 ... lack of housing.

13 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

14 Uh-hum.

15 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 For me and [REDACTED] our... most of our family members
17 moved out... well, his family... but my family, they
18 moved out of the reserve because like the housing,
19 they wanted to start their own lives somewhere else.
20 So, that's one of the things that, we have to face,
21 because I had no family support when I had to go
22 through the Court, and now that I have my family
23 support, it's a lot better. We're doing well and
24 better anyways, because I have my family. I had to
25 reach out.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 And I understand, I hear it, you were told that

3 [REDACTED] was not the place to raise kids?

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 Yes.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Who told you that?

8 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 [REDACTED] did.

10 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 We had a meeting one time in one of his rooms
12 upstairs in his office, and [REDACTED] was asked
13 questions, but [REDACTED] didn't answer any questions,
14 because it was... one of the questions he mentioned
15 is, "do you have a problem?" And [REDACTED] didn't
16 answer the question. And he got upset, [REDACTED]
17 [REDACTED] and then he banged the...

18 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

19 The table.

20 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 ... the table. He was getting frustrated by [REDACTED]
22 for not answering the questions, even though so many
23 times repeatedly, we had the same meetings. At the
24 time, we didn't know what we were doing.

25 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

1 Going up against with, you know, what kind of
2 questions that he was going to try to do or what was
3 his little game tactic to us. You know, there were
4 so many ways that he... like, he tried to play this
5 game like he was scaring his employees?

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

7 Yeah.

8 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 Like he had some kind of a panic button? He had
10 some kind of a white thing in his hand, and he said,
11 "if you threaten - or something like that - to my
12 employees there, I'll... the police will be here in
13 two minutes." Like, what's going on... You know.
14 Like, I was getting scared, like, what the hell am I
15 going to supposed to be at mad here? Or, you know
16 what I mean, like, I just stood quiet, you know,
17 "okay", you know. If you want me to get... if you
18 think I'm going to get mad, I won't say a thing, you
19 know. That's what was going through my head.

20 But when he... when I didn't answer more...
21 anything like that, I just kept looking at him, you
22 know, just look at the... there was [REDACTED] and [REDACTED]
23 with him at the time, so, that's when he banged the
24 table when he got mad, you know. And he tried to
25 provoke me, you know, in so many ways, because

1 there's other family members, not other fam... other
2 community members that went through the same thing,
3 and they kept provoking him, so the people walked
4 out, because they felt so... like, I don't know,
5 they provoked him. So the other couples get up and
6 they just leave. So what's written... so that's
7 what they use against them on the report again, is
8 that they have a anger problem, because they
9 didn't... [REDACTED] is not going to want to sit there,
10 you know, and listen to somebody trying to provoke
11 you, you know, like, if I was doing that to you too,
12 right now, if I got... if I was getting up and start
13 yelling, you know, you're going to feel the tension,
14 you know, you're going to feel that you don't want
15 to be around, if I'm yelling at anybody or you, you
16 know what I mean, you're just going to get up and
17 leave. You know what I mean? Like, I wouldn't sit
18 there either and just stay... look at this person
19 get mad. You don't know what's going to happen, you
20 know. It might be just a ticking bomb, you know.

21 So that's what other people did, and that's...
22 me, that's what I was doing and, he thought I was
23 going to behave like that. But he did... I... He's
24 the one that got mad instead, he hit the table on...
25 I said "holy man", like, it's kind of...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Uh-hum.

3 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

4 ... shocking. I was just waiting for him to grab
5 me. That's all I was waiting for. (Laughing)

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 It was...

8 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 I didn't... it didn't happen, he was smart enough to
10 do it like that.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Me Arpin?

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 You said that the Youth Protection, I think it was
15 Mrs. [REDACTED] or M. [REDACTED] who told you that you
16 had anger problems and drugs problem. Do you
17 have... did you make some meeting or did you go in a
18 therapy? What did you do to... for the return of
19 your children?

20 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 What I did... what we did, actually, we did, like I
22 said, we read the Youth Protection Act, and the head
23 bosses, what's his job, what's his rule, and same
24 thing with a case worker. I studied all three of
25 them. So what they were supposed to be doing, but

1 which they never even went by the book, they just
2 went down their own instinct I guess, their own...
3 the way they were... what they were thinking is what
4 they think is right, you know, because they...

5 Because when we are... the way they were
6 talking to us, you know, they show us a letter
7 first, like,... let me see, how would they... there
8 was number of times that they make us read a letter,
9 to make us upset, that they report more like it.
10 It's more like a report. They show us the paper, so
11 that way they're going to throw us off track.

12 I knew what their tactics were, but I just... I
13 read it, you know. It was kind of upsetting. So
14 we... I know they were going after [REDACTED] first,
15 because she is so sensitive, you know. All the
16 report that they were saying, you know, that's the
17 wrong... that's the bad things that we did, but
18 never a good thing.

19 So, I started talking to her, to my partner
20 anyway, she was like, "you know, this is what they
21 want to do, they want to throw us off track." And I
22 know this is their... "they've been doing this for
23 far too long", I was telling her.

24 So after, when we started dealing with a lot of
25 things, talking to a bunch of lawyers to help us

1 to... well, my... the way I wanted to proceed it,
2 anyways. How I proceeded, everything was, I was
3 talking to the lawyers and I was asking questions.
4 I told them, "well, I'm going to be telling things,
5 but if I'm doing... if I'm going to be doing
6 something wrong, you just stop me."

7 So I did. So, because all those times, I was
8 always head on with the DJP, [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]
9 and [REDACTED] I always had problems with them. They
10 always tried to... they're trying to throw me off
11 track or... I always stucked to the same questions.
12 I doesn't matter how you try to do it. I know these
13 tactics already, you know, they just... they just
14 wanted to get me mad or... It's... it was so
15 simple, it was so obvious what they were trying to
16 do to me, but I always met up with them head on.
17 You... "we're not going to have this meeting because
18 you're not cooperating." How... I'm trying to ask
19 questions here, you're supposed to answer to me,
20 as... you know, the questions, if I don't know what
21 you're trying to... what you're trying to say, it's
22 not like I'm not cooperating. In fact, if I don't
23 understand the word, what it means, if I ask you
24 what it means, you do... you're going to answer to
25 me, right? See,...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 I hope so.

3 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

4 ... you know. That's what I was doing. It was
5 pretty, like...

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

7 Okay. I'm going to tell you about the behaviour,
8 like... [REDACTED] is really loud, okay? He's known, in
9 my reserve all over, that he has a loud voice. And
10 he can talk loud. And me, I don't mind him, because
11 I know how he is, and that's where they said he has
12 anger problems, issue problems, he gets mad easily,
13 he doesn't come down to the tone level where he's
14 supposed to be, at... everybody's normal tone level.
15 But, I know, everybody knows in [REDACTED]

16 And now, the workers at the DPJ know how he
17 talks now. It took them eight (8) years to figure
18 his tone level. And that's long that, you know.
19 They kept repeating it, repeating it, over and over,
20 how he act, how he talks, and, I don't know...
21 they... well, they put it in the file, that he has
22 anger problems, that's why, they put that in the
23 file. And I'm like, "that's stupid, they should
24 have just said [REDACTED] is loud." And... it's... I
25 don't know. I'm mumbling. My words *doesn't* want to

1 come out right.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oh, I know he speaks loud, but I didn't write he was
4 mad. (Laughing)

5 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

6 It's like, you know, like, I went through a lot...
7 we went through a lot of... - how would you... any
8 idea of...

9 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

10 Work...

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 ... - workshops. We went through a lot of workshop,
13 we have...

14 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 Um-hum.

16 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 ... all these... I don't have them on us now, but
18 we went through a lot, you know?

19 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

20 I went... we went to the Medicine Wheel, the
21 Parenting Skills, Diabetes Skills, Healthwise,
22 the...

23 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

24 Survival skills.

25 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

1 ... Survivor Skills, we went through a lot, and they
2 didn't recognize none of that. Until two (2) years
3 ago, when [REDACTED] [REDACTED] asked me to enter in Maison
4 de Famille in [REDACTED] They meant... they came up
5 with this idea, it's called Pitigan(ph) project, and
6 that was the only time they accepted it, when
7 that... when they did their own workshop. And that
8 kind of pissed me off because, I have all the papers
9 and they never mentioned none of my papers. The
10 things that I... that we did, me and [REDACTED] And
11 it's a disgrace how they work because, we worked so
12 hard at... put many hours in there, to try and get
13 back my kids, and it's... it was... I was really
14 upset when they didn't recognize our certificates,
15 what we had.

16 We do a lot of volunteering in [REDACTED] a
17 lot, and people know that, we were the first ones in
18 [REDACTED] to be chosen to do activities such as
19 pow-wow, [wisdom knowing], activities for hockey,
20 like tournaments, coaches, we're... we're here this
21 weekend again for our son. And next weekend, we're
22 going to Amos and then the following after, we're
23 going to Three-Rivers. So it's... like, we're busy
24 parents, even though we lost our kids, we still
25 manage to do that, all of it.

1 The Chief over there, in our reserve, they told
2 him not to speak in one of our meetings, when we had
3 [REDACTED] [REDACTED] meet...

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :
5 (Inaudible).

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
7 ... up with us. Well that's... They told the
8 Chief, "you don't say anything, you just come here
9 to support [REDACTED] and [REDACTED] I had the two (2)
10 councillors in there and the Chief, and they told
11 them to shut up.

12 And why did they, like, at... that was the
13 first step where we started looking at the Youth
14 Protection Act and the Social Service Act, our
15 rights, our Charter of rights, our kids' rights,
16 everything that comes with it. That's why we
17 started...

18 "Why did they tell the Chief this... not to do
19 this? I thought the Chief has the power to say
20 something when it comes to his people, I said. It's
21 not right that... what they did to us."

22 And I was, like, "make him a list of what they
23 did... to us", and that's where we made our
24 complaint, to Philippe Mayrand, the Commissioner of
25 complaints in Gatineau. And then, after that, we

1 made a letter to the ombudsman.

2 And now, we got a letter from the ombudsman,
3 and now we're... our next step is to go to...

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 To Human Rights.

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

7 ... to Human Rights.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Human rights.

10 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 That's the next step, we're going. And... I can't
12 wait for that reply, because it's been a long, hard
13 struggle for us to...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 But did...

16 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 ... do that.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 ... something happened with the ombudsman?

20 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 Yeah, we didn't like the... The report they had was
22 for the DYP to change some... their ways towards us.
23 Like they just started, like, not too long ago,
24 but... given up kids. Well, actually, when [REDACTED]
25 [REDACTED] retired, everything changed. Throught

1 Daniel...

2 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

3 Latour.

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 ... Latour. He's the one that made the changes
6 because they had fourteen (14) recommendations, from
7 the ombudsman, so that's what they told them, to
8 change their case worker. That was done right away,
9 that was [REDACTED] [REDACTED] to [REDACTED].

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 So is it going better now?

12 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

13 In some ways.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Some ways.

16 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 Somewhat. But I wish my kids were home right now.

18 Don't expect that... I didn't expect that overnight
19 either, so.

20 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 We're getting a lot more access with our two (2)
22 young ones that are placed till they're eighteen
23 (18), [REDACTED] and [REDACTED] those are the ones we have
24 outside. I get visits Thursdays... we get visits
25 Thursdays and weekends, every two (2) weekends in a

1 month. That's about it for that. And holidays and
2 special occasions, what's happening in our reserve,
3 that's the time we get our kids.

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 But the only thing I don't really... because what
6 they're not really following is to, it's the...
7 that's their home... I don't even know how many of
8 them in there, because if I do remember correctly,
9 that, the Youth Protection Act is that, the foster
10 parents, where my two (2) small ones are at, on the
11 same house, that they were supposed to be
12 communicating with us more, bringing the kids on
13 their free will, you know, because they get money
14 for somewhat, to bring them in our community.

15 Well that hasn't happened at all yet. So, you
16 know what I mean, I don't know what... what's their
17 excuse. Because me too, I have to leave my job to
18 go see my kids, and I have to travel an hour and a
19 half to go see them, and I... and that's what that
20 needs to be done too, is to meet the parents, you
21 know, halfway, not just... not just between me and
22 my partner here, to go see them all the time, and
23 expect us to go see them all the time.

24 You know, it's the just the way... the way they
25 treat my kids is not... is very inappropriate, but I

1 don't know when this is going to take... you know
2 what I mean, because one of the foster parents is
3 hitting my son. They're abusing my son. You know,
4 we... these are the... I don't know what this foster
5 parent's problem is, but you know, that's what
6 they're doing to my son. You know, it's... they're
7 doing nothing.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 I understand your son... your children are in

10

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 Yes.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 It's about an hour and a half...

15 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 Yes.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 ... from [REDACTED]

19 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

20 Because I have to travel.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Hm. And the... are those families French-speaking

23 or...

24 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

25 Yes.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 ... English-speaking, or both?

3 **M.** [REDACTED] :

4 Well they're trying to speak English a little bit
5 more now, but my... when they were... before my son
6 was going to school, that was his... he speaks
7 French.

8 He understands more French than English than
9 his native tongue.

10 Because that's what the thing I need to change
11 too is because, what the system is trying to do,
12 trying to take the identity of my babies, that...
13 you know, that's what their goal is. It's like the
14 residential school, you know how they treated them?
15 Well that's how the system is. Well they just made
16 it... they just gave it a new name. You know what I
17 mean? Foster care real. That's what they call
18 residential schools, that they give it another name
19 and that's what it is. Because they treated the
20 same people the same way, and that's how [REDACTED]
21 [REDACTED] changed everything from that, because
22 the people that went through hell, from that place,
23 residential school, is what they're treating my kids
24 today still. That didn't change nothing.

25 But right now, it's that, I'm speaking here,

1 like, that doesn't need to happen. You know, maybe
2 there are some people that need help. Maybe they
3 should help them instead of taking the kids away.
4 You know, that's what they were... that's what they
5 were supposed to do in the first place anyways. But
6 me, accusing me, trying to... - how would they say
7 that... - the character, I mean.

8 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
9 Uh... Oh my God, you say that... you miss
10 characterization. I don't know.

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :
12 Na...

13 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
14 It has to do with the character. I don't know
15 what... how you say that, [it's] weird.

16 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :
17 I don't know how.

18 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
19 I'll think about it.

20 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :
21 Anyways. That's how they tried to do to me. They
22 try to take away everything from me, from... I
23 didn't even have the chance to be a dad to my kids,
24 you know what I mean. They took that away from me,
25 they just... took that from me so much. How am I

1 supposed to understand what my son wants, how
2 would... do I understand what my daughter wants?
3 Because they are trying to take the identity of the
4 Anishinaabe that they are.

5 You know, that's not going to be an easy task
6 for me when I get them back. Because I'm going to
7 have to start from the beginning, and my son is like
8 five (5) years old now, he's going to be six (6).

9 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
10 Six (6).

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :
12 Six (6). And guess how long it's going to take
13 me or for him to understand the native tongue now.
14 And that's my first language.

15 And now, his first language is French. See
16 how, what the system... what it's doing to
17 everybody. All the Native people around Quebec
18 side, all the Anishinaabes, they're not... they're
19 supposed to be working with the people in the
20 reserve first, not take them out of the reserve.
21 That's what... that's what I'm saying. Residential
22 school, they had to take the kids out of the
23 reserve, for them to go to school. And guess what,
24 foster parents... foster care did, the DPJ is doing
25 to the kids today. They're taking them out of the

1 reserve and took... just take away their identity.
2 That's the same pattern. They just gave it a new
3 name. Well let's change that name. It's not
4 supposed to be like that.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Me Arpin, do you have other questions?

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Yes. How do you feel about the DYP? You said
9 before that it was violation of your rights. Is
10 that something else you said about the manipulation
11 they make about the facts? Do you have an example
12 for the manipulation of the facts? When we were
13 preparing this morning, we were talking about when
14 you were making drug and alcohol tests.

15 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 Yeah. How the... When they were telling us that we
17 were... when we don't begin from theirs, because
18 when we tried so much to get our kids back and we...
19 every time we faced at the judge, it wasn't good
20 enough for us, our words, because we kept telling
21 him, "no, we're not doing anything, we're not doing
22 drugs, we're not doing... drinking, we're not...
23 nothing." That never... that never went anywhere.
24 They just kept saying, "no, we're going to leave the
25 kids there, the kids don't want to come home." They

1 were telling my kids that... to say "your mom and
2 dad don't want you." That's what they were telling
3 my kids. They were telling them that. Even my kids
4 today, on the... [REDACTED] [REDACTED] and [REDACTED] know. Well
5 they didn't try [REDACTED] because [REDACTED] was like me.
6 They ain't going to... "you, I'm going to listen,
7 but I'm not going to tell that to my parents", like,
8 she's stubborn.

9 You can see, you're going to waste your time on
10 that, but, she was... she always stood her ground.
11 It's her way and no way at all.

12 But, other than that, when they were telling
13 them that I was abusing my kids, I was hitting them,
14 "you were too young when... to remember these
15 things." You know. The... and that's the same...
16 what my son told me, and I told, "well, that's not
17 true", you know. I had to tell my kids that "you
18 think I'd be... if I was really violent to you guys,
19 do you think I'd be fighting for you? Ask
20 yourselves that at home. If I was really abusing
21 you guys, do you think I'd want you guys to come
22 home so I can abuse you guys? Hit you like what
23 they said I was doing to you guys? That's not even
24 true. *Where's* the scars? If I was really hitting
25 you. Show me a scar."

1 But there was none. They started to realize
2 that it was just all... you're trying to manipulate
3 my kids' head. They always wanted to call. They
4 always wanted to call us, but they told them that
5 they weren't...

6 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

7 It has to be supervised... supervision, because we
8 were under the supervision for a long time. For
9 four (4) years we went to...

10 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 No, you...

12 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

13 We went...

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 You had four (4) years.

16 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 Four (4) years, we...

18 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

19 I had three (3) years.

20 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 ... we went in this little room - they have a little
22 room called "the visiting room" - and there's a
23 mirror there, and you... when we stayed there for an
24 hour, three (3) hours sometimes.

25 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

1 Only on Christmas.

2 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

3 Because... Depending if it's a nice occasion or
4 Christmas holidays or... And they told us that, we
5 had a visit there and... You're in a small room,
6 smaller than... I guess this is the whole room here.

7 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

8 Or the table to say,...

9 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

10 The size of the table.

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 ... or maybe smaller.

13 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

14 And it was hot in there. And, you being watched,
15 with the supervisor on the other side like that, you
16 being watched, and me, as a mother, I could not be a
17 parent there, because I was being watched, because I
18 had to watch what I had to say to my kids. That's
19 what they took away from me. I couldn't be a mom
20 (crying). When it's hard for me just to be a mom
21 with them. And I lost my mom, my part of being a
22 mom in there. And they don't realize what they're
23 doing to us, as parents, because, it's like, they
24 take the privileges, and they don't... they... in a
25 way, they try to go like this, balance...

1 M. [REDACTED] [REDACTED] :

2 Juggle it.

3 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

4 Juggle it and balance, and manipulate you at the
5 same time, like. [I'd say] my kid does some... he
6 throws toy, they write that down, they judged us for
7 the... "oh, she's not being a good parent because
8 her son threw something at her, and (inaudible) she
9 didn't do nothing, she didn't intervene." I had to
10 do my best not to yell at my kids in front of them.
11 I could not be a mom, because I was being watched
12 all the time.

13 And today, I'm struggling to adjust my place
14 where they come home and where they stay.
15 Especially my small ones, they have a hard time.
16 And it's hard, because I don't want to yell at them.
17 I don't want to scream at them. And I know what
18 they're going through in that foster place. It's
19 hard, when you're a mom, seeing your kid go through
20 that (still crying).

21 I told myself I wasn't going to cry today, but
22 I have to, because I still carry a lot of hurt and a
23 lot of pain, what they put me through. There's so
24 many things that they did to me. They try to make
25 us separate. [REDACTED] [REDACTED] tried to make me break

1 up with [REDACTED] "No, [REDACTED] is no good, [REDACTED] is
2 mean, [REDACTED] is this, [REDACTED] is that. No good for
3 your family, you're going to have to chose between
4 you and your kids."

5 But me, as an Anishinaabe woman, I believe me
6 to stay with my family, I was told, long time ago,
7 by my grandparents that, you're an Anishinaabe
8 woman, you're going to stay with your man. And I
9 also believe that, I was never going to have another
10 kid here and there, and that's not my belief that, I
11 believe to stay with one man, this is what I was
12 told and I believed it. And I'm so hurt by that.
13 I'm sorry.

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 Sometimes I think about that, you know. What is
16 their goal. What is the system's goal on... by
17 doing that, to a human person, to a human being.
18 We're all human. Even though they try to do the
19 same thing to me but... they try, I don't care how
20 many of them try, but they didn't even go anywhere,
21 they were just... it's all we can try, it's all...
22 uh-hum. I always tell, "I may not always be right,
23 but I'm never wrong, because the only person that
24 will make me angry is me", you know? Nobody else.
25 I get lonely too. All those lonely times I was home

1 alone, I didn't want to go out, I stayed home. Just
2 go to work. That's it. Go visit once in a while.
3 It was hard for me to go around and see other
4 people's kids. I can't have any... nobody to help
5 us try to get our kids back, you know. Because I
6 was too... even though when I asked, they said they
7 can't... they were telling us that... that's what
8 ██████████ and ██████████ were saying, that nobody can't
9 help us. You can find the best lawyer in the world,
10 and they're ain't going to get you kids back. That
11 somewhat they tried to do, they tried to break me in
12 so many ways, but it didn't work.

13 I just said to myself, "that's gone far too...
14 far too long now, that's enough, you guys crossed
15 the line now." Now, you know, when they... I didn't
16 know how far they were going to go to the extreme.
17 That's when I started doing the screening test, when
18 I... with the judge, how do I convince the judge is
19 what was on... that was my goal to... is to how do I
20 convince the judge for me not to take away my two
21 (2) last babies, ██████████ and ██████████

22 But the first one was ██████████ That's what I
23 had to try, that's what I was working on, while she
24 was carrying him, because that's what they were
25 telling us, that's what ██████████ was telling us, that

1 they want... the system, they head office wanted
2 them to do the signal, "signalement"?

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Uh-hum.

5 **M.** [REDACTED] :

6 To do the drug tests and all stuff like that. But,
7 that came out negative anyways, it didn't really
8 matter. Both of my two (2) small ones, they were
9 negative. And while... in the meantime, we were
10 doing the screening tests, and that's how I
11 proceeded to the judge, you know, because I let the
12 DYP go first, present what they got against me, for
13 them to take away my baby. So, you know, you bring
14 me here, show me what you have, you know?

15 So they proceed everything. They're like, oh,
16 we're bad parents, "it didn't change, they're still
17 the same people", stuff like that, but then after
18 that, oh yes, that's it, I asked her, I said yeah,
19 that's it.

20 So, meanwhile, me, you know, I told them what
21 we did, what I accomplished, you know, and I told,
22 "here's the papers that I was doing, screening tests
23 for the last nine (9) months." And the lawyer just
24 like... kind of looked around, you know, what kind
25 of... what else stock she has, you know? But she

1 couldn't find nothing. Because they didn't have
2 nothing to begin with. From eight (8) years ago,
3 they still don't have nothing today.

4 Because I know I didn't do anything wrong.
5 They just handpicked me, you know, like, yeah, this
6 guy has got no family, no mom and dad to help him
7 out or whatever. And that... they thought I didn't
8 know nothing about the system. Because me, for me,
9 anyways, I did my best of starting this system,
10 what... their law.

11 They were supposed to be, you know, they tried
12 to apply to my reserve, like, to sign a paper saying
13 "okay, the DYP can come in anytime", but, no, we
14 have to have our own law. That's what it should be.
15 All the reserve in Quebec should have their own law,
16 not yours. Not the system.

17 Because us too, we have ways, not just taking
18 away kids. Yeah, we can take them, put them in
19 another house, in the same reserve, but the parents
20 need to move. They need to help themselves, they
21 need to heal themselves. You ain't going to heal if
22 you stay there, you know. You don't want to do
23 nothing about it. You know, it's... the choice is
24 up to that person. Each and every individual that's
25 living there have a choice, see how they want to

1 raise their kids.

2 Just like me, I was raised in the bush. That's
3 why I chose, that's where I wanted to be and that's
4 where I stayed.

5 Before I met her, she didn't know I existed.
6 She didn't know I was living, and there was eight
7 (8) of us in that family. Nobody did know who I
8 was, because I was living in the bush, because
9 that's where I wanted to live. That was my school.

10 You know, these are the things I wanted to
11 share with my kids. But apparently, that didn't
12 happened, because they thought I was uneducated, you
13 know, maybe not in a... - how would I put it -
14 without being any... being prejudiced here
15 (laughing). In the White society, you know what I
16 mean.

17 **VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :**

18 Yes.

19 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

20 I have my own ways, that's the Anishinaabe ways, and
21 then, you got to guys ways, you know, in the White
22 system. So, you know what I mean, that's... it's
23 similar, but, in the picture, the book, it's not the
24 same thing as looking at it in real life, you know
25 what I mean? So, you know, I like to feel things,

1 you know. Not just a paper, you know? Looking at a
2 picture in the paper. But reality is like, I like
3 looking at the nature out there, wildlife, you know.
4 I love hunting. Not too much fishing, but I love
5 hunting more.

6 You know, that's the things that I was supposed
7 to be going somewhere, but I can't... I couldn't
8 make it, I had to cancel it because I'm busy this
9 month, I was supposed to do a survival camp, but, I
10 can't make it to that other... other reservation
11 (inaudible) about an hour and a half from here.

12 **VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :**

13 Um.

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 I had to cancel out on that, so. You know, there's
16 a lot of things that I learned from my grandfathers,
17 both sides, same to my grandmother, my... one side
18 on my mom's side - her mom is still around - but
19 she's getting old now, she's sick. Of all the
20 teachings that she had showed me - medicines, you
21 know, the plants, and same thing with the hunting -
22 both sides of my grandfathers, because they both
23 lived in the bush, and these are the teachings that
24 I was... wanted to share with my kids, my boys
25 anyways, because it's kind of...

1 You know, you got to do it both ways, you know.
2 You got to show the boys to do some woman stuff,
3 because then I'm going to be just having a
4 girlfriend, and then expect him to do everything on
5 the woman there, showing everything on the woman
6 side, you know, because that's what I had to learn
7 me too, I had to learn how to do my own... cook for
8 myself, you know, do my own laundry, you know? You
9 don't just get a girlfriend so she can do your
10 laundry and cook for you, you know. You got to do
11 it both ways.

12 These are the things that... that's why we got
13 along so long, because we've been with each other
14 for like twenty-one (21) years now? So I don't have
15 to get married to prove my point, you know. Um.
16 That's just the way it is for me, that's not my
17 belief. I know my dad got married and my grandpa
18 got married, but it stops here for me, you know. So
19 it's not... it's like that. It's like that for me
20 anyways, it's...

21 It's not easy to live surrounded by people that
22 don't want to change, because they felt so hurt,
23 then, try to encourage them to make a complaint
24 against the DYP, like, try to tell them, you know,
25 saying it and decide to telling me I can't force you

1 to do anything, you just got to stand up for
2 yourself. Look at me, I told them I'm doing
3 something, I'm not going to just sit at my house and
4 get mad about it and... take my life away, you know,
5 because my kids were gone. It's like... it's not...
6 it's not my... it's not me. So these are the things
7 that should be looked at as... it's the people
8 that... it's not everybody does this... doesn't do
9 drugs or alcohol on the reserve. It's like the same
10 thing with my uncle and his girlfriend, you know.
11 She doesn't drink, does... do nothing, you know,
12 that's the people that we asked, and there's some...
13 another woman, one of the counsellors, she wasn't
14 allowed, because she can't have kids, so they told
15 her, "you can't keep a kid, because you don't have
16 any of your own."

17 And there was another Elder... well, she can
18 still move and do things, and they told her she's
19 too old. And there was another person that (langue
20 autochtone). I forgot that other one there,
21 she's...

22 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
23 (Inaudible).

24 **M.** [REDACTED] :

25 Oh yes, she doesn't have a... another one, they told

1 her she doesn't have a house to stay in.

2 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

3 A "decent house."

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 A decent house. Stability like. But she's a
6 medical coordinator, that they're telling that too.

7 Yes.

8 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

9 What I don't understand about the system is... there
10 are other foster families that are sick, foster
11 parents that are sick, and they take in children
12 that are taken away from parents. And this is being
13 prejudice... - I don't know how you say it, but -
14 when they... when it came to my situation, they
15 didn't want to take none of these, because of the
16 reasons. And being old or being single, no, having
17 no kids... But a sickness can take care of a child?
18 Like, there's one there that I know, for a family,
19 she's on dialysis and she's a foster parent. She
20 may be the same Algonquin, same Nation, but how can
21 the system do that... to one person... to one
22 family, and reject this family.

23 Now it's... that's one of the things I ask
24 myself, "why isn't the system not fair, why did they
25 tell us this and that, this and this to us?" That's

1 one of the things I've always questioned myself.
2 "Why did they treat us this way?" Why was my family
3 mistreated like... And my daughter [REDACTED] she was
4 assault... sexually assaulted, and I didn't find out
5 after two (2) days, they didn't tell me that, and
6 she had to go through (inaudible) for her...

7 **M.** [REDACTED] :
8 Emotion.

9 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
10 ... emotions, to deal with all her emotions, but as
11 a mom, I wasn't there to support her, when it was
12 time for her to be questioned by the police, because
13 they only told me later, when my daughter was being
14 interrogated two (2) days later, they... [REDACTED] calls
15 me, "ah, everything is done, [REDACTED] is okay. She
16 just [tried to go.]" But when I talked to my
17 daughter, "Mom, I want to get out of here", she
18 said. And I told her, "when are you going to move?"
19 "When are you going to place my daughter", I told
20 her. -Ah, we moved her twenty-four (24) hours
21 later", she says.

22 And then they put her in a foster care for
23 emergency and... she was supposed to only stay there
24 for temporary and it ended up being a whole year,
25 because there was no other family, there was no

1 other foster family in place, they say. But why
2 couldn't one of my family members grab her, take her
3 into her... into their care? Why couldn't they just
4 ask one of my family members?

5 And that's one of the things that I question a
6 lot, because there's no fairness to me when it comes
7 to other people situation. I always look at other
8 people, the way they're being treated, and that's
9 just go "tchick", a snap with a finger like that,
10 the system just takes my kids away, without being...
11 fair, I guess, I should say. Because my kids,
12 they... listen to the rumors too much. And they
13 always say, "we have a reliable source." And that's
14 what they said, to us, "we always have a reliable
15 source" she said, so...

16 That, I was like, "who's your reliable source?"
17 -Well, we can't tell you that. That's what they
18 always said. Isn't everything supposed to be out in
19 the open? You know, I ask myself that, those
20 questions. There's a lot of questions I ask myself,
21 "why do they do that to us, why is it... this like
22 this, why is it that", you know.

23 My daughter, she finished her treatment to
24 [CIA(ph)], and still today, it bothers her. And I
25 have to deal with it, because at school, she tells

1 me, "I don't like to be touched at school", there's,
2 you know, from her friends or anywhere. It's going
3 to bother her for the rest of her life, because that
4 guy from... that kid in the foster place touched my
5 daughter when they were in... at a trip in Dominican
6 Republic, in the pool. Touched her private part.
7 And I have to deal with that, as a mom. And it's
8 hard. Like, I don't know, I'm just... I'm trying to
9 be there for my daughter and my kids. Most of the
10 time, it's mainly my two (2) girls, [REDACTED] and [REDACTED]
11 I miss out so much, on them. No matter how many
12 times I tried, with my workshops and all that, there
13 was never enough in their eyes. They wanted more.
14 And they just hurt me. I took three times... no,
15 four (4) times, parenting class, in the same place,
16 at Maison de Famille, and they still didn't
17 recognize that until they did their last one.

18 "How many times am I going to have through
19 this", I keep telling them. How many times does a
20 parent need to go through programs, in order for you
21 to understand that we can change? And we did
22 change. I don't know. I guess they're just
23 stubborn. The way I see it anyways so.

24 M. [REDACTED] :

25 (Inaudible), it was the second time, they said...

1 the second time was... they said that we neglect of
2 hygiene. That was another thing too. That was
3 the... I think it was the second time they took,
4 when they placed my kids on that too. Because so
5 many things were... when, like, recollect right now,
6 as we're asking... questions being asked, and as
7 we're talking, we're trying... as she's stalking, I
8 try to remember more of the things that... what's
9 being said and what's been done. Maybe my... but,
10 what story to another, you know, but there's so many
11 times that we can't even keep track of it, because
12 we have it all in file, we put it all in order,
13 because most of them are not even like,... oh, you
14 wouldn't believe what... like...

15 And then, I think there was the second time
16 they took them for the third time, that's when [REDACTED]
17 [REDACTED] moved up North somewhere - I don't
18 remember where - and he was... Daniel Latour was
19 replacing him - I guess he was there - and then, I
20 was... everything went well with him, with Daniel
21 Latour. Like, there was nothing wrong, you know,
22 they just stared or closed the file, and that's what
23 happened.

24 And then [REDACTED] came back, four (4) days after,
25 she reopened my file after it was closed. And I'll

1 tell you right now, he didn't have no motion to take
2 my kids away. Nothing whatsoever. All the lawyers
3 that I hired, all eight (8) of them, they can't even
4 find one motion of why they take my kids away.

5 I should charge him with kidnapping, you know?
6 I know my rights. The things that he pulled, he
7 should pay for. He's accounted for, accountable for
8 a lot of things. Because that's what he did. You
9 know, the things that he made me think and look at,
10 you know, the questions that I asked to all the
11 lawyers, you know, that's what... you know, they
12 didn't want to say it, but I know what they were
13 trying to tell me. But taking my kids without any
14 motion, without no... just because he hated... hated
15 me? Who I am. Or he's just trying to prove his
16 point to everybody in [REDACTED] That, we will
17 never know, until he admits it.

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Thank you.

20 **M. [REDACTED] :**

21 Finding out... Ah, excuse me. Finding out a lot of
22 things, what happens, it wasn't... specially all
23 the... all the violations of my rights and all
24 the... all these things, he made me upset, you know.
25 I wanted to be alone, you know, to think about other

1 stuff, what was being said to me, you know, it's not
2 easy to look to that day by day. Everybody show the
3 same thing, but... but if you didn't do anything,
4 why do they try to make an example out of me?
5 Specially to a person that didn't do nothing, and
6 that was me. Just for being me, I got picked on.

7 But I... I fight back. Nobody should be doing
8 that to me at all, you know. You shouldn't be doing
9 that to anybody that didn't do nothing. But if some
10 people did it, well, that's their wrong doing.

11 But they should be helping that person
12 that's... that's suffering, you know. Because it's
13 called a "social disease". The way I see it
14 anyways, it's called a social disease. It's been
15 passed on to generation to generation, you know.
16 That's why I call it "social disease", you know.
17 Just got to put an end to it.

18 It's just like the doctors today. When a woman
19 has over thirty (30), they say they're high risk.
20 They don't really define the word "risk" to a...
21 pregnant lady. They just tell, "you're high risk",
22 that's it, plain and simple. So I had to find out
23 what do did they mean by "high risk".

24 So, they explained it to me, like in their
25 medical term, it's because they're trying to stop

1 the diabetes from continuing to Native people, so
2 they give them insulin while they're pregnant, so
3 that's going to stop them from carrying it. You
4 know what I mean? They helped. There was a way of
5 doing it.

6 So it's the same thing with everybody. It's
7 everybody's got this social disease that needs to be
8 stopped. It's like me, it's like my grandparents
9 too, they had drinking problems until they realized,
10 they said, "no, I've got to stop", you know. I'm in
11 that circle me too, I'm in that boat. So they moved
12 to the bush and they stayed there. And same thing
13 with my dad, same thing. He worked all the time,
14 but most of the time, like I said, I stayed in the
15 bush, and, don't [know them] too much.

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Mr. [REDACTED] Mrs. [REDACTED] thank you for your
18 sharing, it was a very interesting sharing. Thank
19 you.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Is there something else? You went through?

22 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

23 Um.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Essential matters you want to tell us? I'll ask Me

1 Robillard, do you have questions?

2 **Me DENISE ROBILLARD :**

3 No questions.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 No?

6 **Me DENISE ROBILLARD :**

7 Thank you.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Well...

10 **MME [REDACTED] :**

11 Can I speak?

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 You would like to say something?

14 **MME [REDACTED] :**

15 Yeah.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Yeah? Would you like to tell [REDACTED] something or...?

18 **MME [REDACTED] :**

19 No, I want to say something (inaudible).

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 You want to say something to us?

22 **MME [REDACTED] :**

23 Yes.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Okay. Well, I will suspend five minutes. I'll let

1 you discuss with Me Arpin, because usually we... at
2 the Commission, we have agent talking with witnesses
3 before they testify before the Commission. And
4 maybe if you have something that may be helpful for
5 the Commission, Me Arpin will let you come forward
6 and testify, okay? We'll suspend a few minutes.
7 I'll let Me Arpin discuss with you.

8 **VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE :**

9 Okay.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Okay? Cinq (5) minutes suspension.

12 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

13 Oui, la suspension est... la Commission est
14 suspendue pour cinq (5) minutes.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Ça va.

17 SUSPENSION

18 -----

19 REPRISE

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 La Commission reprend.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ah, so, welcome back. Me Arpin, I understand you
24 have another witness?

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Yes, we're having another witness, it's Mrs. [REDACTED]
2 [REDACTED] Would like to make a declaration to the
3 Commission.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Okay. So you're welcome, I will ask the clerck to
6 proceed with the oath. The affirmation.

7 -----

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 [REDACTED] [REDACTED]
2 temoin citoyen
3 Assermentation solennelle

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Thank you.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Your witness Me Arpin.

9 **Me SUZANNE ARPIN :**

10 So Mrs. [REDACTED] you would like to make a
11 declaration to the Commissioner.

12 **MME [REDACTED] :**

13 Yes. I'm [REDACTED]'s younger sister. She's been
14 through a lot, and I know that she made good, and
15 what being sacrifices for her children, because till
16 today she's... that's what she's doing. And, she
17 and her boyfriend made a lot of changes in their
18 life, without being told what to do. They're doing
19 it on their own, because that's how much they want
20 their children to be back.

21 And then what it is... working hard to get back
22 their children. Because I supervised their visits,
23 a lot of times, and... and I'm here today for them,
24 supporting them again, because I know it's not easy
25 what they're going through and... you know. Thank

1 you.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Thank you Mrs. [REDACTED] No further questions,

4 Your...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 No.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 ... Mr. Commissioner.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Nothing else? You went through what you wanted to
11 say?

12 **MME [REDACTED] :**

13 Yeah.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Okay. Me Robillard, do you have questions?

16 **Me DENISE ROBILLARD :**

17 Aucune question Monsieur le Commissaire.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 No question. Anything else to add?

20 **MME [REDACTED] :**

21 Um...

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 No? It's okay with [REDACTED] Is it okay with you
24 also?

25 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

1 I just wanted to add another thing. It says... Oh
2 well, she asked me the question before I came here.
3 This morning she said, "what would you recommend the
4 changes..."

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Yes.

7 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

8 ... of the DPJ?"

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 I'm interested to hear about that.

11 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

12 For me, I would like to see more workers of First
13 Nations people to be working in the DPJ file. For
14 us, in [REDACTED] there's not much... there's not
15 even a Native worker that had worked with us,
16 besides [REDACTED] [REDACTED] that I know of, that is...
17 that's Native. And there's [REDACTED] [REDACTED] too.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Um.

20 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

21 But I don't know if Daniel Latour is an Indian,
22 but...

23 **VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :**

24 Yes he was.

25 **Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :**

1 I'm just wondering if there could be more
2 Anishinaabe people doing this. I know it takes a
3 lot of degrees to get it, but it's just a simple
4 thing, to go and intervene in a family, you know,
5 what's wrong or what's right. But I see a lot of
6 that in my community because... and I see a lot of
7 violence. You don't... for me, you don't really
8 need a big paper saying that, you're a social
9 worker. You know, you just got to follow the
10 procedure, what it's on the Indian Act... uh, not
11 Indian Act, the Youth Protection Act (laughing).
12 Because I read so many acts that's why I'm... I said
13 Indian...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Yes.

16 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 ... Act.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Maybe too many acts. (Laughing)

20 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

21 But, you know, it's...

22 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

23 Okay. All right. No, it's more like
24 interpretations, you know what I mean. To interpret
25 some people. Because not everybody's like my aunts

1 and stuff like that, they don't speak good English,
2 they don't... they understand a little bit more than
3 what they can speak, you know what I mean. It's
4 like the same thing with French, you know, it's...
5 Because they... a few times you've been given a
6 paper that's in French, and I can't read French too,
7 you know what I mean? So I have to... So, they
8 would have to ask somebody else to interpret what's
9 been given to me.

10 For me, even though, I speak a little bit of
11 French, enough to get by, but I don't understand my
12 thing, but I... just enough to get by and that's
13 what I need. And then, but some people in my
14 reserve, it's what I mean, they need an interpreter,
15 you know what I mean, to... because I know there's a
16 few people that I know that can translate, you know.
17 Me too, I can translate some words in English, to
18 Algonquin, but most of the words don't exist, you
19 know what I mean, so. I would have to try to put it
20 to pieces to... for the person to understand,
21 because you know, the... it's like, most of it are
22 made up by a priest the words in Algonquin, so I
23 would have to try to mix it up, you know what I
24 mean. Because you know, the dialect is very
25 different compared to ██████████ even though they're

1 Algonquins too, you know what I mean, they just...
2 just the dialects, that's really really messed up.

3 You can't just pick anybody out there to
4 translate Algonquin in my reserve, and they rapidly
5 can't go to another reserve to try to interpret that
6 language. It has to be in that reserve. You can't
7 just go from there and try to put this guy in there.
8 It doesn't work like that. And I wish you had a
9 magic wand and make it like that, but it just
10 doesn't happen.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 The spirit of what is written has to been
13 translated.

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 Yes. Exactly.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Not only the words.

18 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

19 Yeah.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Okay.

22 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

23 Because...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Yes?

1 M. [REDACTED] [REDACTED] :

2 ... the word itself can do a lot of things, right?

3 LE COMMISSAIRE :

4 If I understand well.

5 M. [REDACTED] [REDACTED] :

6 Yeah. It's just like the word itself, you know.

7 Words can hurt you, can make you cry,...

8 LE COMMISSAIRE :

9 Um.

10 M. [REDACTED] [REDACTED] :

11 ... can make you do a lot of things. That's what...

12 you know what I mean, it's just... Sign language we

13 don't do, so, you know, we all speak.

14 LE COMMISSAIRE :

15 I understand the language is maybe a problem for

16 people of [REDACTED] and even Kitigan Zibi...

17 M. [REDACTED] [REDACTED] :

18 Yeah.

19 LE COMMISSAIRE :

20 ... too.

21 M. [REDACTED]

22 It's not the same translation, no. So that's

23 another thing to, that would... that needs to be

24 taught about too. It's about...

25 LE COMMISSAIRE :

1 I heard the same concerning communities of Southern
2 Temiscamingue.

3 **M.** [REDACTED] :

4 Yeah. You know what I mean, it's not the...

5 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

6 No.

7 **M.** [REDACTED] :

8 ... same thing. Wish we all... We may... It's
9 like the French, the French speaks all the French,
10 but not really French. Because, if you go live with
11 more up in Quebec side, they speak the France's
12 French.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Um.

15 **M.** [REDACTED] :

16 It's not the same French as here, in Abitibi, right?
17 It's the same thing like that. It doesn't really
18 make sense at all. But it's... for me there, the
19 French there, is like, "oh, okay", you know. It's
20 not the same thing. It's not the same meaning, you
21 know what I mean. The same thing with Atikamekw and
22 Algonquin, they almost speak the same language.
23 Some words are the same, but it doesn't mean the
24 same thing if you put it in sentence. So that's how
25 the translation is... gets lost after, because the

1 person is misinterpreting the word.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 I understand that you feel that, what's necessary
4 shall be done so the people can understand very well
5 what's going on. What...

6 **M.** ██████████ ██████████ :

7 Yes, exactly.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 What reason things are done in such a way and not
10 another way.

11 **M.** ██████████ ██████████ :

12 And some people can't read because they quit school,
13 you know what I mean. They don't understand the
14 word, what they're putting, you know, because some
15 of them don't really have a high education like
16 myself, you know what I mean, but...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 I understand people giving information, explanation,
19 should make sure that explanations are well
20 understood.

21 **M.** ██████████ ██████████ :

22 Yes.

23 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

24 Uh, I was just thinking in my head. There's one
25 thing that's really, really bothering me, is that,

1 you know, when they make reports and they say that,
2 they have alcohol or they have this or they do this
3 and... I find that the DPJ workers they're
4 hypocrites, because, you know, when they say, "oh,
5 you've got to quit drinking to get your kids back,
6 ah, you got to do this to get your kids back." And
7 the reason why I say they're hypocrites is because
8 why are they... Are they allowed to drink? We
9 cannot be social... we cannot socialize, and like,
10 to have a beer or to go out, or to do whatever, I
11 don't know how to say that to put it in a word...
12 judgmental. I don't know what's the big word above
13 all that, like... the picture that I'm trying to say
14 is, they can be hypocrite, judgmental and... they
15 put a lot of words and they can be psychiatrists.

16 **M.** [REDACTED] :
17 Oh yes, I think too.

18 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :
19 You know, when they say, for instance, in one of the
20 reports that we got, when [REDACTED] used to go to
21 IMPACT, [REDACTED] has a lot of anger problems. It...
22 there's one that I'm not... I don't remember which
23 one it is, but...

24 **M.** [REDACTED] :
25 There's so many things that they said about me, but

1 we can't even figure out which one it is.

2 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

3 It's psychological, how could the social worker
4 analyse your file and be this...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Uh-hum.

7 M. [REDACTED] [REDACTED] :

8 Analyzing me all the time...

9 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

10 Psychiatrist...

11 M. [REDACTED] :

12 ... and justify it...

13 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

14 ... or whatever, therapist...

15 M. [REDACTED] [REDACTED] :

16 ... by their own best abilities.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Um. I understand. I think we went through that
19 earlier.

20 M. [REDACTED] [REDACTED] :

21 Oh yeah, you know, this...

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 The anger of...

24 M. [REDACTED] [REDACTED] :

25 It's just, man...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Yeah.

3 **M.** [REDACTED] :

4 That's one of the reasons, that's what she's trying
5 to say about that psychological thing there.
6 They're thinking that they're psychiatrists and all
7 stuff like that, you know. You know, like, it's the
8 same thing when they try to manipulate me with
9 that... when my... when I bought my daughter a
10 phone, okay? They say, "she's not allowed to call
11 you, she's not allowed to have a phone." Like, find
12 me a damn law that says that no kid should have a
13 damn phone. There isn't any. Because she made that
14 up.

15 It's always been like that, you know. They
16 make up laws as they go. But I started... but I...
17 when I question them, "why are you saying that? In
18 other places they're allowed", you know. -No,
19 they're... it's different now. I tell them, "it's
20 all... you guys are on the same boat, man, are you
21 trying to be outside the boat? Because you're
22 trying to do your own law?" You know. And then,
23 that's when they say I don't cooperate with them
24 when I say these things.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 I understand there are many points you're not
2 satisfied with.

3 **M.** [REDACTED] :

4 Oh yeah, you know, it's like...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 I think... I hope it will be possible for you to...

7 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

8 The thing, the question is...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 ... speak with the people involved.

11 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 ... how do they get the schooling? How do they...

13 **M.** [REDACTED] :

14 Right now.

15 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 ... get educated by being a social worker to analyze
17 a social... uh, to be judgmental and all that in
18 their reports, you know. How do they do that?

19 **M.** [REDACTED] :

20 Yeah.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 So that's...

23 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

24 What is their path it seems, in teaching them to
25 become a social worker, you know. Are there

1 supposed to be this, this, this, this and that,...

2 **M.** ██████████ :

3 Yeah.

4 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

5 ... in order to take the kids away?

6 **M.** ██████████ :

7 Yeah.

8 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

9 You know, my mentality is up there.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 I understand...

12 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

13 That's where it is.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... what you mean.

16 **M.** ██████████ :

17 That's why I'm... that's why we're landing in the
18 human rights, because we know our rights were being
19 violated by...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Um.

22 **M.** ██████████ :

23 ... by their wrong doing. You know what I mean?
24 They're supposed to be just helping families out,
25 not taking the kids away, you know.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 But I wish it could be possible to settle those
3 matters with people involved, and sitting all
4 together and trying to find consensus, solutions,
5 and...

6 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

7 The thing...

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 And again...

10 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

11 ... that I would like to have them change is, when
12 you become a social worker, how do they teach in
13 colleges?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Um.

16 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

17 That's one of the things that I'm... that's where
18 my head is, you know. They... because they become
19 so... a social worker, a psychiatrist, a therapist,
20 a lawyer, all in one.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Uh-hum.

23 **Mrs.** ██████████ ██████████ :

24 But yet, they are social worker.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Yeah. Yeah.

2 **M.** [REDACTED] :

3 You know, pick your occupation, which one you want
4 to be. You want to be a social worker or a
5 therapist.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 I understand. But at least, I guess you will like
8 people having training concerning Indigenous
9 realities.

10 **M.** [REDACTED] :

11 Yeah. You know what I mean, it's...

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 They know much about communities and what's up.

14 **M.** [REDACTED] :

15 Yeah.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Yes.

18 **M.** [REDACTED] :

19 You know, just be yourself, you know?

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Yes.

22 **M.** [REDACTED] :

23 That's all you do, that's all you got, you don't
24 try to be, like, almighty and stuff like that when
25 you're trying to talk to anybody. "You know,

1 you're this and you're that", and I'm like...

2 "You're an alcoholic, you know, you've got to stop
3 drinking." Like, wô, these...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Um.

6 **M.** [REDACTED] :

7 Like, most... oh yeah, I asked this question too,
8 because I asked them that, because when they told
9 me that I was an alcoholic, "can you tell me what
10 an alcoholic is? You say... tell me that, that's
11 what you told me, that's what I am", I told them.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Ah, I'm listening to you, and I guess Mr. Latour is
14 listening to you also.

15 **M.** [REDACTED] :

16 Yeah, I know he is, yes. You know, but trying to
17 chop it up, I don't care how you translate it to
18 me.

19 **M. DANIEL LATOUR :**

20 Yeah.

21 **M.** [REDACTED] :

22 Make me understand what does "alcoholic" means to
23 you.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 But you said it and I guess people are listen...

1 well, not are listening, because we are behind
2 closed door, but (inaudible) to listen to what you
3 have to say.

4 **M.** [REDACTED] :

5 Yeah, exactly. Because they've been using that
6 same thing over and over to everybody.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Um-hum.

9 **M.** [REDACTED] :

10 You know, I'm... not just to me, it's like the
11 reserves, you know. Because, for the last... I
12 don't know how many years, before the ancestors,
13 whatever, the Europeans came here, in this
14 continent, they knew what they were bringing here.
15 They knew how they manipulate the people that were
16 living here, all the Anishinaabe people. And now,
17 they... that's how they use this study on Native
18 people. They can't stop drinking because they love
19 it, because you're the one that brought this thing.
20 You know what I mean?

21 So today is that, the Native people have a
22 drinking problem. They're alcoholics. You know
23 what I mean. It's like everybody is labeled on
24 that.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Ah.

2 M. [REDACTED] :

3 That's what my point is. So, that needs to
4 stop,...

5 LE COMMISSAIRE :

6 Yeah.

7 M. [REDACTED] :

8 ... bringing it up to the people when you're...

9 LE COMMISSAIRE :

10 This brings me to the matter of education and
11 formation.

12 M. [REDACTED] :

13 Yeah, exactly.

14 LE COMMISSAIRE :

15 People will have to be educated, in the province,
16 so they will know much more about Indigenous
17 realities, and maybe to change glasses.

18 M. [REDACTED] :

19 Yeah. Because they see it...

20 LE COMMISSAIRE :

21 To (inaudible).

22 M. [REDACTED] :

23 ... differently, you know.

24 LE COMMISSAIRE :

25 So, it was not on the schedule to go through all

1 this...

2 **M.** [REDACTED] :

3 Yes, but I'm...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 ... you know.

6 **M.** [REDACTED] :

7 ... just trying to make a point here on that,

8 because if they... that's been addressed...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Yes.

11 **M.** [REDACTED] :

12 ... to the people of the...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Well...

15 **M.** [REDACTED] :

16 ... community all the time.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 I just want you to know that...

19 **M.** [REDACTED] :

20 Yeah.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... I'm very well aware that education will be
23 needed in general population. And formation for
24 people working in social services, social workers,
25 policemen, nurses, lawyers, judges, everybody

1 involved in public services should know much more
2 concerning Indigenous realities.

3 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

4 I just have a question. After...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Yeah.

7 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

8 ... all this, after all your...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Yeah.

11 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 ... investigation,...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 There will be a report.

15 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 Okay.

17 **M.** [REDACTED] :

18 We are going to get a paper.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oh yeah, it will be a public report.

21 **M.** [REDACTED] :

22 Oh yeah?

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 At the end.

25 **M.** [REDACTED] :

1 At the end that is, yeah.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Yeah. Now we have... you see, it's written
4 "listening",...

5 **Mrs.** [REDACTED] [REDACTED] :

6 Okay.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... and then "reconciliation and progress". Now,
9 we are in the process of listening. Listening to
10 you people, this morning before you, and people
11 tomorrow and next week and the week after. We will
12 listen like this till December, few weeks a month,
13 two (2) or three (3) weeks a month, listening to
14 people having to say something.

15 Sometimes I'm happy to listen to some thing
16 going well. So when it's going well, we want to
17 know it, so it can be implemented elsewhere, when
18 it's going well.

19 When it's going wrong, we want to know about
20 that also, to try to find ways to improve, so
21 it's... if it's going wrong, that some things may
22 change... may make it going well later, after. We
23 want to know what's going well, what's going on,
24 concerning public services involved by the Inquiry.
25 So that's what's going on. Does it answer your

1 question?

2 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

3 Yeah.

4 LE COMMISSAIRE :

5 Okay.

6 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

7 Uh-hum.

8 LE COMMISSAIRE :

9 So now I will thank you.

10 M. [REDACTED] :

11 Yeah.

12 LE COMMISSAIRE :

13 Thank you very much...

14 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

15 Thank you.

16 LE COMMISSAIRE :

17 ... for having chosen to testify at the Commission.

18 It may help, it helps surely that people in your

19 area know what's going on, what you feel is going

20 wrong, so we may work together to improve. I see

21 Mr. Latour saying "yes".

22 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

23 Ah, ah...

24 LE COMMISSAIRE :

25 I hope it will go better...

1 M. [REDACTED] :

2 And...

3 LE COMMISSAIRE :

4 ... for you and...

5 M. [REDACTED] :

6 ... tell them not to come...

7 LE COMMISSAIRE :

8 ... your children.

9 M. [REDACTED] :

10 ... down once a week. (Laughing)

11 LE COMMISSAIRE :

12 I wish you good luck and...

13 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

14 Yeah.

15 LE COMMISSAIRE :

16 ... and it may help us also in our work. So thank
17 you very, very much, and I wish you the best for
18 you and your children and people of your community.

19 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

20 Alright. Thanks.

21 LE COMMISSAIRE :

22 Thank you very much.

23 M. [REDACTED] :

24 All right, thank you.

25 Mrs. [REDACTED] [REDACTED] :

1 Thank you.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 So we'll suspend until tomorrow morning, nine
4 o'clock (9:00)?

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Oui. Ajournement pour demain le six (6) avril à
7 neuf heures (9 h).

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 À neuf heures (9 h).

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Thank you.

12 -----

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Nous, soussignées, **Sarah Ouellet et Ann Montpetit**,
sténographes officielles, certifions que les pages
qui précèdent sont et contiennent la transcription
exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de
l'enregistrement mécanique, le tout hors de notre
contrôle et au meilleur de la qualité dudit
enregistrement, le tout conformément à la loi;

10

Et nous avons signé,

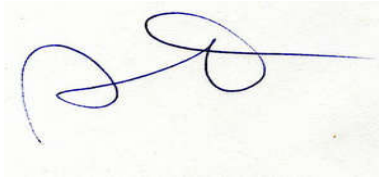


11

12

13

Sarah Ouellet s.o.



14

15

Ann Montpetit s.o.b.